



FORD OU





ON NE VOUS A PAS TOUT DIT SUR J2-JEUNES-VACANCES

A partir de la semaine prochaine, 20 juin, et jusqu'à la fin du mois d'août, Grand Jeu de Vacances : PROJET ARTEMIS.

• DANS LA SERIE DES GRANDS DOSSIERS :

L'Histoire du Far-West, avec le spécialiste, George FRONVAL.

Les truquages au cinéma : Jean-Marie PELAPRAT passe avec vous derrière la caméra.

• SEMAINE DES 7 JEUDIS :

des jeux, d'autres jeux et encore d'autres jeux pour ne pas vous ennuyer. Avec juste un tout petit peu de temps pour lire « J2 JEUNES ».

Alors, qu'est-ce que vous attendez ?

Il faut souscrire un abonnement de vacances à « J2 JEUNES ».

10 FRANCS : 11 NUMEROS ET LA PRIME DE VACANCES.



HEPPY VOUS RECOMMANDE AUSSI :

• Pour recevoir à temps votre journal, n'oubliez pas de mentionner à la poste de votre domicile, avant de partir, l'adresse à laquelle faire suivre votre courrier.

• Pour recevoir la prime de vacances — si vous êtes abonnés à l'année — écrivez à : « J2 JEUNES-VACANCES » — 31, rue de Fleurus — PARIS 6ème.

Joignez à votre demande 3 timbres neufs à 0,30 Francs et votre bande d'envoi.



Bon à retourner le plus tôt possible
ABONNEMENTS VACANCES
B.P. 31-06 PARIS 6°

Ecrire en majuscules d'imprimerie S.V.P.

NOM

Prénom

Adresse :

No du département

Ville

Je souscris un ABONNEMENT-VACANCES 1968 à « J2 JEUNES » du N° 27 du jeudi 4 juillet au N° 37 du jeudi 12 septembre.

Et demande à recevoir gratuitement le jeu de patience « J2 ».

Je vous adresse dans la même enveloppe que ce bon, la somme de 10 F par (1)

- mandat lettre
- virement postal 3 volets
- chèque bancaire à l'ordre de l'U.O.C.F. PARIS.

à l'ordre de l'U.O.C.F.
1223-59 PARIS

Tout abonnement non accompagné de paiement ne pourra être servi.

Cour.	Compt.

L'adresse ne pourra être modifiée pendant la durée de l'« Abonnement-Vacances ».

(1) Rayer les mentions inutiles.

Pour la Belgique demander les conditions à Grand Cœur, 17, rue de l'Hôpital — GILLY (Hainaut).

Pour la Suisse : Fleurus-Suisse C.P. 38 SAINT-MAURICE (Valais).

Pour les autres pays : Bureau Export — 31, rue de Fleurus — PARIS 6ème.

JAY SYLVESTER

vers un titre olympique

Le premier record du monde de la saison d'athlétisme a été battu, comme cela s'est souvent produit ces dernières années, par un athlète Américain, un lanceur. Spécialiste de l'épreuve du disque, Jay SILVESTER a réussi une performance de choix, envoyant cet engin en forme de lentille et pesant 2 kg à 66,54 m, améliorant ainsi le précédent record établi en 1965 par le Tchèque DANEK avec 65,22 m.

Ce gain de 1,32 peut évidemment paraître assez stupéfiant mais Jay SILVESTER, trente et un ans, n'est nullement un néophyte dans cette épreuve.

Il y a sept ans il avait été le premier à dépasser les 60 m et avait réussi l'étonnant exploit de battre par deux fois le record du monde qui appartenait alors à son compatriote BABKA avec 59,91.

Jay SILVESTER — 1,89 m, 105 kilos — athlétique et rapide devait réaliser successivement 59,80 m le 5 août, 60,56 m le 11 août et 60,72 m le 20 août au cours des championnats internationaux militaires. Pour lui rendre hommage, les responsables de ces championnats le plaçaient seul en tête du défilé de clôture. Quelques semaines plus tard il provoquait une véritable sensation atteignant à Los Angeles 64,06 m ! Malheureusement, la différence de déclivité du terrain entre le point de chute et l'aire d'élan empêchait l'homologation de cette performance. L'année suivante Jay SILVESTER était dépossédé de son record par son compatriote OERTER (61,10 m).

Au cours de cette même saison le record allait être battu par le Soviétique TRUSSENIEV (61,64 m) et repris par OERTER (62,45 m). SILVESTER paraissait alors définitivement hors de la compétition puisque après son résultat de Bruxelles il avait affirmé :

— Voilà qui met fin à ma carrière sportive. Je dois maintenant penser à mon avenir car j'ai une femme et deux enfants.

Cependant, piqué au vif par la réussite d'OERTER qui allait obtenir — exploit rarissime — son troisième titre olympique en 1964 à Tokyo, il continuait à lancer le disque et en 1964 il approchait même de 50 cm le record détenu alors par le Tchèque DANEK. Lors de la finale olympique, il terminait quatrième.

Son record de 66,54 m le place d'ailleurs comme favori des Jeux Olympiques du Mexique où les Américains pourraient bien s'assurer les trois médailles comme ils le firent déjà en 1952, 1956 et 1960.

Certes, le Tchèque DANEK est tout à fait susceptible, de venir prendre sa revanche et de faire échec aux représentants des Etats-Unis mais il se pourrait aussi qu'un autre Américain affirme ses prétentions pour la première place : Randy MATSON.

Cependant, l'avance prise par Jay SILVESTER avec 66,54 m devrait mettre son auteur à l'abri de désagréables surprises et lui donner une sorte de garantie sur la conquête de la médaille olympique cet automne à Mexico.

G. du Peloux.

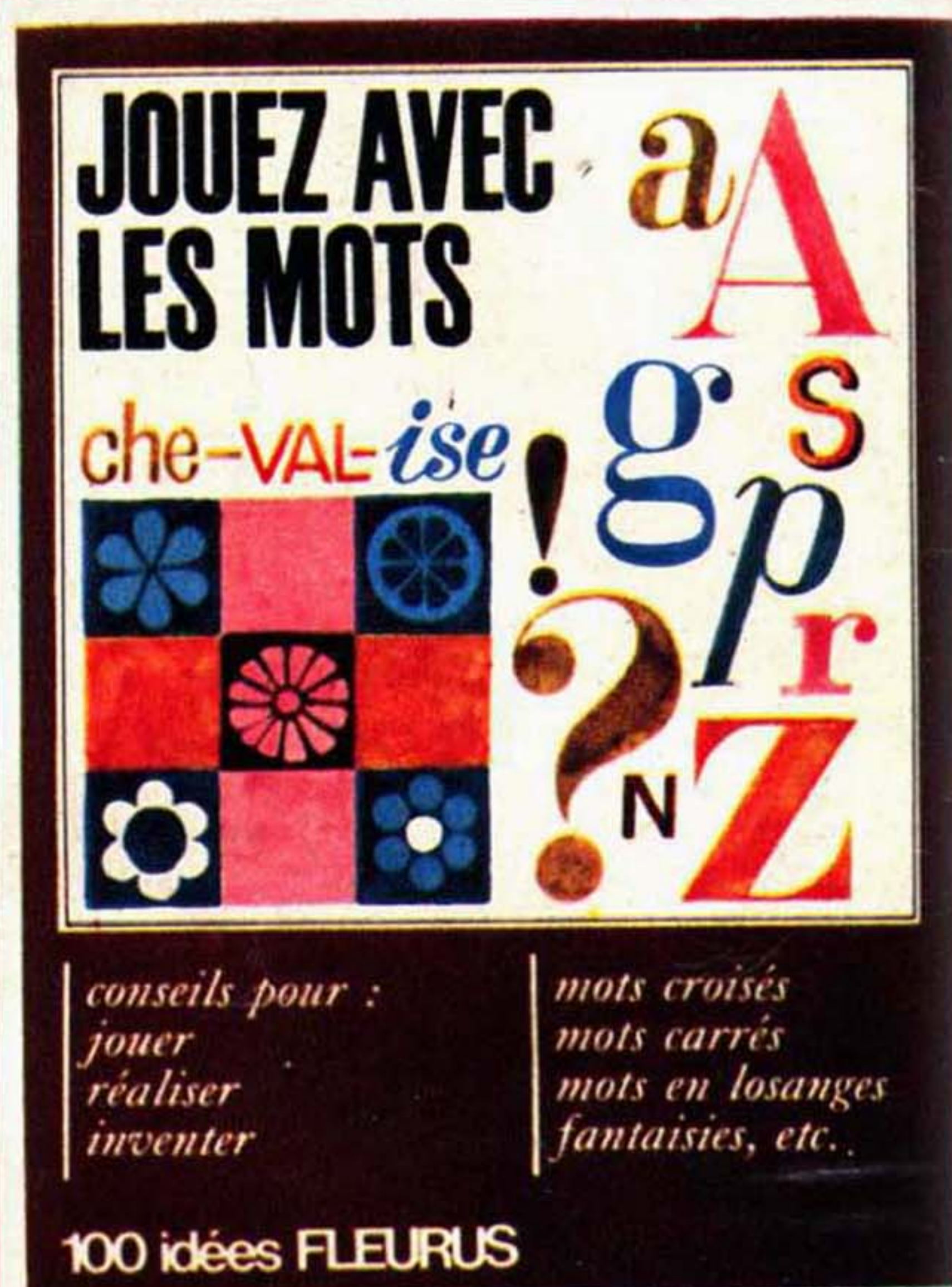
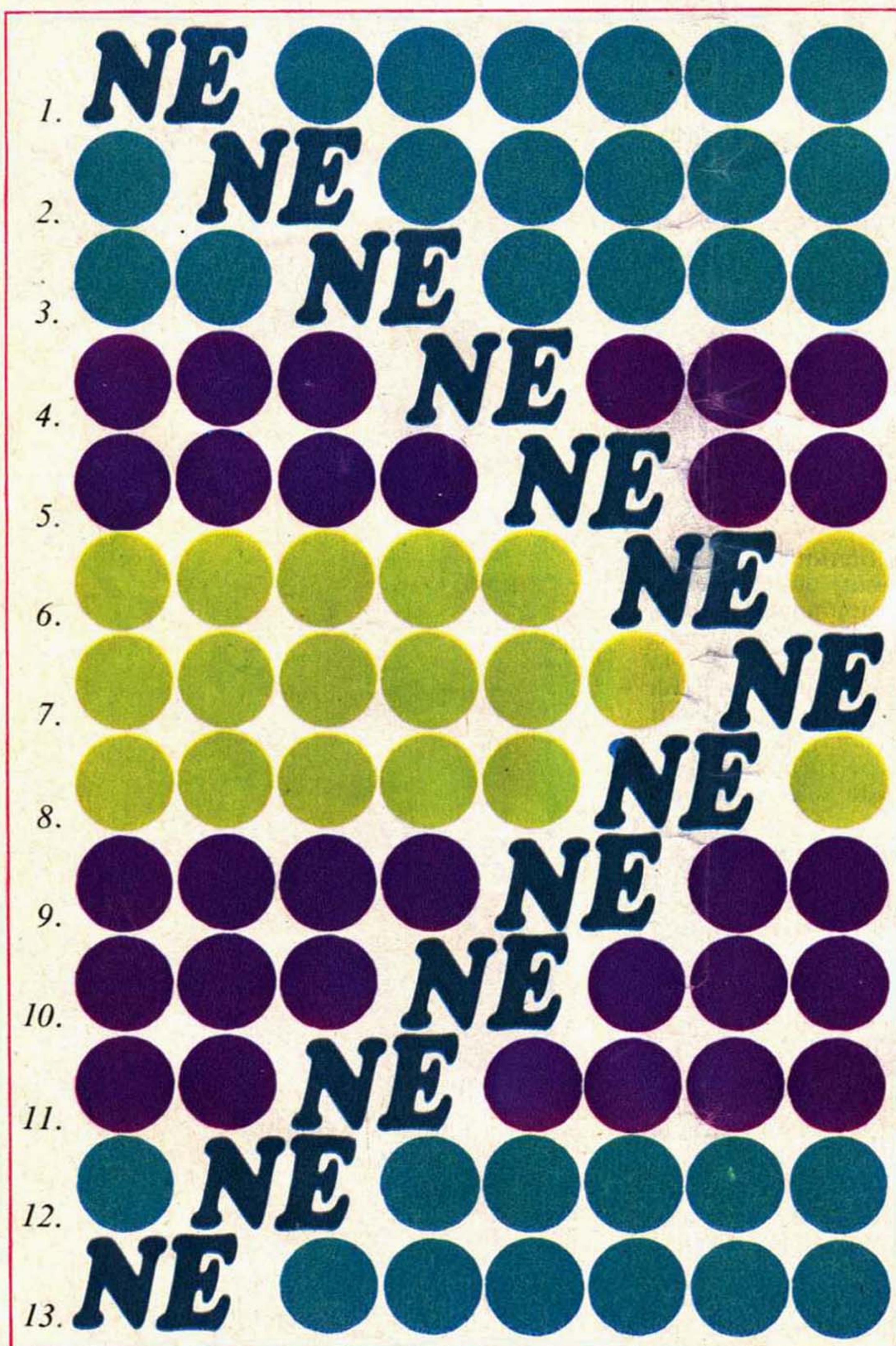


Photo AGIP

NE: UNE NÉGATION? NON UN JEU!

Voici une grille

Transforme tous ces "ne" en mots concrets en utilisant les définitions ci-jointes :



1. Pendant neuf jours
2. Qui abat l'énergie
3. Petits canards
4. Ecorce employée comme aromate
5. Perd ses qualités premières
6. Battre à coups de canon
7. Gentille
8. Pour les gourmands
9. Nettoie les cheminées
10. Plaques de bois ou de métal
11. Obscurité profonde
12. Bref récit
13. Nouvel adepte

Ce jeu t'amuse. Il est extrait de "JOUER AVEC LES MOTS" collection "CENT IDEES". Tu trouveras dans cette collection beaucoup d'autres jeux ou activités manuelles. Alors, n'hésite pas ! Demande-le à ton libraire.



NOTRE GRAND JEU DE VACANCES

SUR LES ROUTES DE FRANCE (et d'ailleurs)

L'I.S.A.

**FAIT APPEL A VOUS TOUS POUR SAUVE-
GARDER LE *PROJET ARTEMIS* !**

A partir d'aujourd'hui, tous les lecteurs de « J2 JEUNES » peuvent devenir, quel que soit leur âge et où qu'ils se trouvent, membres de l'I.S.A. et participer aux recherches.



Le grand public connaît le F.B.I., Interpol, la D.S.T., etc... etc... Mais peu de gens soupçonnent l'existence de l'International Secret Association (I.S.A.).

C'est que l'I.S.A. est le plus ultra-secret des services ultra-secrets.

De plus, elle possède des méthodes modernes, différentes de la plupart des grands principes connus des agents secrets classiques.

Les agents de l'I.S.A. peuvent, à tout moment, être recrutés dans n'importe quel pays et à n'importe quel âge. Une seule obligation : posséder la carte de membre de l'I.S.A.

Cette carte, nous la mettons à votre disposition. Grâce à elle, vous devenez agent auxiliaire de l'I.S.A... Découpez-la, remplissez-la et portez-la constamment sur vous ; ainsi vous pourrez, à l'occasion, vous reconnaître et mettre vos efforts en commun.

Car l'I.S.A. nous a demandé votre aide. Ceux qui, parmi vous, auront montré le plus de rapidité et de perspicacité recevront la prime I.S.A. En voici le détail :

- Les 30 premières réponses exactes parvenues avant la date fixée à chaque fois par l'indication « **Date limite** » (avant minuit, le cachet de la poste faisant foi) recevront un lot de la Rédaction.

L'enquête que nous allons vous soumettre s'étend sur 8 semaines.

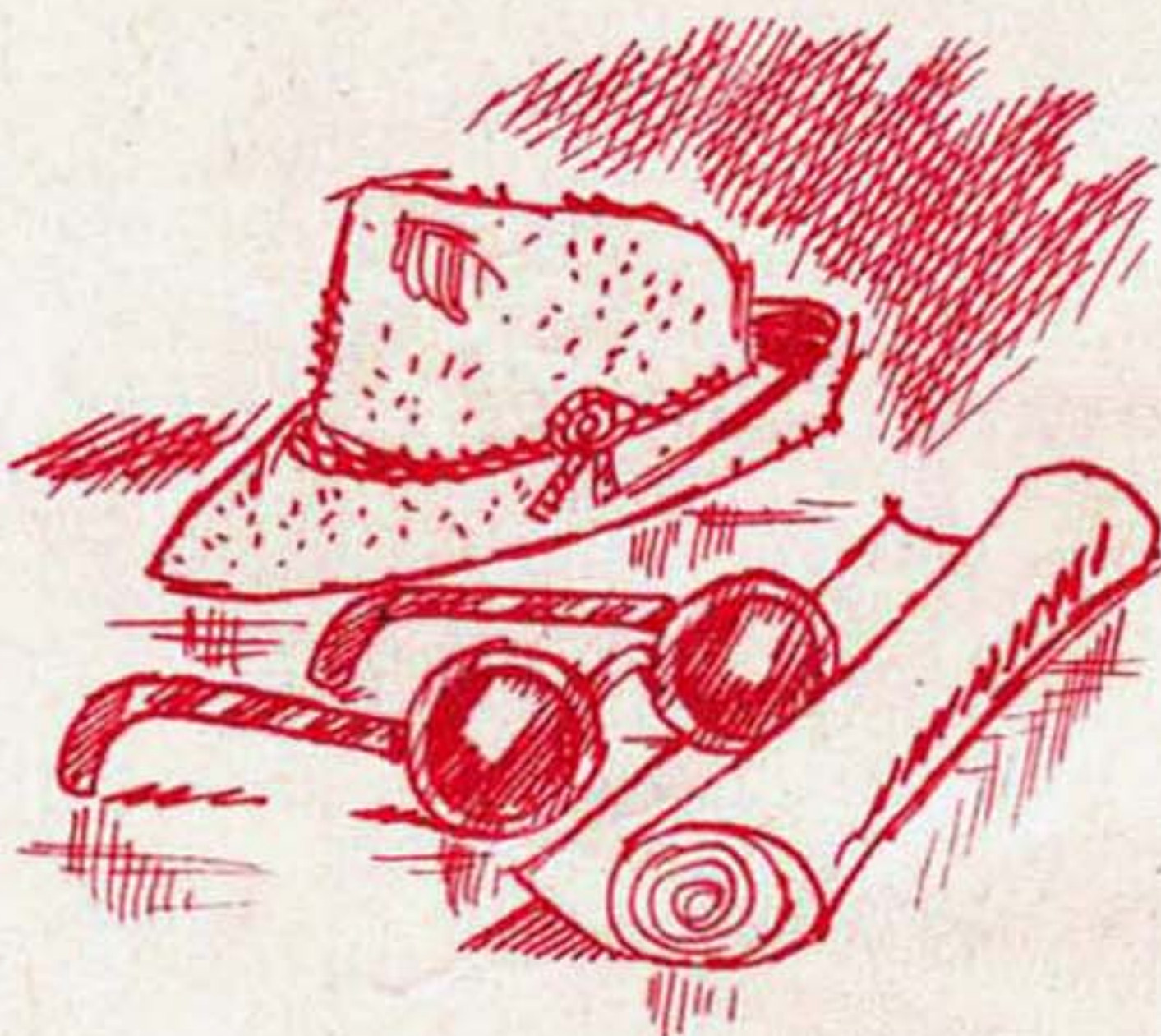
Nous aurons donc huit renseignements à vous demander. La prime est pour **chacun** des renseignements.

Vous pouvez répondre seulement une fois. Mais si vous le voulez, vous pouvez répondre deux fois, trois fois, six fois, toutes les fois si vous le voulez. Par exemple, il n'est pas obligatoire d'avoir répondu aux questions un, deux et trois pour répondre à la question quatre. Vous avez vos chances **chaque semaine**. Chaque semaine d'ailleurs nous publierons la carte de l'I.S.A. à laquelle vous pourrez

appartenir quand vous voudrez et le temps que vous voudrez.

Vos réponses doivent nous parvenir sur **carte postale sans enveloppe**. Le règlement de l'I.S.A. est formel sur ce point.

Et maintenant, voici l'objet de l'enquête sur lequel je réclame toute votre attention :



Un moteur atomique pour fusée d'une formule révolutionnaire (nommé dans nos services sous le vocable de « **Projet Artémis** ») doit entrer en voie de réalisation aux usines de Saclay fin août 1968. En attendant, pour des raisons de sécurité évidentes, les neuf plans nécessaires à l'élaboration du **Projet Artémis**, ont été cachés en neuf endroits différents.

Notre cartographe Z-12 a dressé une carte de chacune de ces régions. Mais, toujours pour des raisons de sécurité, chacune de ces cartes est **muette**. Et, ce qui complique encore les choses, il a laissé chacune de ces cartes dans chacune des régions où se trouve une partie du **Projet Artémis**. Seul Z-12 connaît le secret de ses cartes. Or, il est actuellement absent et nous apprenons que des agents d'une puissance étrangère les recherchent pour se les approprier.

Nous devons donc, à tout prix, retrouver **toutes ces cartes**, chacune d'elles indiquant l'endroit où nous pourrions trouver la suivante.

IL FAUT RETROUVER ET REUNIR TOUTES CES CARTES AVANT LES AGENTS ETRANGERS.

Moi, agent Y-1, j'ai été chargé de cette mission.

Voici la seule carte que, pour l'instant j'ai réussi à trouver. Après bien des hésitations, j'ai reconnu LYON et je l'ai inscrit. A partir de là, je sais de quelle région il s'agit. Je ne trouverai pas la carte N° 1 nécessairement à LYON mais quelque part dans le coin représenté par la carte. Je me mettrai alors en rapport avec les agents de l'I.S.A. qui se trouvent

par là et qui ont certainement des instructions particulières concernant la carte N° 1.

Alors commencera votre action, avec la carte N° 1 que je vous soumettrai ici la semaine prochaine, telle que je l'aurai trouvée, et que vous devrez reconnaître.

Pour votre réponse, il s'agit simplement de :

TROUVER LE NOM DE LA VILLE LA PLUS PEUPLEE SUR LA CARTE REPRESENTEE.

C'est ce nom seul que vous inscrirez sur votre carte postale ; avec tout de même, évidemment, votre nom à vous et votre adresse.

Vos envois doivent parvenir à :

*** Rédaction « J2 JEUNES »**

Jeu de Vacances

31, rue de Fleurus

75 — PARIS 6ème

Rappelez-vous bien cela :



TROUVER LE NOM DE LA VILLE LA PLUS PEUPLEE.

Et c'est tout.

A partir de ce point de repère essentiel, je reconnaitrai l'ensemble de la région et me chargerai du reste.

Nous avons tous entre les mains le sort du « **Projet Artémis** ». Je pars en piste et je vous fais confiance !

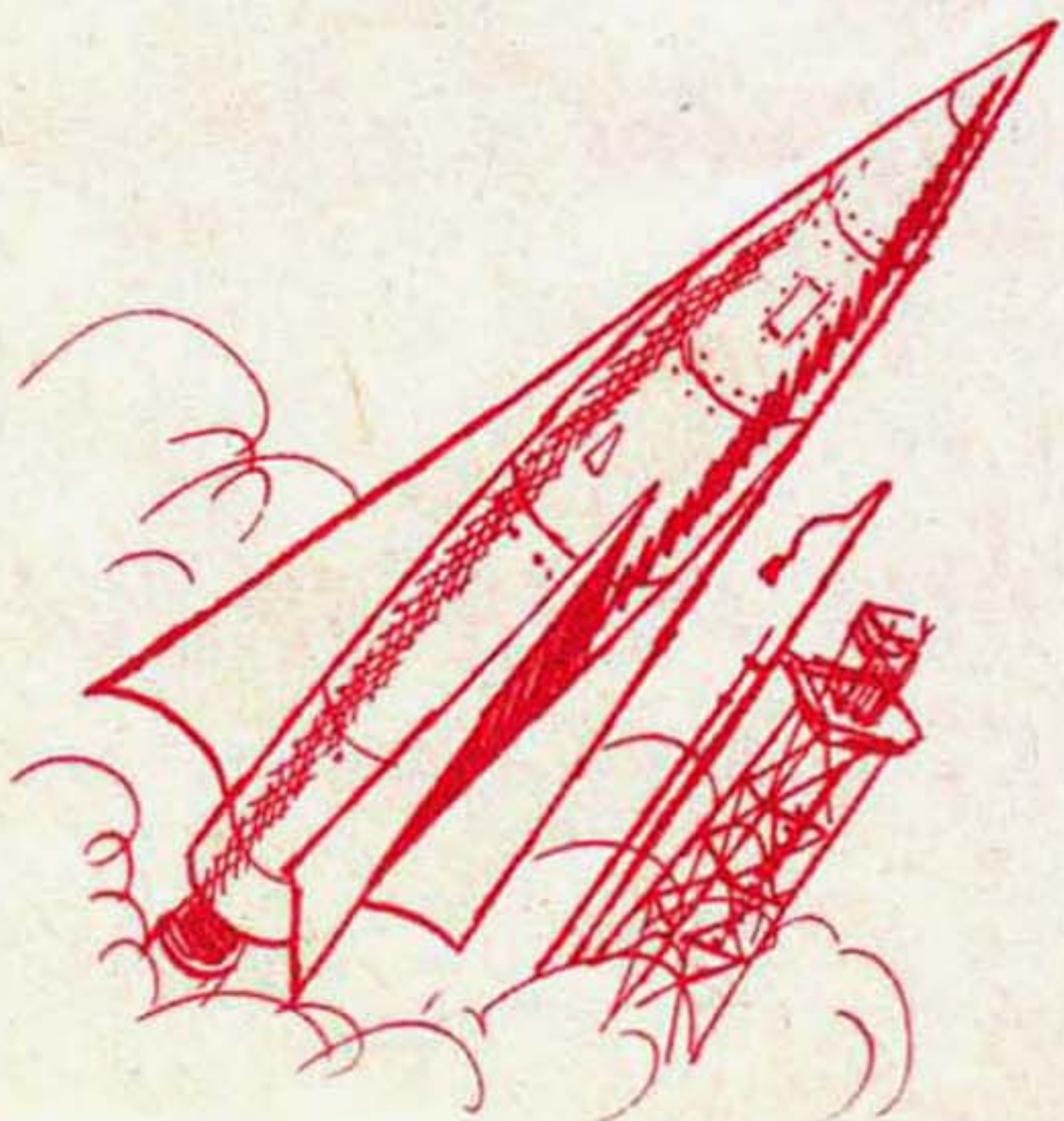
Agents de l'I.S.A. !

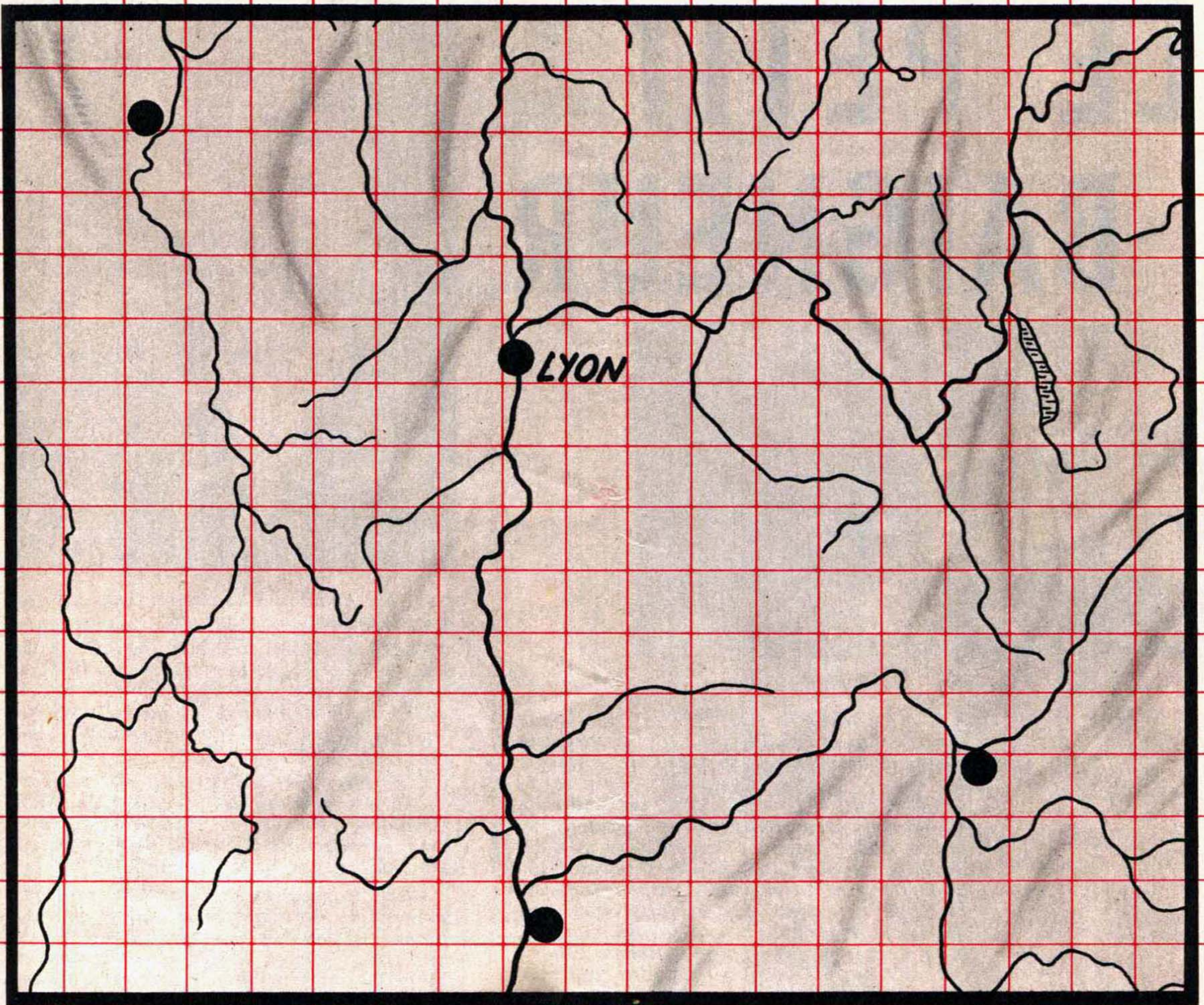
Soyez tous présents au grand rendez-vous que je vous fixe la semaine prochaine dans les pages de ce journal.

Tous les noms de ceux qui nous auront aidés à temps et efficacement seront mis à l'honneur et paraîtront dans ces colonnes.

Bonne chance !

A la semaine prochaine !





Date limite : 18 JUIN.

L' I. S. A.

fait appel à Toi

Pour sauvegarder le Projet
Artémis.

Voici ta carte de Membre.

Si tu ne l'as déjà fait,

Découpe-la, remplis-la

Porte-la constamment sur toi.

INTERNATIONAL SECRET ASSOCIATION
12 JEUNES - JUILLET - AOUT 1968
MISSION SPECIALE

NOM :

PRENOM :

ADRESSE :



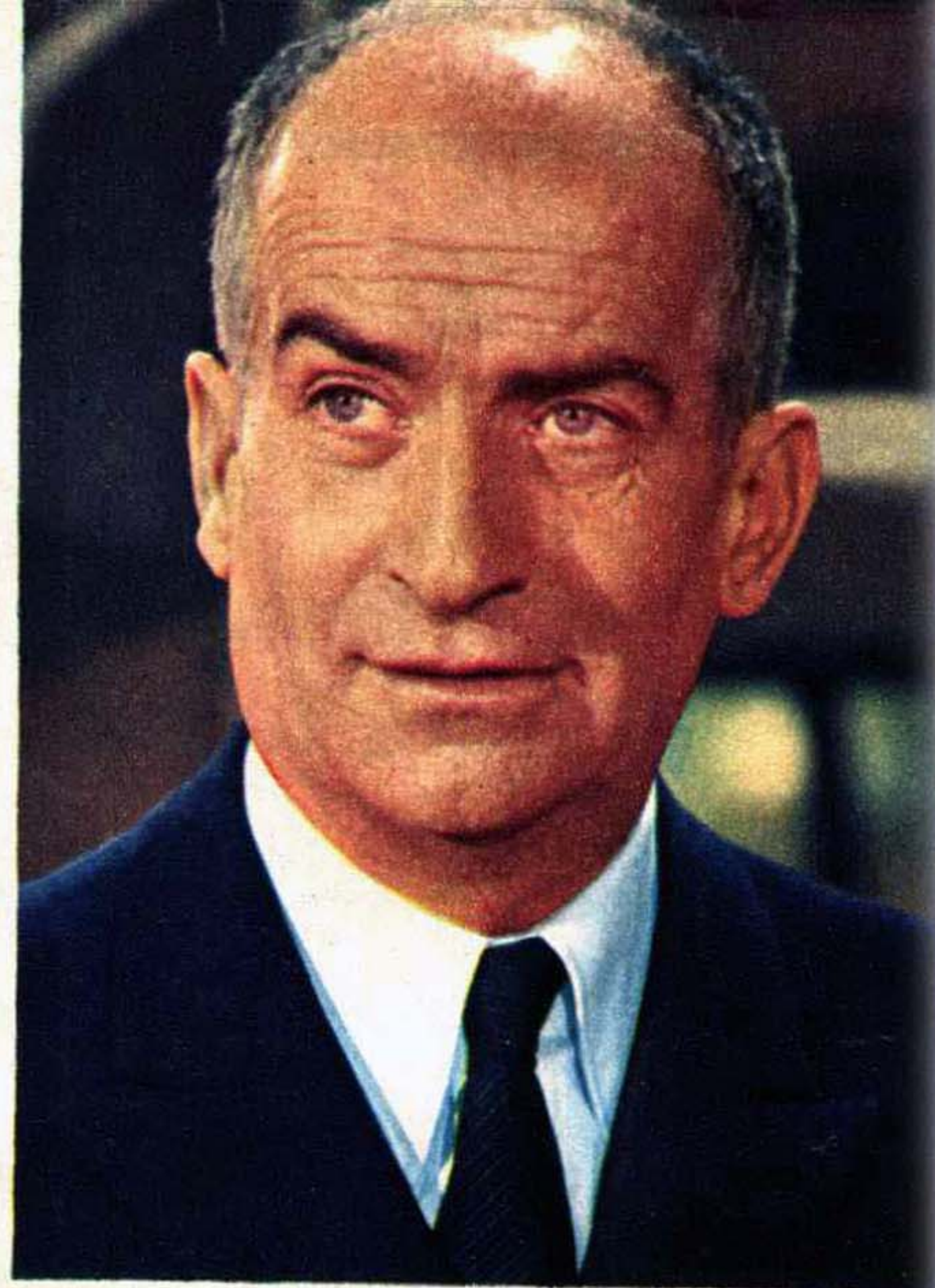
PHOTO
D'IDENTITE

Participe en tant que membre actif à l'Opération de
Protection du « Projet Artémis ».

Signature du Titulaire.

Signature du délégué.

LE PETIT BAIGNEUR



tion du famélique Marcello Cacciaperotti, qui s'institue leur manager.

André et Charlotte, leur trophée italien sous le bras, regagnent les chantiers Fourchaume le jour où l'on procède, à grands fracas, au lancement d'une nouvelle vedette rapide, toujours conçue par André Castagnier, « L'Incrévable ».

Les calculs d'André Castagnier n'étant pas tout à fait au point, le lancement de « L'Incrévable » s'achève en catastrophe et Monsieur Fourchaume (Louis de Funès), chasse son malheureux collaborateur.

Aussi, lorsque l'obligeant Marcello vient montrer à Monsieur Fourchaume le volumineux carnet de commandes qu'il s'est autorisé à prendre de son bateau champion, l'impétueux constructeur regrette son mouvement d'humeur contre André. Avec la même fougue qu'il a mis à congédier son génial dessinateur, il se lance à sa poursuite, entraînant avec lui Marie-Béatrice qu'il arrache à ses mondanités et derrière eux, Marcelo qui ne veut pas rater l'affaire de sa vie.

Une course frénétique et insensée commence alors dans laquelle interviennent, malgré eux et avec des bonheurs divers, tous les Castagnier et le malchanceux Scipion.

Ces incidents dans l'eau, sous l'eau et autour de l'eau se multiplient... comme s'il en pleuvait. L'opiniâtre Fourchaume réussit à assurer, à nouveau, les services de son précieux collaborateur, mais doit partager désormais la direction de ses chantiers avec l'ensemble du clan Castagnier. Ce qui ne les amène pas, pour autant, ni les uns ni les autres au bout de leur peines...

Ce film, bourré de gags, s'apparente à la grosse farce, à la caricature forcée. Toutes les scènes sont trop exagérées pour que l'on y croie ; mais qu'importe que la réalité soit noyée puisqu'à tout moment, dans « Le Petit Baigneur », le comique surnage.

J2

c
i
n
é
m
a

Les Castagnier, trois frères, une sœur, forment une famille unie et pittoresque. Tous ont du caractère et les cheveux rouges. Au reste, tous les Castagnier, sauf Henri le Curé, ont, si l'on peut dire, un pied dans la marine. Jean-Baptiste est gardien de phare, André dessine et invente des modèles de bateaux pour les chantiers navals qui appartiennent au puissant et irascible Louis-Philippe Fourchaume, Charlotte, bien que mariée à un terrible viticulteur Scipion, l'assiste dans ses expériences (Robert Dhéry, Jacques Legras et Michel Galabru font merveille).

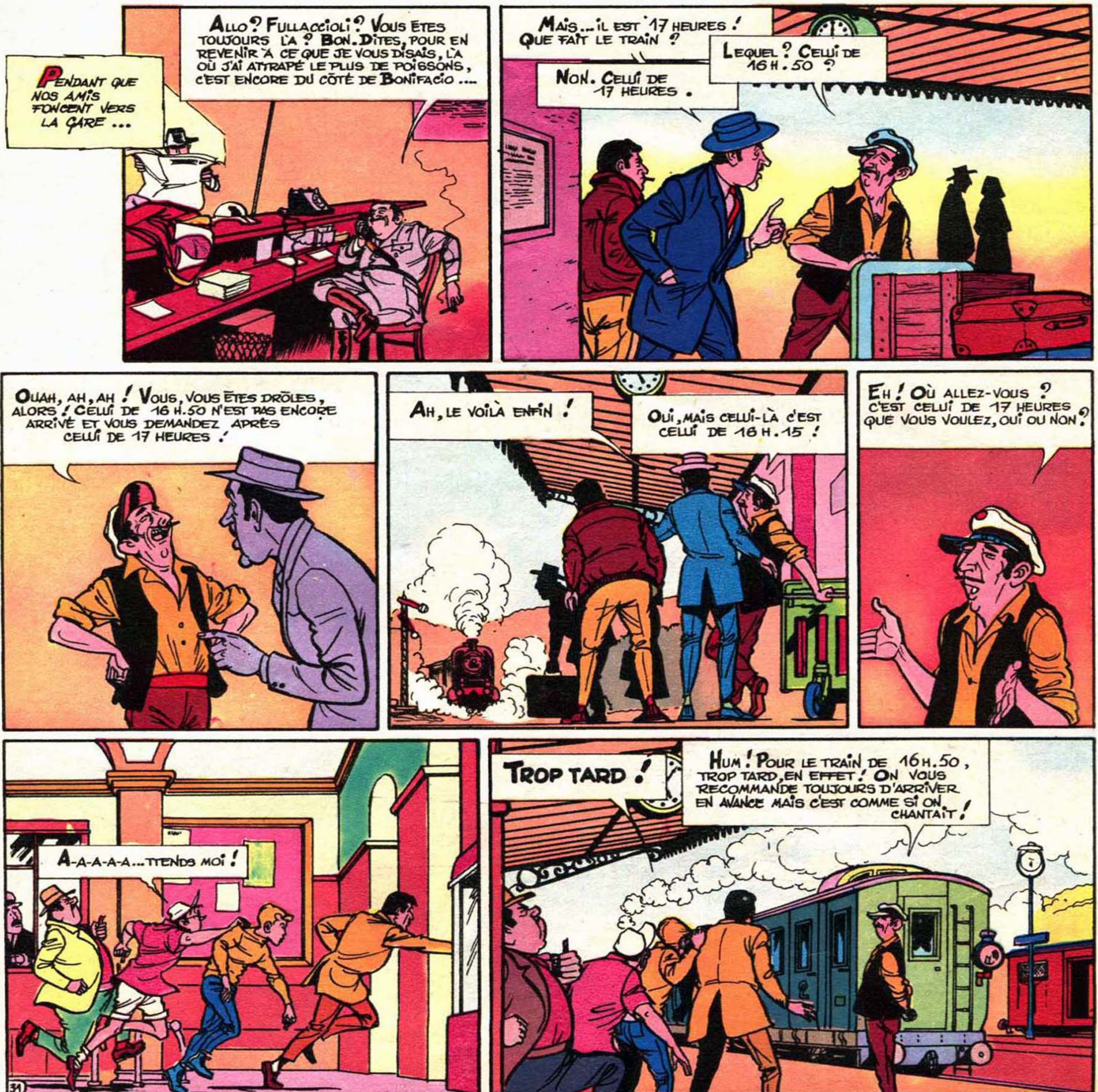
Justement, André et Charlotte, à bord d'un petit voilier à la coque révolutionnaire, « Le Petit Baigneur », viennent de remporter haut la main la course internationale de San Remo (Italie), provoquant l'admira-

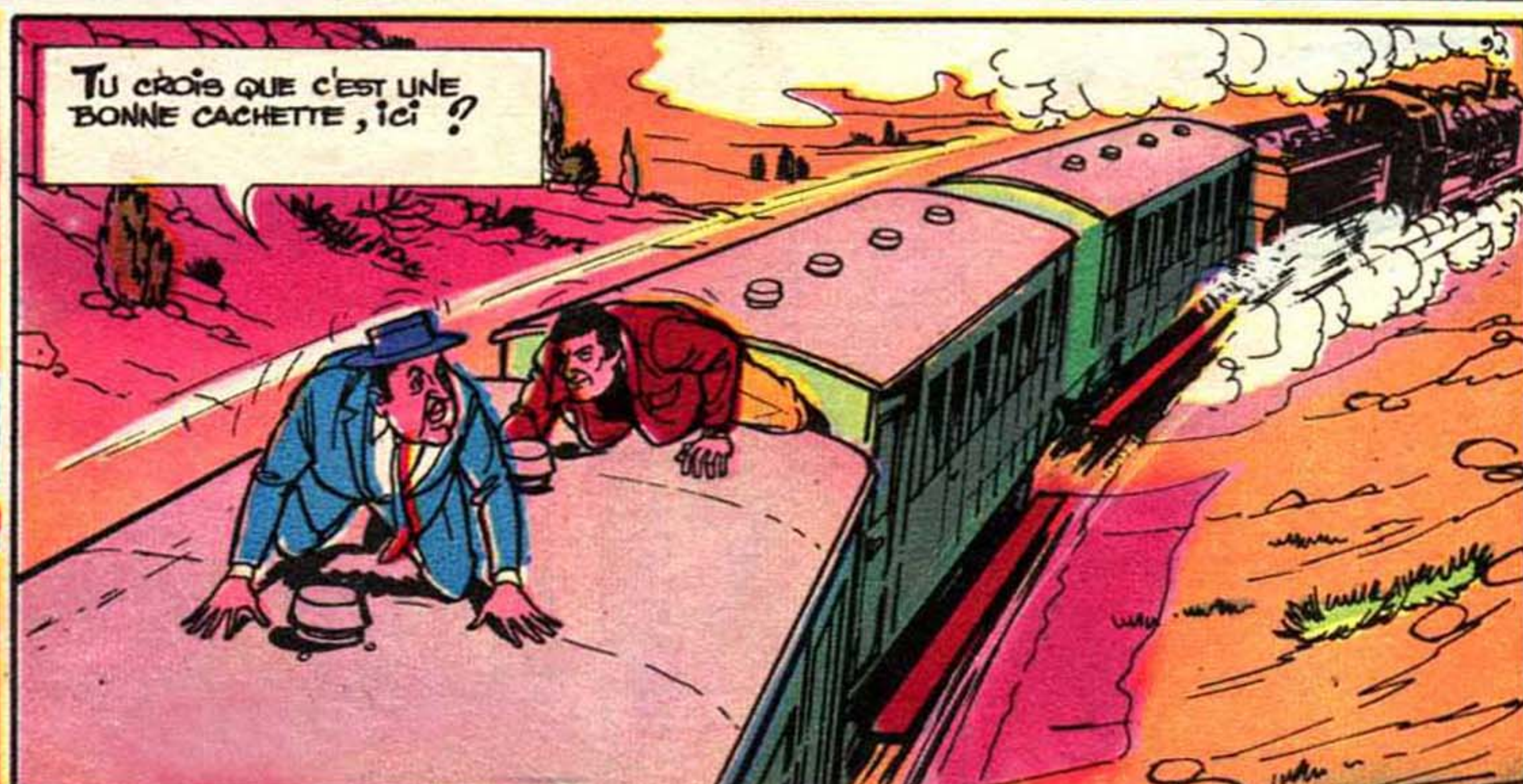
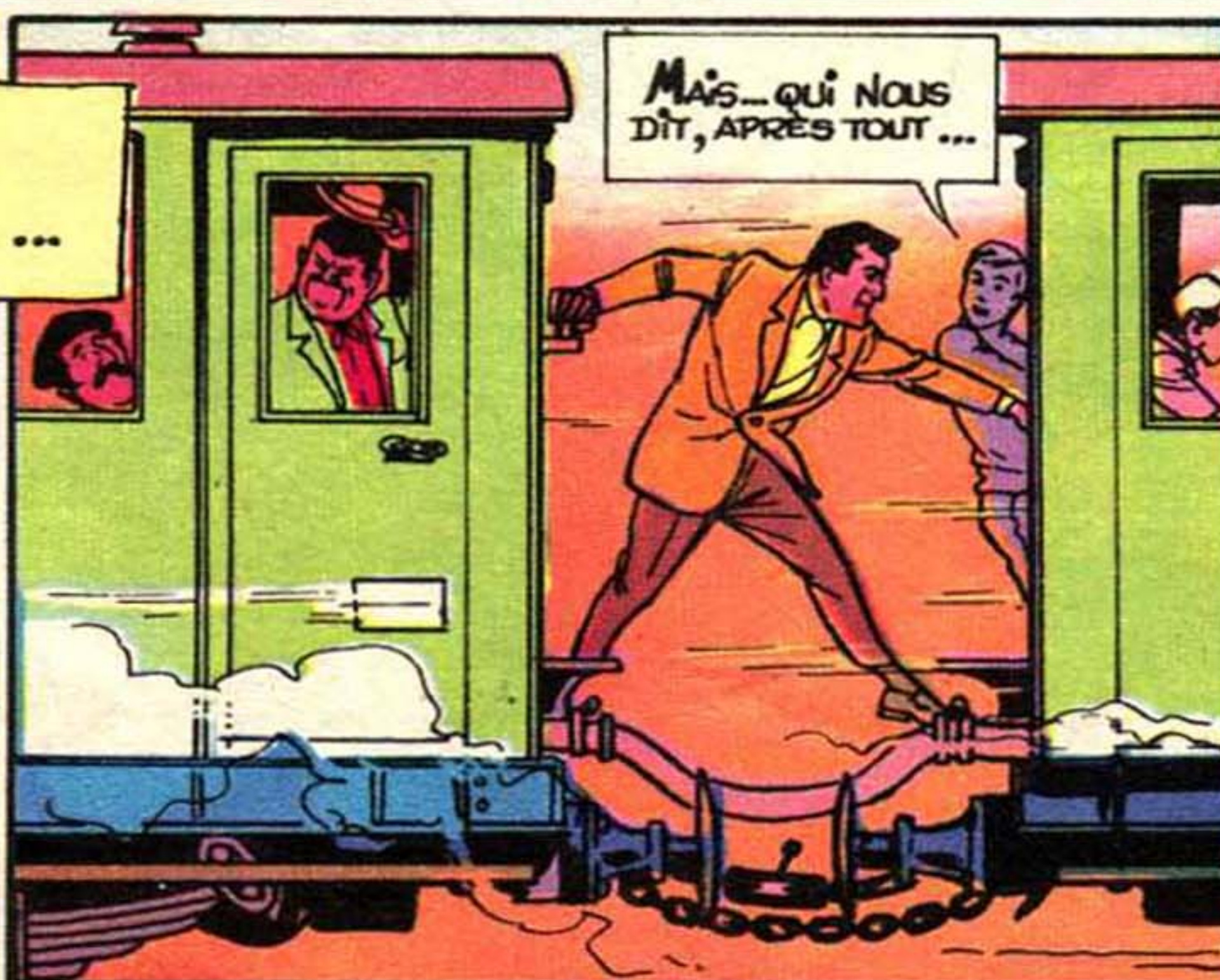


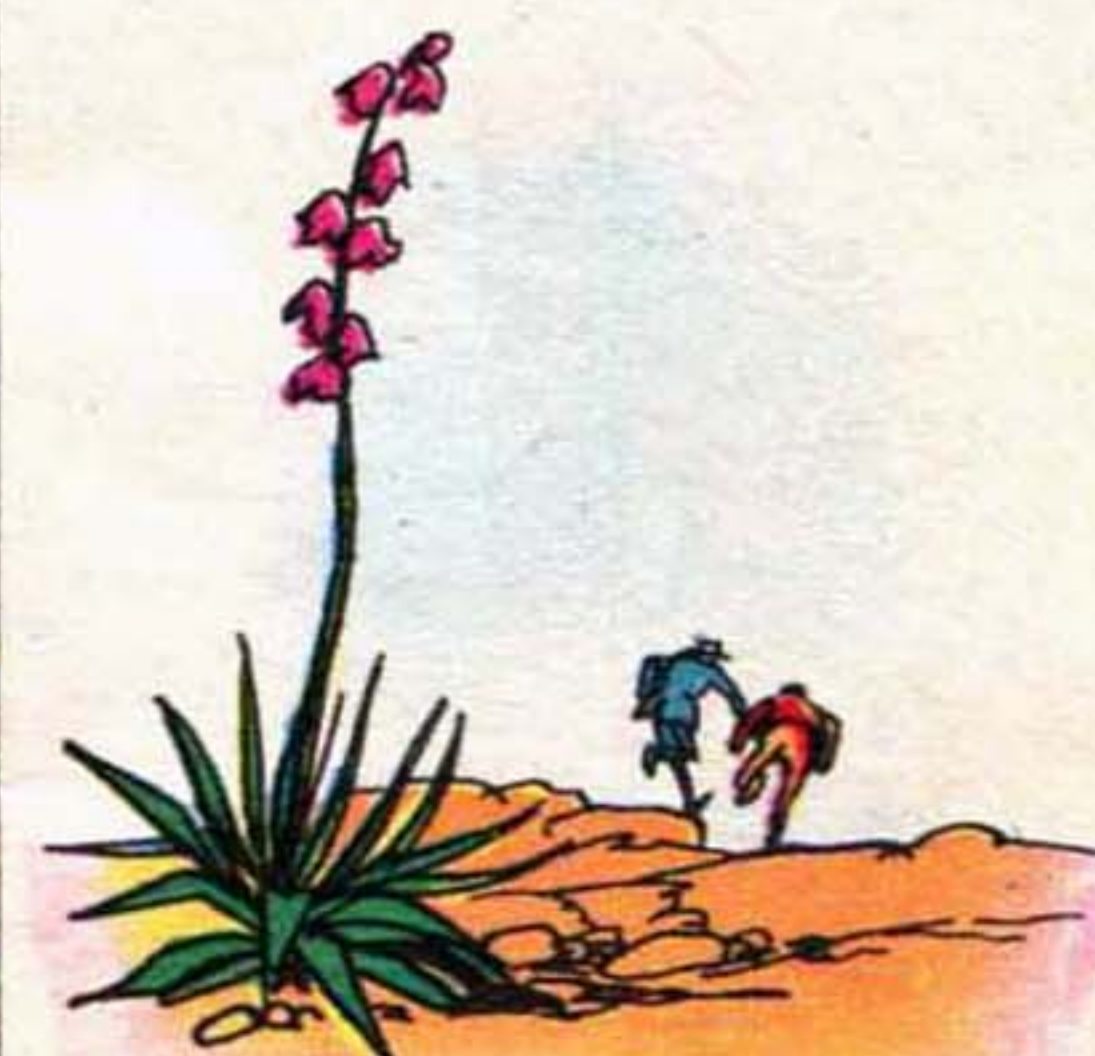
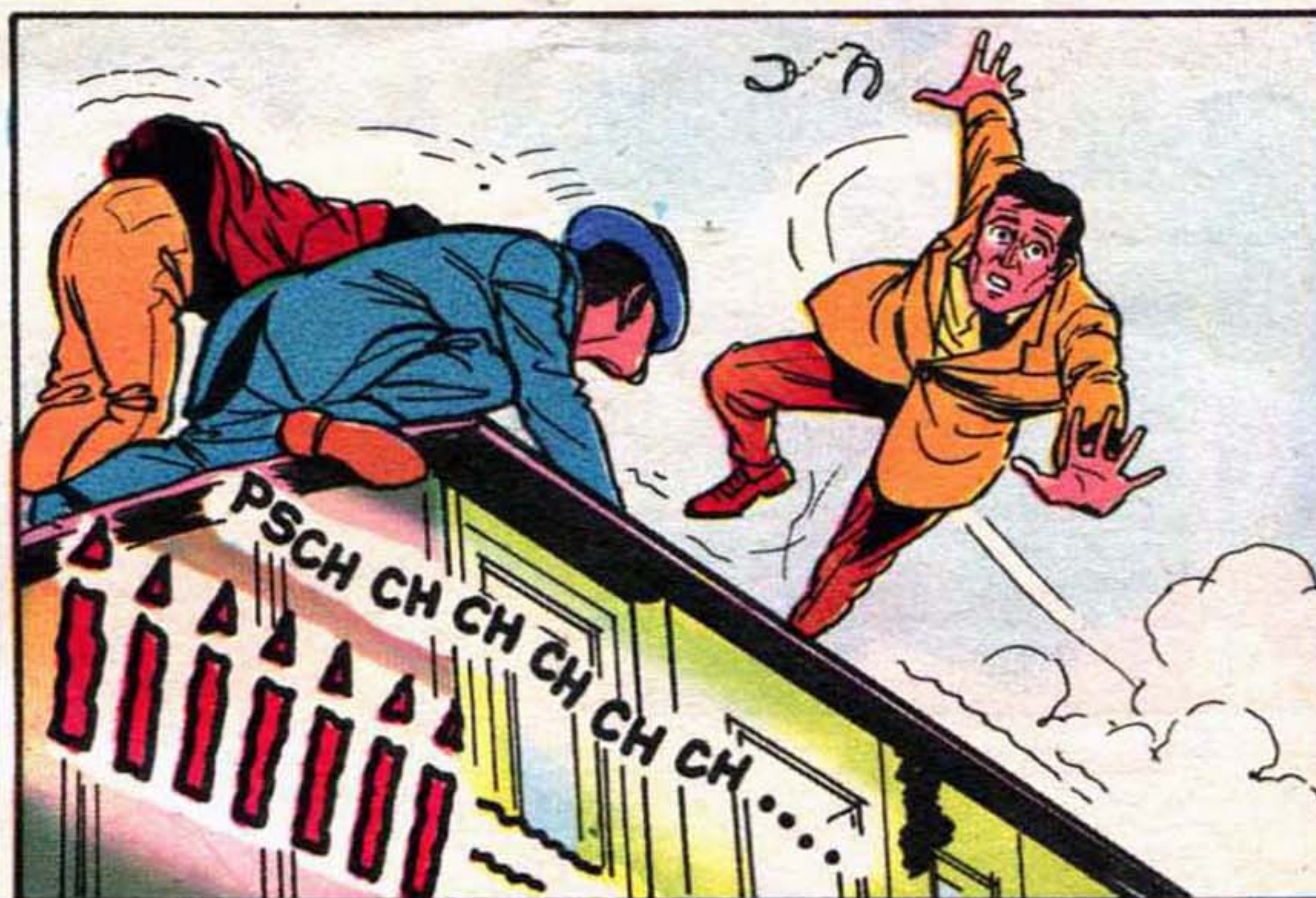
Destination TANGER

texte de guy hempay • dessin de pierre brochard

RESUME : La poursuite est épique. La plaine est morne. La gare est déserte. Pas d'horaire. Pas de train. Cette fantaisie aimable fera peut-être la perte de nos bandits.

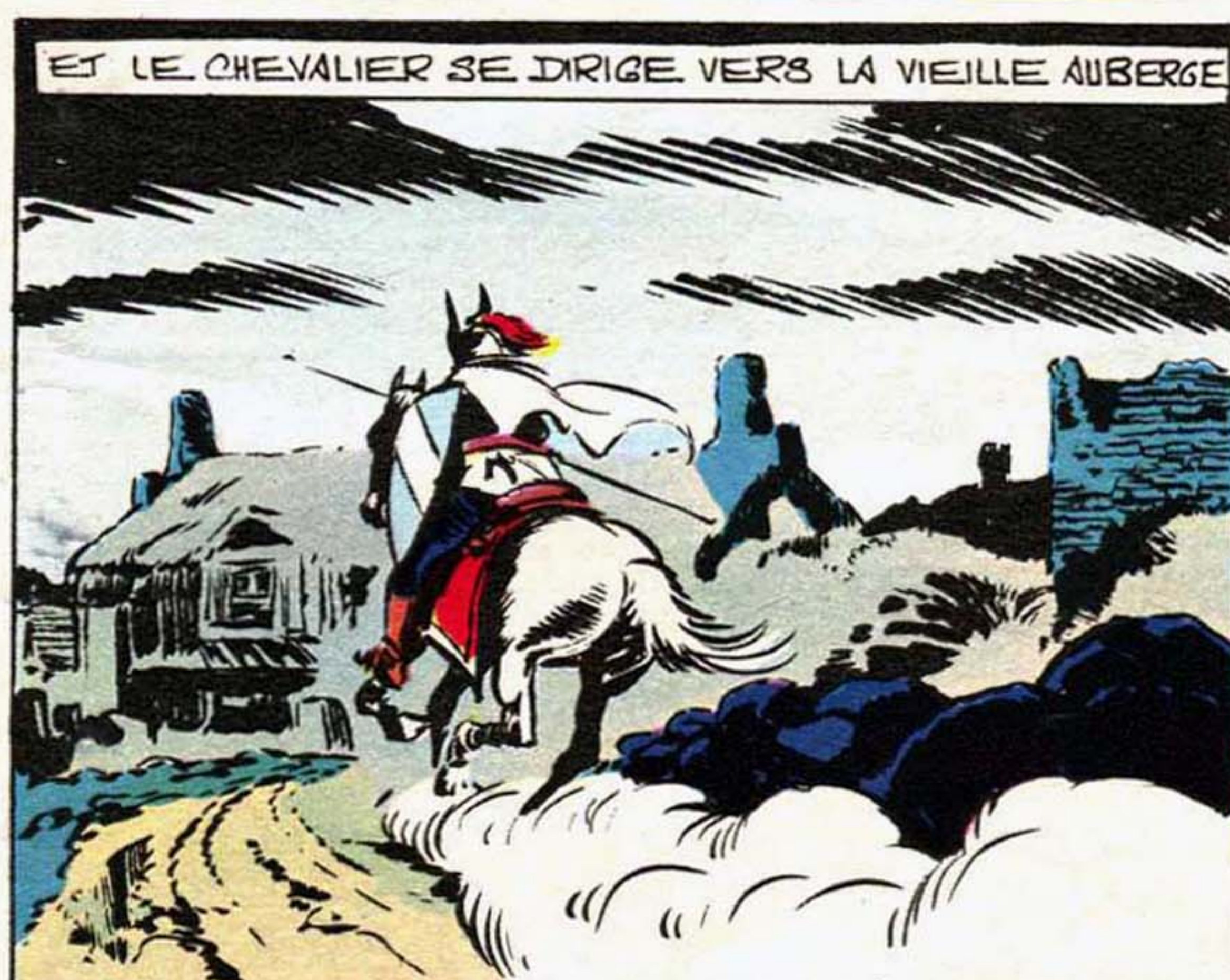
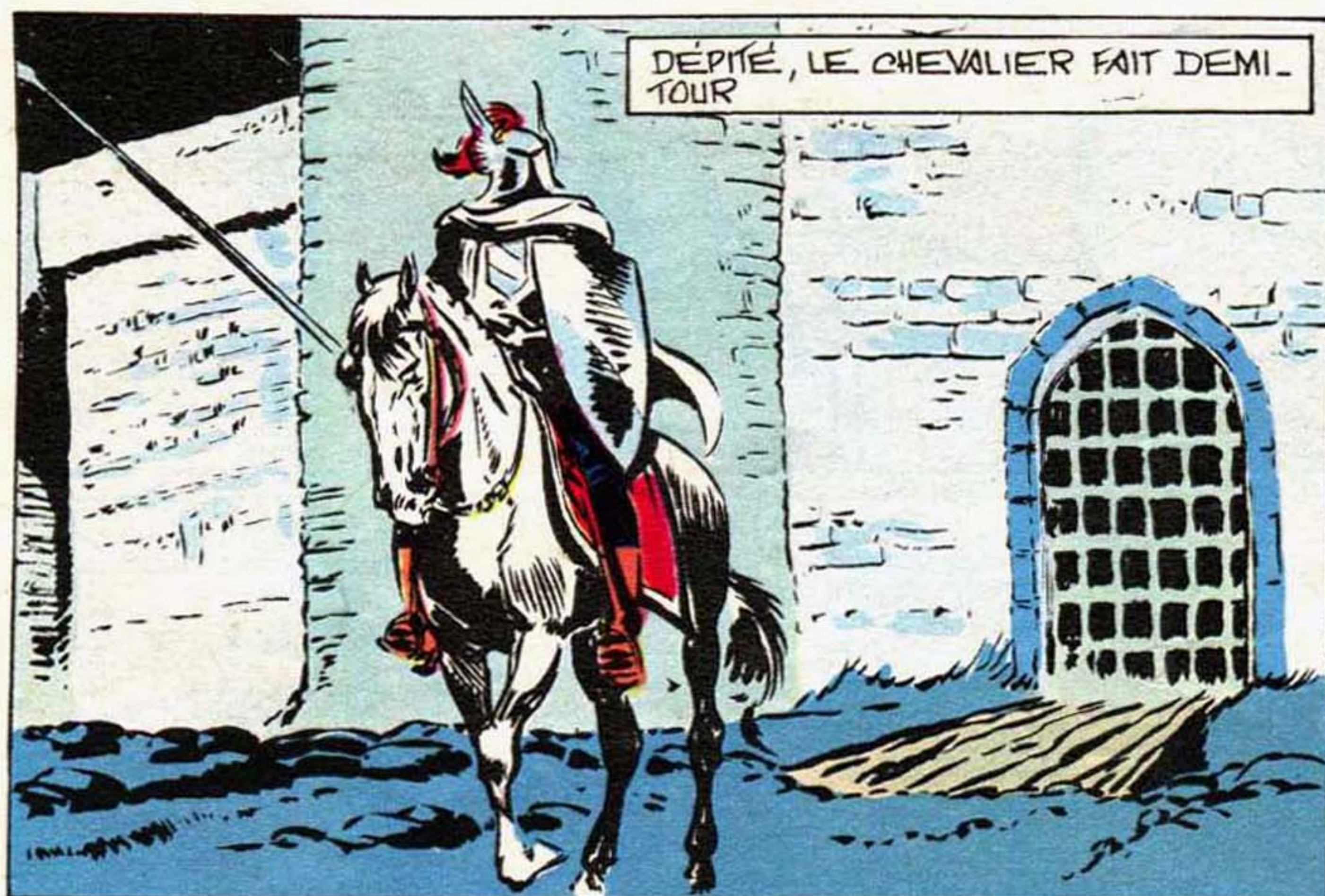




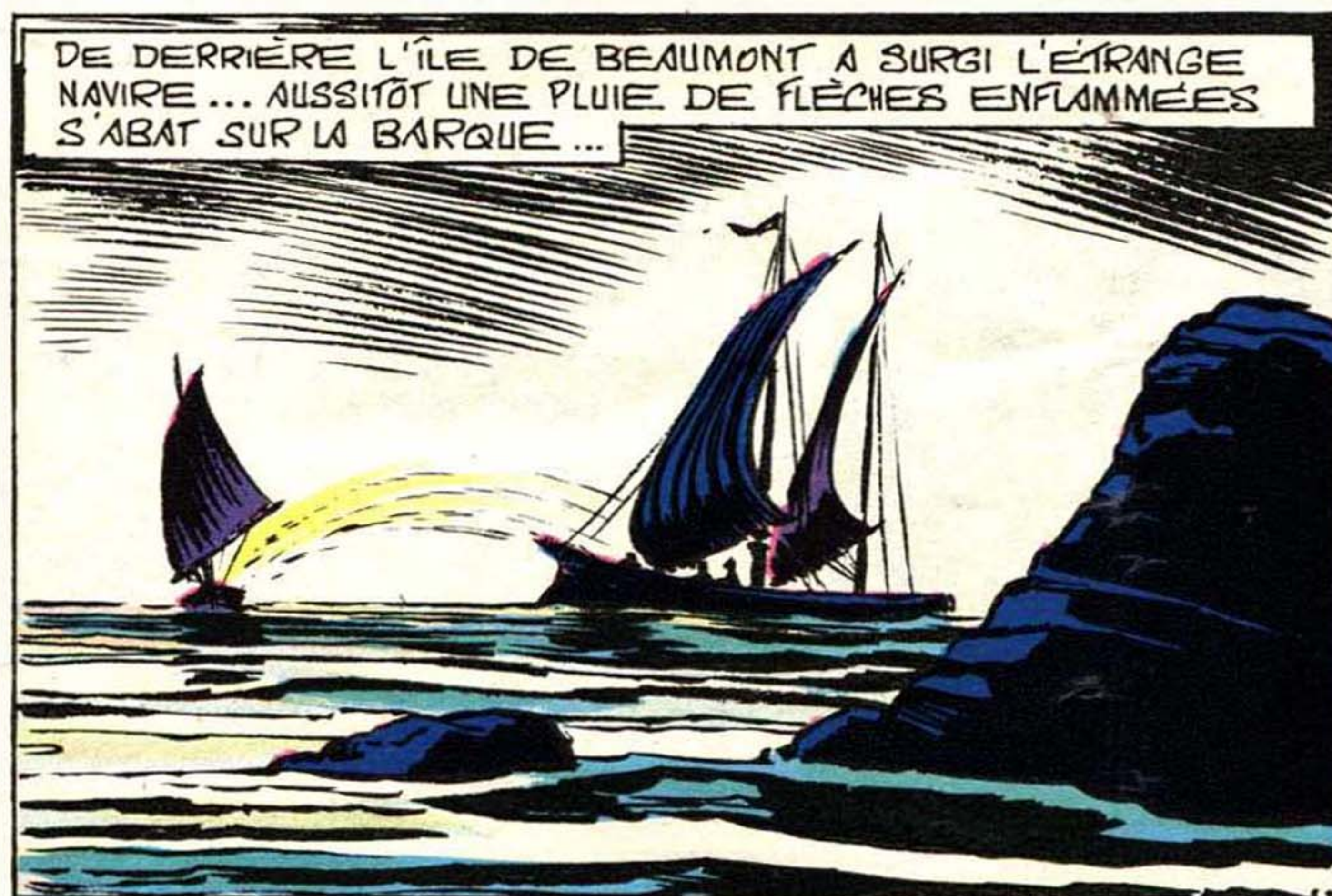


J. M. PELAPRAT.
G. MOUMINOUX.

Les Flèches de Beaumont



RESUME : Le Chevalier au Blason d'Argent a provoqué le « Fantôme » de Kernhauët en combat singulier. Au moment où il allait le rejoindre, la herse du château s'abat...



J'AI LÂCHÉ LA BARQUE VIDE QUI A SUIVI LE COURANT ET S'EST DIRIGÉE VERS BEAUMONT. NILES PIRATES DE MAUTERRE NI LES HOMMES DE PLOERM NE SE SONT APERÇUS QU'ELLE ÉTAIT VIDE !



ET TOI ? AS-TU RÉUSSI À TROUVER LE TRÂTRE ?

OUI. J'AVAIS BLESSÉ LE « FANTÔME » AU POIGNET GAUCHE



... ET REGARDE LE POIGNET GAUCHE DE HERVÉ DE FONTANS.

C'ÉTAIT DONC LUI !



OUI, C'EST LUI QUI JOUAIT LE RÔLE DU SEIGNEUR DE KERNOUËT ! LUI QUI FAISAIT DES SIGNAUX AUX PIRATES DE MAUTERRE LES NUITS OÙ DEVAIENT ARRIVER LES BARQUES MALOINES. ET C'EST LUI QUE, DEMAIN, JE DÉMASQUERAI PUBLIQUEMENT !



LE LENDEMAIN, LE PAYSAN YVON LE GUENNEC, VOIT SOUDAIN ARRIVER VERS LUI, LE CHEVALIER AU BLASON D'ARGENT.

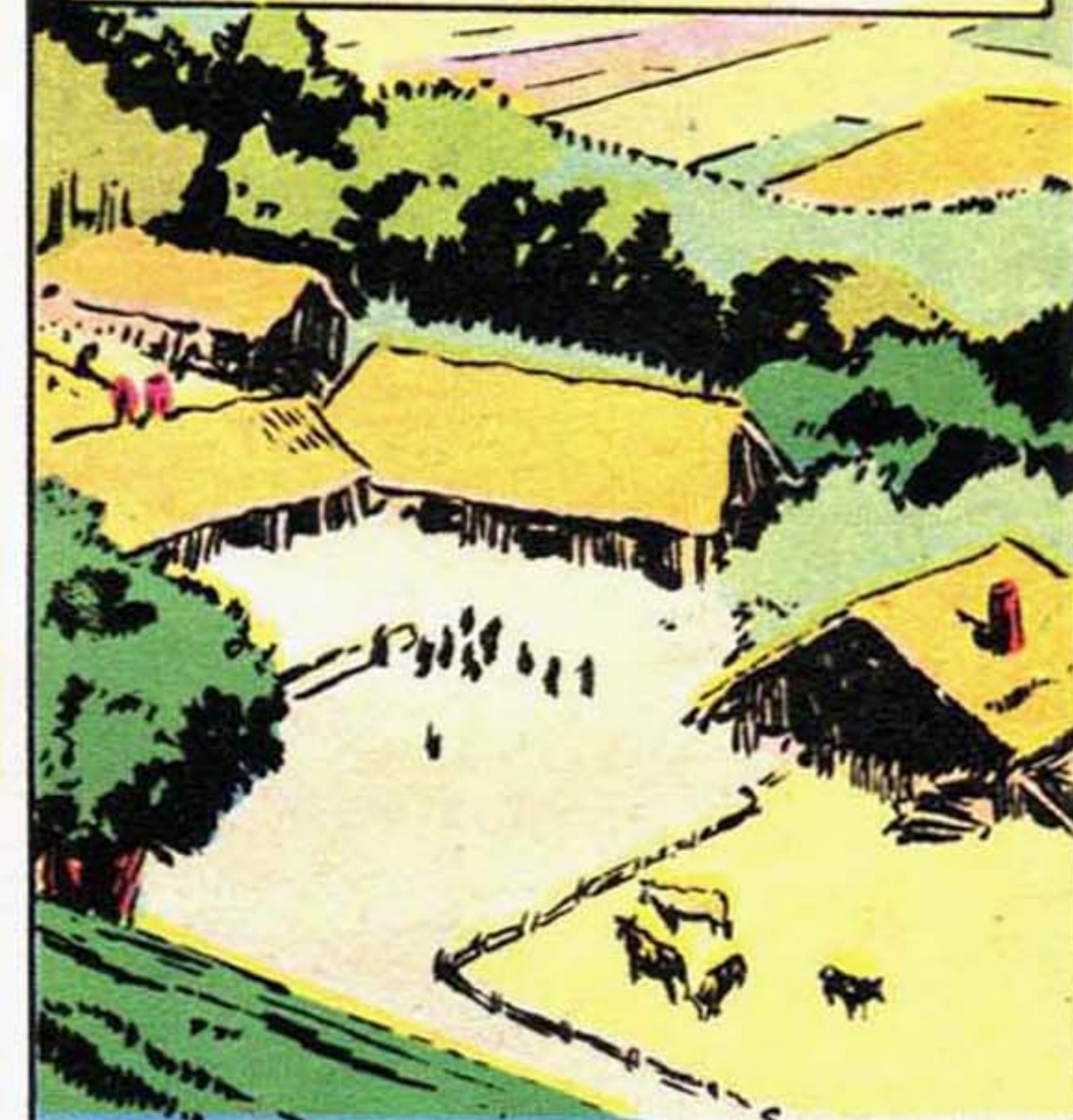
PEUX-TU M'AIDER À TRANSPORTER LES VIVRES DES MALOINS ?

MAIS... JE CROYAIS QUE LES MALOINS...

ALLONS, NE ME POSE POINT DE QUESTIONS ET SUIS-MOI !



CEPENDANT, DANS LA COUR DE LA FERME DE PLOERM, TOUS LES CHEFS LOCAUX SONT RÉUNIS POUR PARLER DE LA SITUATION DE PLUS EN PLUS CRITIQUE



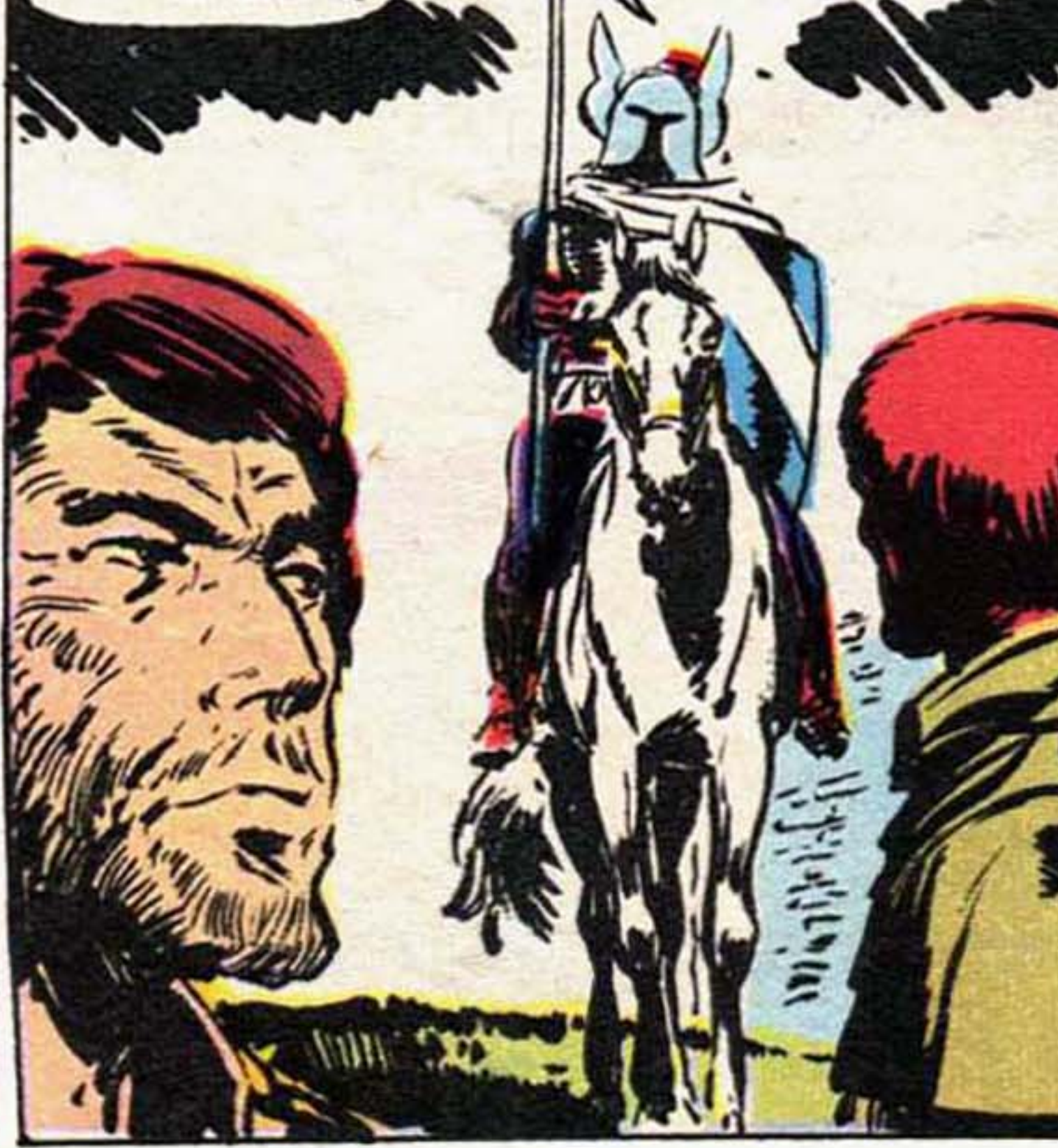
SI DES VIVRES N'ARRIVENT PAS SANS TARDER CE SERA BIENTÔT LA FAMINE ET LES ÉPIDÉMIES !

ET SANS ARMES QUE POUVONS-NOUS FAIRE CONTRE MAUTERRE ET SES SOUDARDS ?



SOUDAIN...

BONJOUR, COMPAGNONS ! J'AI DÉJOUÉ LES FORCES DU MAL. LES VIVRES ET LES ARMES QUE VOUS AVEZ. DIEZ...



LES VOICI !

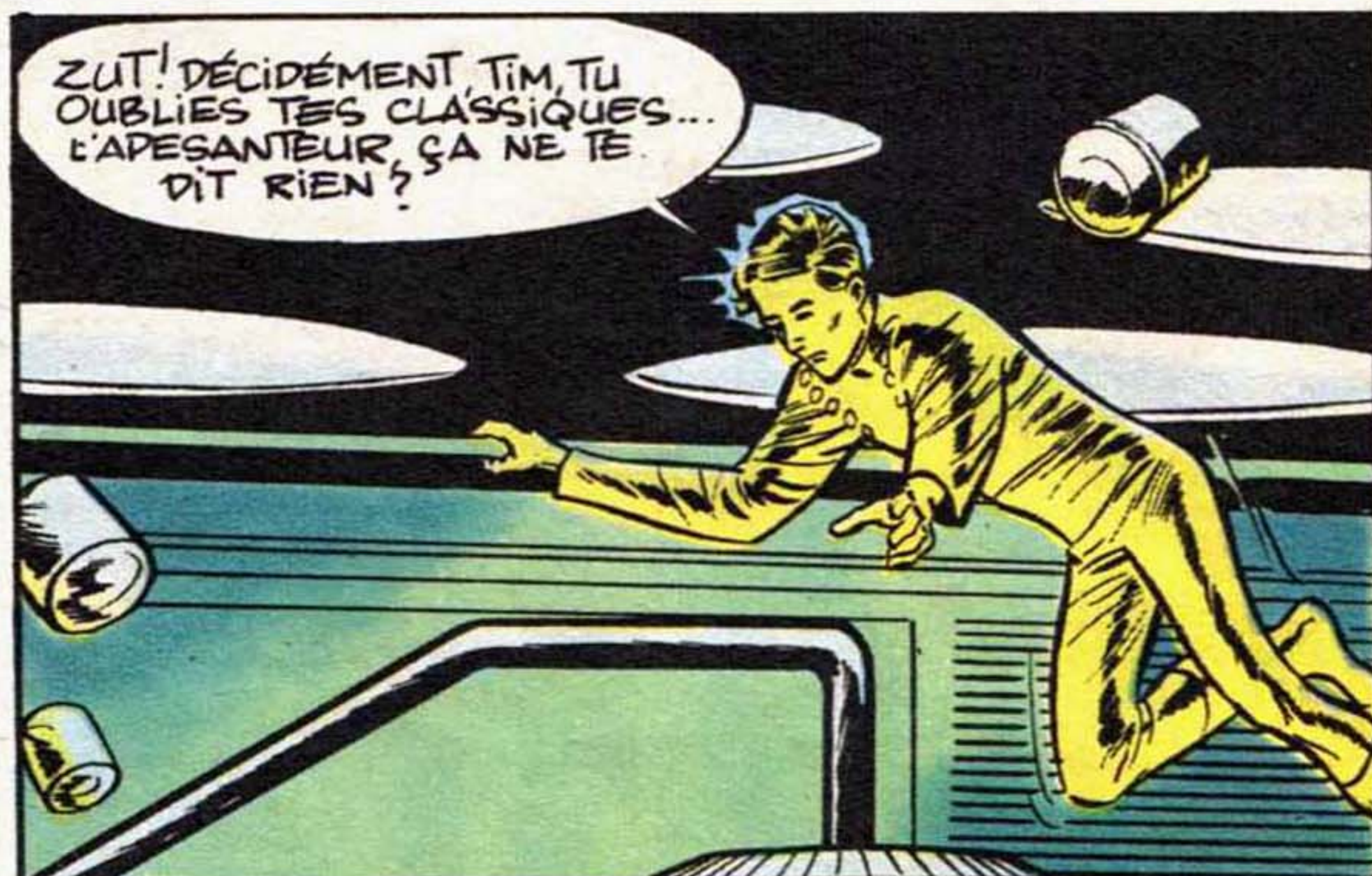
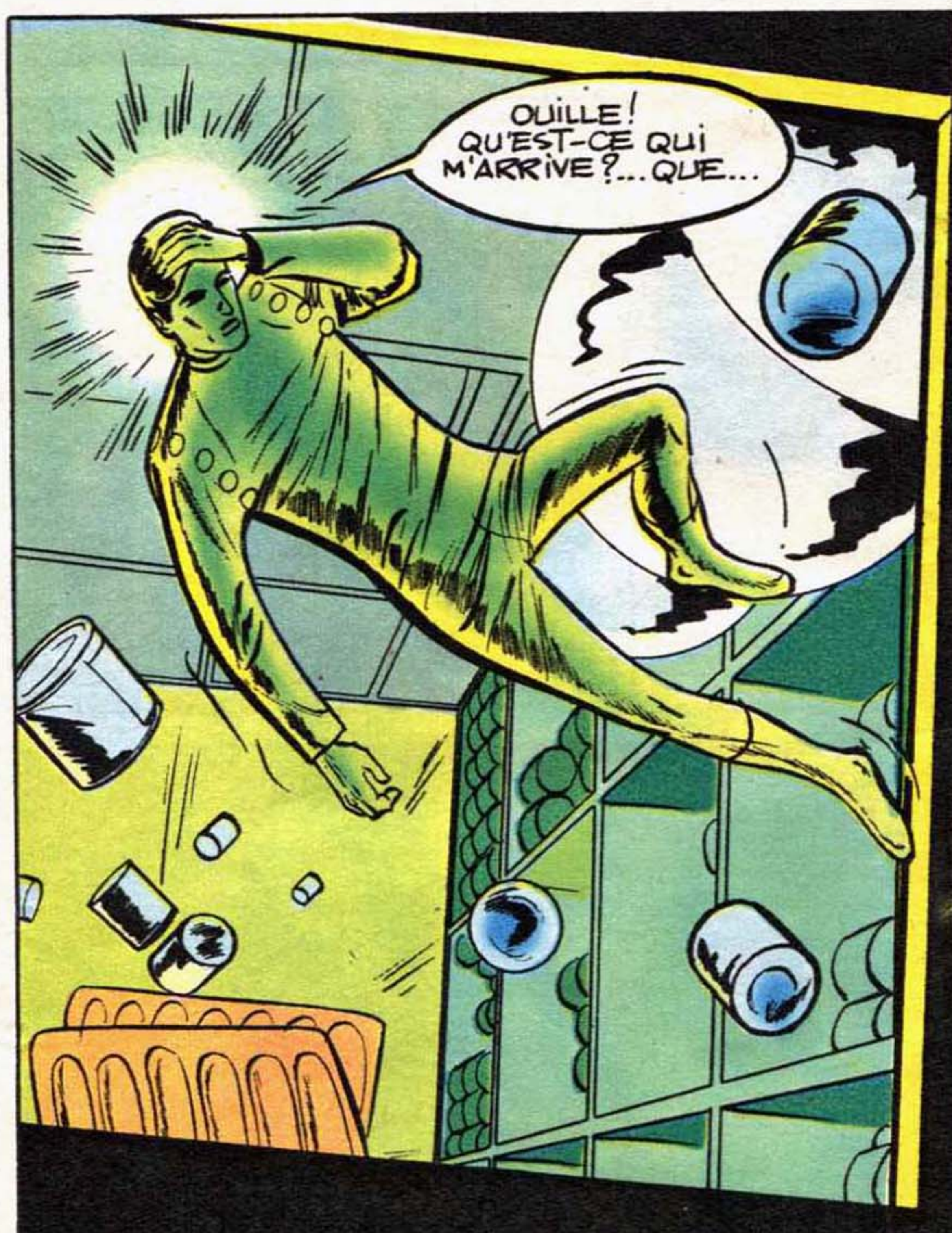


les conquérants du cosmos

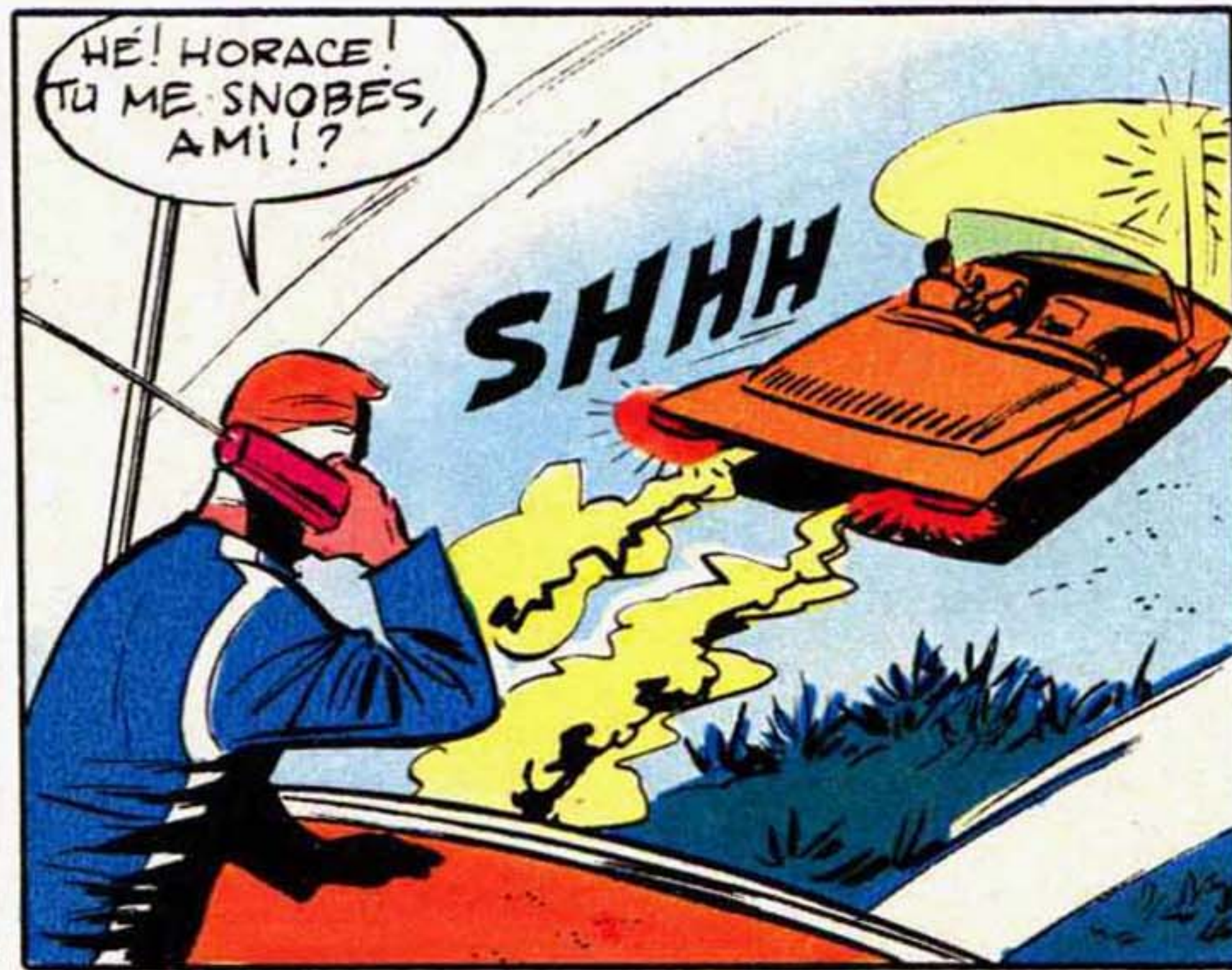
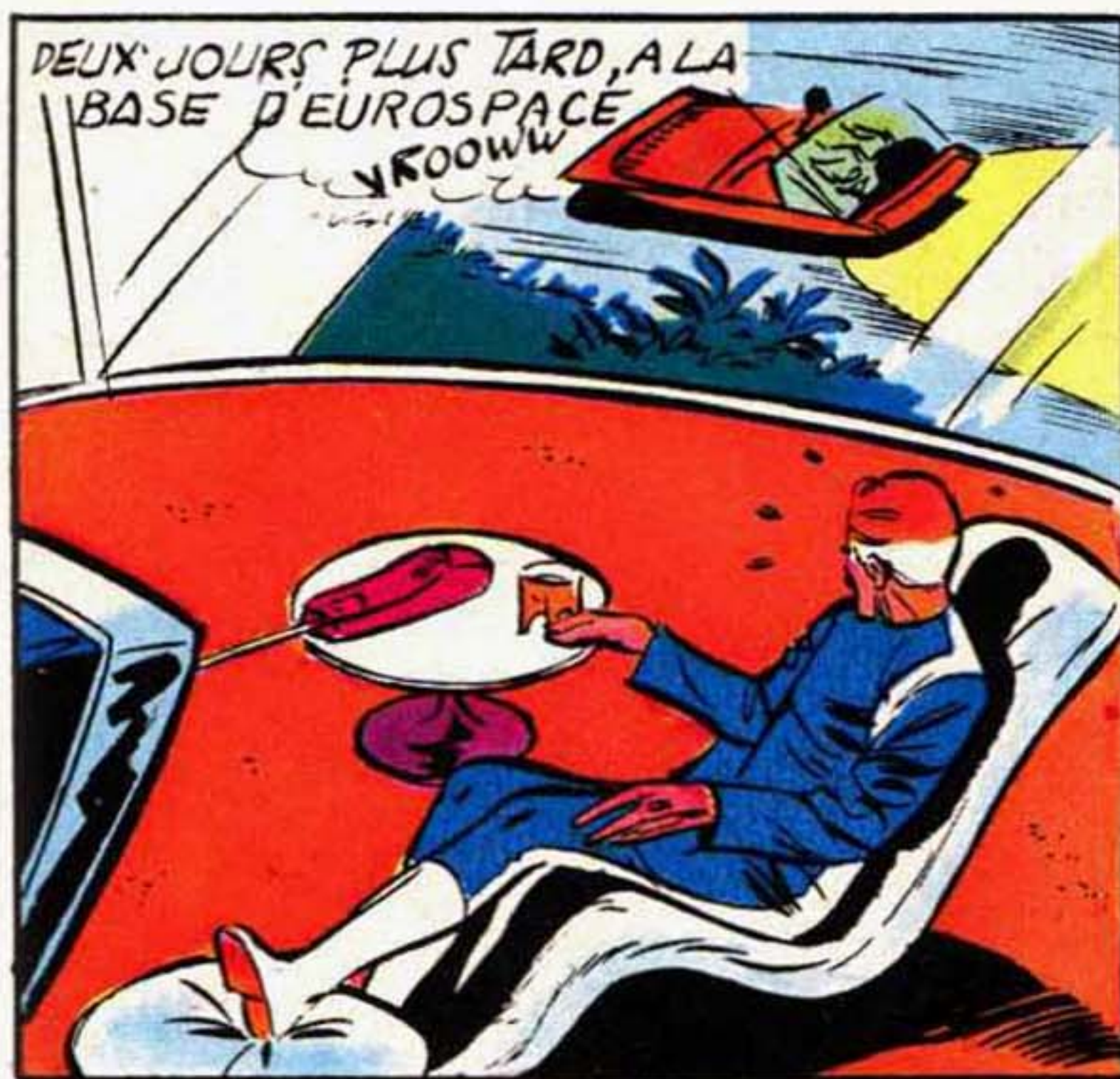
texte: E. BOISSONNADE.

dessin: Chr. DENAYER.

RESUME : Tim s'est introduit clandestinement dans la fusée d'Eurospace. La fusée a pris son envol et les malheurs commencent pour Tim.







Chr. DENAYER.

FIN DE L'ÉPISODE.

FRANCIS GERAUD

CHANTEUR POUR LES BEAUX YEUX D'UNE CHOUETTE

Il était une fois. Oui, l'histoire de Francis mérite de commencer comme un conte de fée.

Donc il était une fois, il y a quatre ans, un petit garçon en vacances dans le Lot.

Un matin, il découvrit, clouée vivante sur la porte d'une ferme, une jolie chouette hulotte. Il la libéra malgré les coups de bec et les coups de griffes qui lui lacéraient les mains.

La chouette avait les deux ailes déchiquetées par les clous, elle souffrait beaucoup. Francis aurait voulu la tuer pour lui éviter une survie pénible. Mais comment ? Il demanda à des copains. Ils ne savaient pas, non plus.

Alors, ensemble, ils décidèrent de la sauver. A force de patience, ils l'ont soignée et, contre toute attente, la chouette guérit...

Les copains de Francis décou-

vrèrent alors en leur chouette une créature extraordinaire. Les yeux mystérieux et brillants de l'oiseau de nuit les fascinaient, les troublaient presque...

La chouette revint de vacances dans les bagages de Francis. Il l'offrit au Club des Jeunes Amis des Animaux dont elle devint très vite la mascotte.

Les amateurs de dessin esquisaient son portrait, les élèves stu-



dieux racontaient ses aventures dans leur composition française, et Francis Geraud, poète de 13 ans, lui écrivit cette ballade :

« Tu me regardais,
Tu me fascinais
Sans même le savoir
Par tes grands yeux noirs.
Leur éclat sauvage
Troublait mon jeune âge
J'étais bouleversé,
Tu m'avais dompté...

Depuis le temps de la chouette, Francis a grandi. Il a trouvé sa voie : chanteur... Aujourd'hui son premier disque sort. C'est un dis-

que sympathique plein de chaleur humaine et d'amitié pour les animaux et les hommes.

Dans sa première chanson « Le monde de l'enfance », Francis Géraud évoque une époque de la vie que l'on regrette en vieillissant, car ce n'est qu'alors qu'on découvre ses charmes. Mais il n'est pas trop tard. On peut toujours venir de son enfance...

« D'où viens-tu, beefsteak » est une chanson drôle. Elle raconte en quelques couplets la vie d'un veau. Elle part des prairies campagnardes pour aboutir à l'assiette urbaine, en passant par les abattoirs...

« Comme un frère » est une chanson dédiée à Jean Luc Chapelle, ce jeune garçon qui a fait une chute de 40 m pour sauver

Zorine, le chien de ses copains. Dans cette chanson ce n'est pas Francis Géraud qui parle mais un chien qui pourrait bien être Zorine...

« Où trouverais-je assez d'amour » est à mon avis la chanson la moins bonne du disque. Elle est d'une expression un peu trop juvénile. Mais après tout la jeunesse des mots n'est pas un défaut quand on n'a que 17 ans !

Bravo, donc Francis Géraud !

Et merci les J.A.A. pour ce disque frais et agréable...

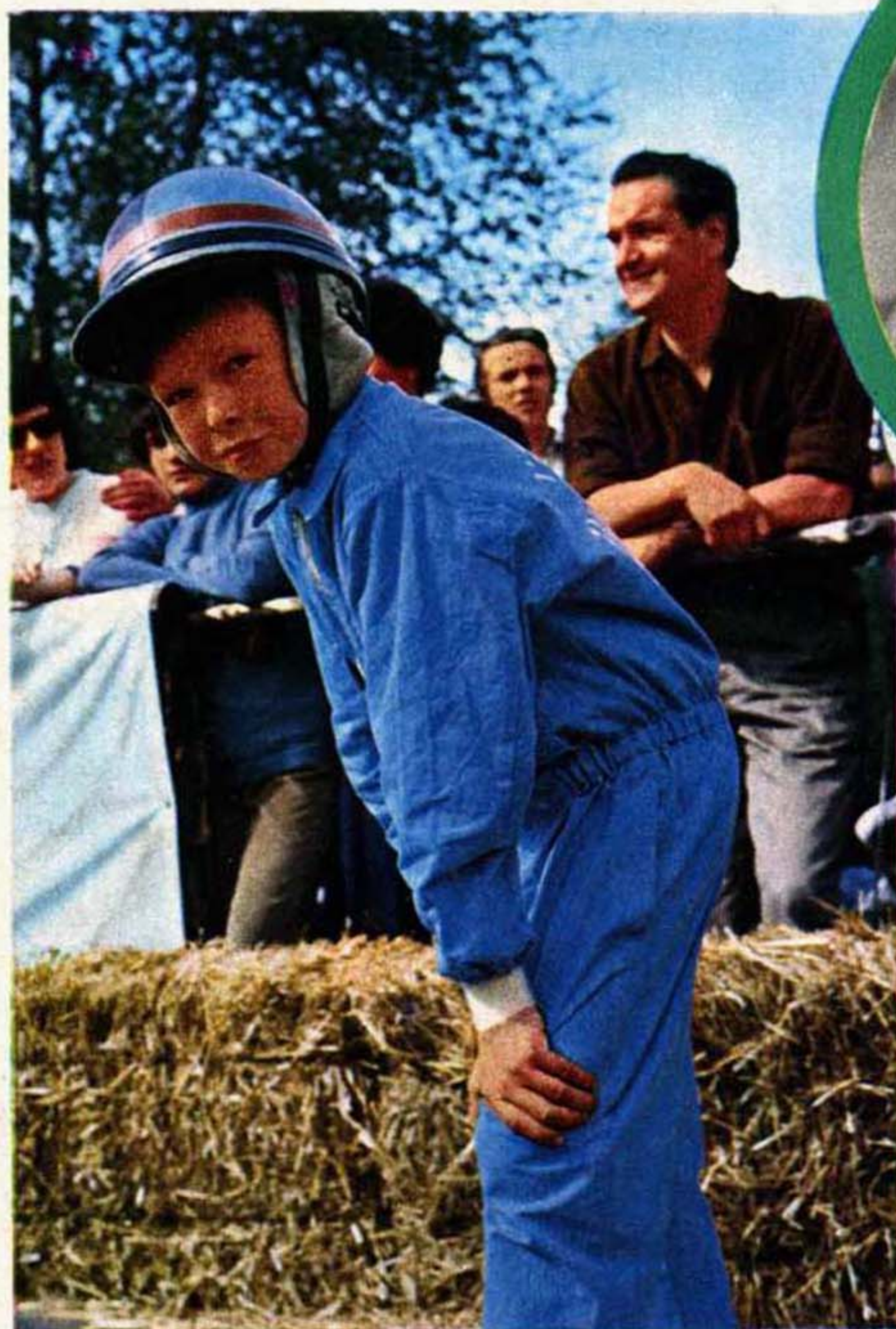
A. SAELENS.

En public ou à la campagne, Francis Geraud ne quitte ni sa guitare ni sa chouette.

Sheila et Jean-Luc Chapelle les heureux parrains de l'Opération Chouette, L'Opération 1968 des JAA



Mini-bolides POUR Futurs-champions



— Dans 10 secondes le départ ! Décontractons-nous !



— Francis MORTARINI : le « père » des mini-bolides.



DANS cinq minutes, la pendule située au-dessus des stands marquera 16 heures... Un peu contractés, les pilotes ajustent leurs casques et leurs lunettes et vont se placer de l'autre côté de la piste, dans le cercle tracé à la peinture. Les Ferrari et les Ford soigneusement rangées en épis leur font face.

16 heures moins une minute : le Directeur de course saisit le drapeau tricolore et gagne l'extrémité de la piste de décélération. Le compte à rebours commence : 10 - 9 - 8... 3 - 2 - 1.



— Toutes les 10 minutes, les pilotes se relayent.

— Pour être mini, on en est pas moins sujet aux vraies réparations.





Le drapeau s'abaisse tandis que les pilotes, traversant la piste, bondissent dans leur machine et dans une pétarade assourdissante, essayent déjà de prendre la tête de la meute !

Cette scène classique et tant de fois décrite, ce n'est pas au Mans que je l'ai vue, mais au circuit du Rallye-Parc à Cormeilles-en-Parisis. Là, de jeunes pilotes âgés de 8 à 14 ans s'affrontaient dans un Grand Prix à leur taille, sur des bolides de 2,5 mètres de long qui tournaient à 40 km/h de moyenne.



— Incident de course : une Ford vient de se mettre en travers de la piste.



— Monsieur BARTHEL donne d'ultimes conseils au jeune pilote.

— Roue dans roue au passage du pneu Dunlop.



Mini-bolides pour Futurs-champions



— La Chaparral et la Matra dans l'atelier du constructeur.

Pourquoi 18 ans ?

L'aventure des mini-voitures avait commencé il y a 2 ans.

En 1966, Un Monsieur qui avait toujours travaillé dans la technique automobile et qui était papa d'un petit garçon follement intéressé par la mécanique, songea à lui construire un véhicule à sa mesure. Pourquoi, en effet, attendre 18 ans pour conduire une voiture alors que les jeunes sont très réceptifs à l'enseigne-

Ferrari P 2 et plus tard les Ford GT 40, fidèles reproductions au 3/5ème de leurs célèbres aînées. Le moteur permettant une vitesse de 35/40 km/h pouvait être poussé, pour les plus âgés, jusqu'à 70 km/h. Il ne restait plus qu'à vendre et à faire rouler ces remarquables engins.

Là, comme dans la réalité, il ne suffit pas de construire des voitures, il faut encore leur permettre de se mouvoir. Le premier problème avait été facilement résolu par Monsieur MORTARINI, mais le second le dépassait totalement.

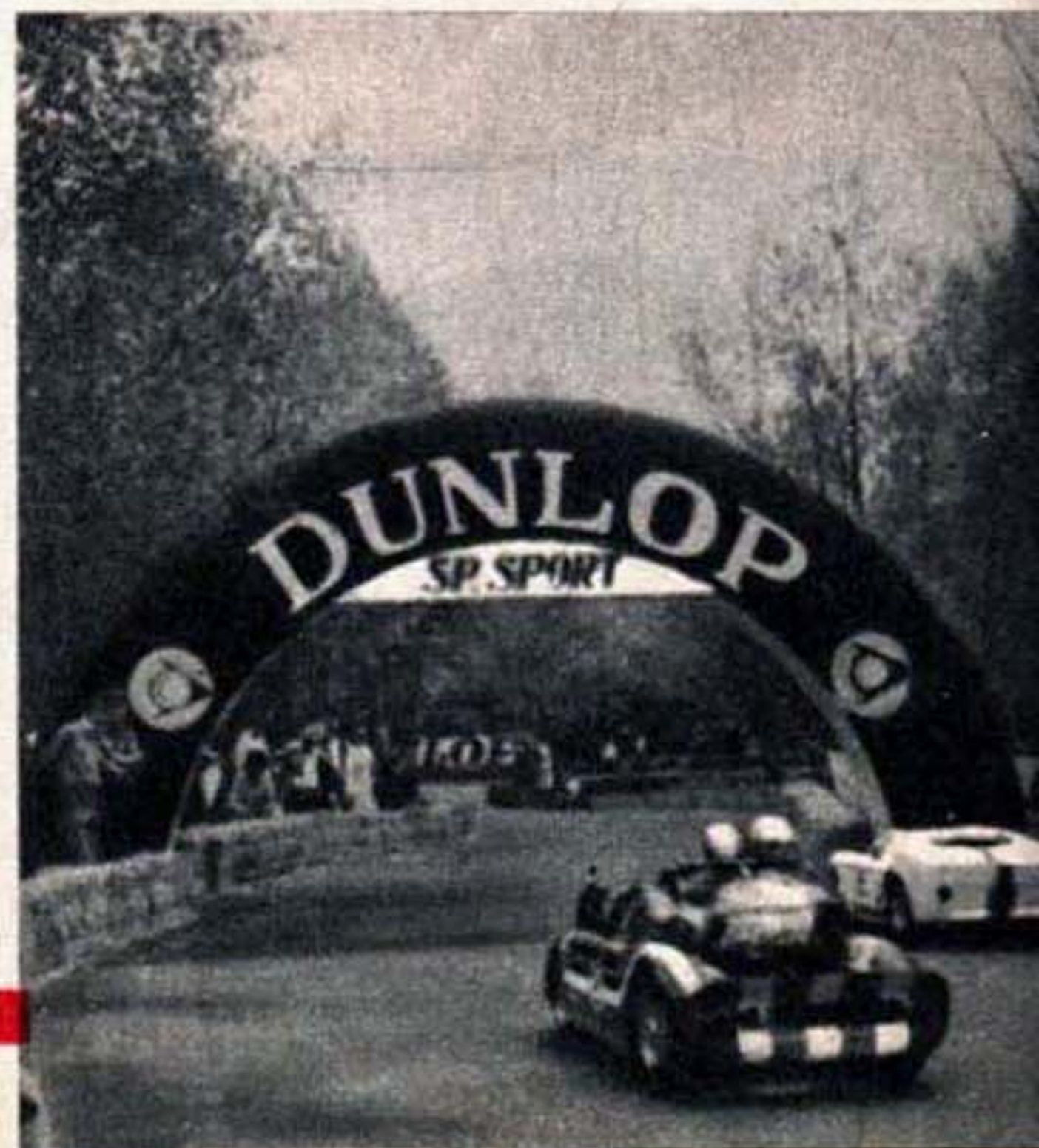


— Entre pilotes, il faut bien s'entraider !



ment du pilotage ? C'est ainsi que Francis MORTARINI construisit pour son fils et pour la plus grande joie d'autres jeunes, son 1er prototype.

Cette mini-voiture, il la voulait à l'échelle des jeunes conducteurs, certes, mais il n'entendait pas l'habiller d'une carrosserie quelconque. Il fallait que ces voitures de rêve reçoivent un habillage prestigieux. C'est ainsi qu'un an plus tard, en 1967, sortaient les premières



30 secondes au tour

Mais revenons au Rallye-Parc de Cormeilles où se déroule le Grand Prix. Le Directeur de piste, Monsieur BARTHEL, surveille au stand un changement de pilote. En effet, toutes les dix minutes de cette course qui dure 1 heure, les deux équipiers d'une voiture se relayent. La Ferrari ou la Ford emprunte la piste de décélération, vient s'immobiliser devant son stand et le conducteur va toucher de la main son partenaire pour lui passer le relais. Puis, souriant ou mécontent, il échange quelques mots sur la course avec les pilotes des écuries voisines, tout en débouclant son casque. Il m'a été donné d'assister ainsi à des conversations qui n'auraient pas détonné dans les coulisses du Circuit Manceau.

Le circuit de Cormeilles long de 400 mètres se boucle à peu près en 30 secondes. Ce qui fait qu'en une heure de Grand Prix les concurrents parcourent plus de 100 fois le tracé. Pour des Grands Prix de ce genre (il y en a 3 ou 4 par saison) les concurrents sont choisis après éliminatoires. Les voitures et la formation des équipes sont tirées au sort avant la course. Les Ferrari semblent plus appréciées en raison de leur meilleure facilité d'accès au moment du départ. Par contre, le bris de leur pare-brise est taxé de dix secondes de pénalisation !

16 H 55. Le public des admirateurs comprend que le but est proche et commence à manifester ses encouragements. Les jeunes pilotes mettent le meilleur d'eux-mêmes dans ces derniers tours, polissant leur virage, serrant la corde au maximum tout en surveillant d'un coup d'œil craintif le concurrent tout proche.

Monsieur BARTHEL agite le drapeau noir et blanc à damiers. C'est fini ! Les petits véhicules viennent s'aligner le long



— Le drapeau s'abaisse : le meilleur a gagné.

Il n'était pas question, bien sûr, d'utiliser les routes ou les circuits existants : il fallait pour les petites voitures des chemins bien à elles !

Après avoir parlé de ses mini-bolides à beaucoup de graves Messieurs, le constructeur commença à voir les gens s'intéresser au tracé des pistes.

A l'heure actuelle la France en possède quatre : Cormeilles, Royan, le Touquet et celle du Mans située à l'intérieur même du circuit. L'Automobile-Club de l'Ouest qui patronne cette dernière, procède tout au long de l'année dans les 33 départements qu'elle couvre, à une sélection des jeunes pilotes dont les finalistes s'affrontent dans les terribles « 24 minutes du Mans », en même temps qu'ont lieu les célèbres « 24 heures »... Une dizaine d'autres pistes doivent s'implanter dans le Midi.

La production des automobiles Francis est jusqu'ici de 360 véhicules ; mais l'usine de Chartres pourra en sortir jusqu'à 60 par mois.

J'ai vu également dans l'atelier du constructeur une reproduction de MATRA aux 5/6ème, destinée au pré-pilotage pour les 14/18 ans et qui atteint 70 km/h, ainsi qu'une Chaparral toute blanche qui n'attendait plus qu'un visa pour passer de l'état de prototype à celui de petite série. Monsieur MORTARINI ne reste pas inactif ! Il m'a confié qu'une de ses plus grandes joies était d'avoir été reçu par le Commandatore à qui il avait remis une Ferrari portant le numéro de châssis 250 en souvenir de la prestigieuse 250 GT. Quand on sait que le grand patron de Modène ne reçoit pas une vingtaine d'invités par an, on mesure l'importance de cette rencontre !...



— Après la remise des coupes et le ban d'honneur, l'entraînement va reprendre...



des stands. Photos, embrassades et fleurs : c'est la rançon de la gloire.

Tout à l'heure, quand les derniers flonflons de la fête auront cessé, les mini-voitures seront de nouveau à la disposition des apprentis-pilotes qui pourront, sous les directives du chef de piste, effectuer leurs premiers tours de circuit...

Reportage : Jacques DEBAUSSART.



HENRI
PESCAROLO



HENRI PESCAROLO

L y a deux ans, personne ne connaissait son nom. Aujourd'hui, c'est à lui que l'on pense automatiquement dès que l'on évoque BELTOISE ou l'écurie MATRA.

Ce diable de garçon, facilement reconnaissable par son bouc est très sympathique. Calme, il ne dévoile son mordant qu'en course, n'appréciant pas du tout que son champ visuel soit encombré par les pneus de ses adversaires !...

Passionné d'automobile dès son plus jeune âge, il ne pensait cependant pas devenir un jour coureur professionnel. La tradition familiale l'encourageait plutôt à être médecin. C'est d'ailleurs dans cette branche qu'il étudiait, tout en pilotant une grosse moto de 500 cm³. Et puis le hasard qui aime à précipiter les choses le fit participer au Rallye Esculape, réservé aux médecins, en compagnie de son père.

Inscrit à l'A.G.A.C.I. (Association des Coureurs Automobile), il apprend le pilotage sur circuit et se trouve sélectionné pour participer à l'opération Ford Jeunesse. Il gagne. On le sélectionne de nouveau : il gagne encore. 1966 le voit remporter une course de vitesse à Monthléry, la course de côte de Ventoux et la course de vitesse de Magny-Cours.

C'est l'année où la jeune firme MATRA se cherche des jeunes pilotes. Très intéressée par cet entreprenant barbu, elle le prend à l'essai pour un an. Ce premier engagement ne sera pas très constructif pour son palmarès car étant le 3ème pilote après BELTOISE et JAUSSAUD, il doit attendre sa voiture qui n'est prête... qu'en fin de saison ! 1967 est, par contre, la grande année : celle où PESCAROLO est sacré champion de France de formule 3. Jugez du palmarès : il enlève au cours de cette saison la première place des épreuves suivantes : Grand Prix de Barcelone, Grand Prix de Monaco, Grand Prix de la Châtre, Coupe de l'A.C.I.F. à Monthléry, Trophée de la Sarthe, Coupe Internationale de vitesse de Rouen, Critérium du Nivernais à Magny-Cours, Grand Prix de Nogaro, Trophée International de Zandvoort ! Côté Rallye, il faut aussi mentionner la brillante démonstration de PESCAROLO au Rallye des Cévennes à bord d'une Jet 6 !

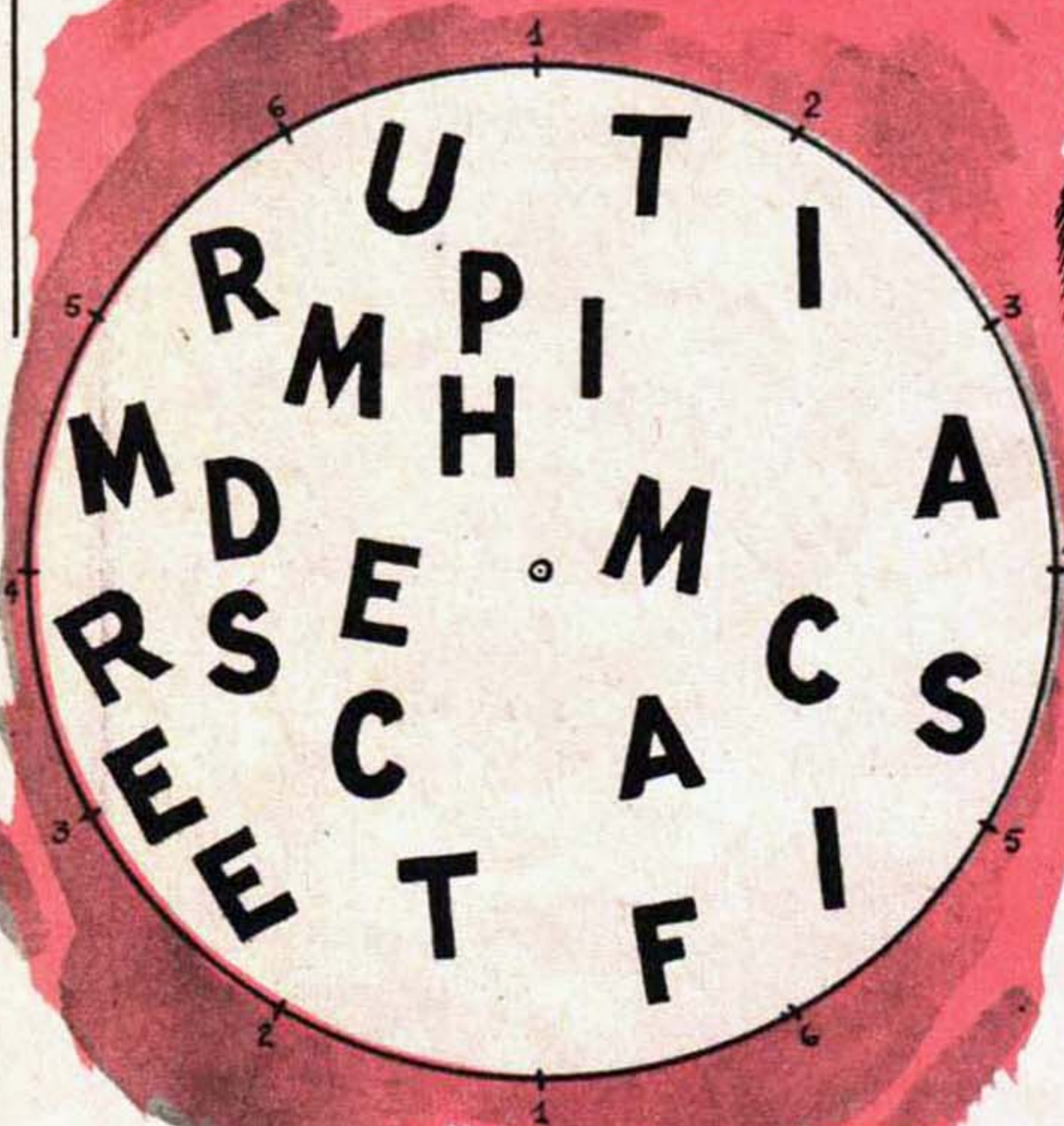
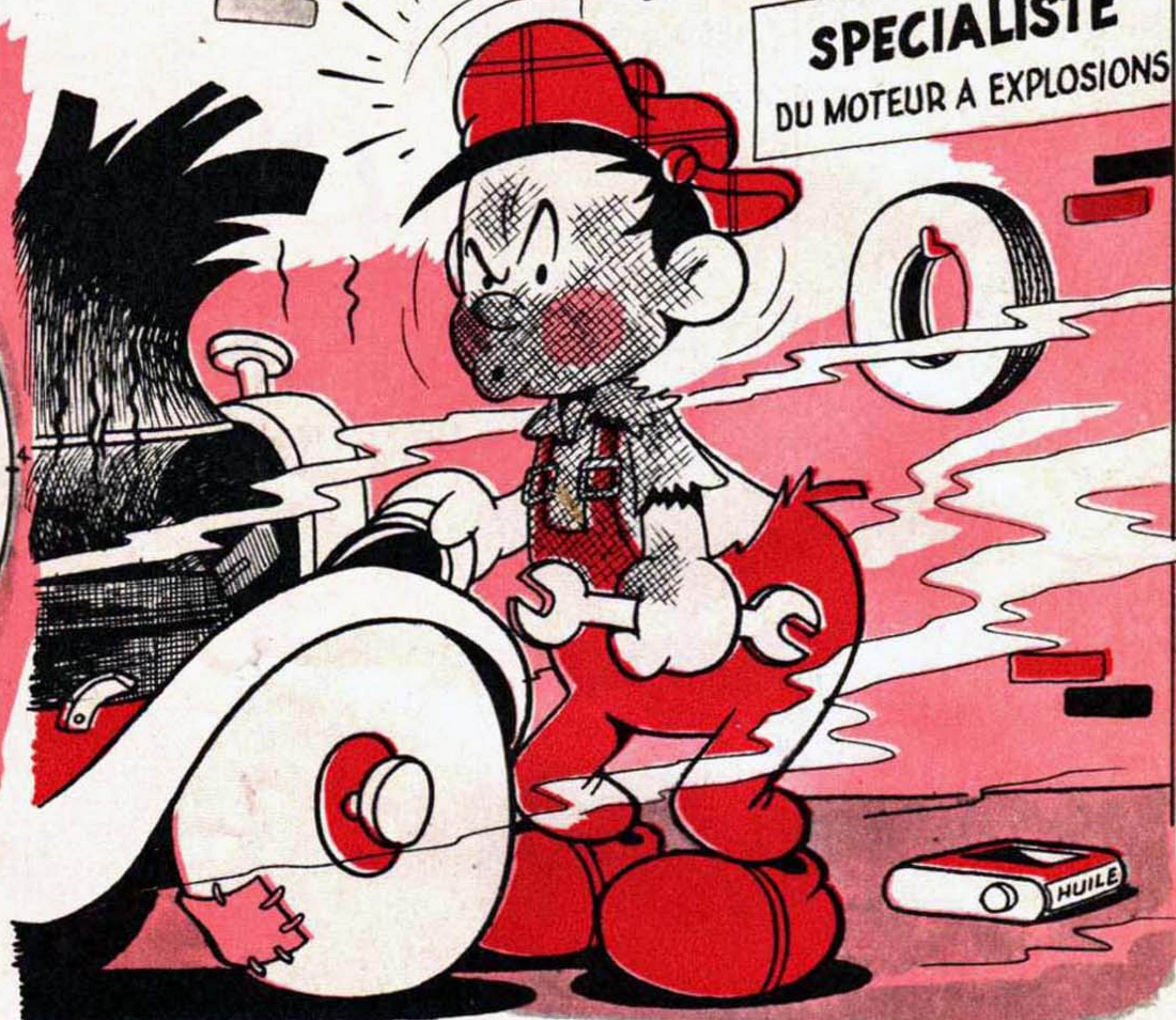
Cette année n'a pas mal démarré non plus puisque, pour ses débuts en F2, il a réussi à consolider la victoire MATRA à Barcelone (1er J. STEWART, 2ème PESCAROLO) et à Pau (1er BELTOISE, 2ème PESCAROLO). Mais ce qu'Henri attend avec impatience c'est la sortie de la seconde voiture MATRA de F1 qu'il doit en principe piloter !

Jacques DEBAUSSART.

MARCEL le mécanicien

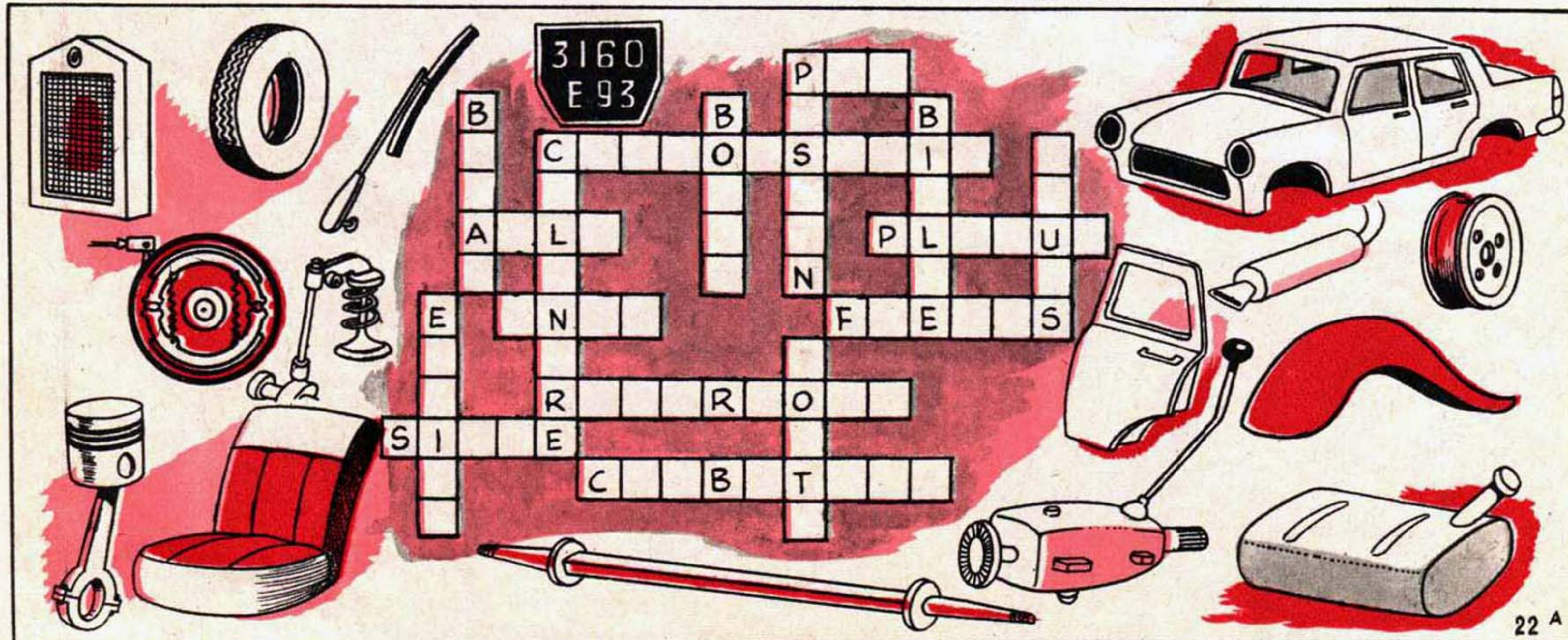
VOUS PROPOSE
SES JEUX...

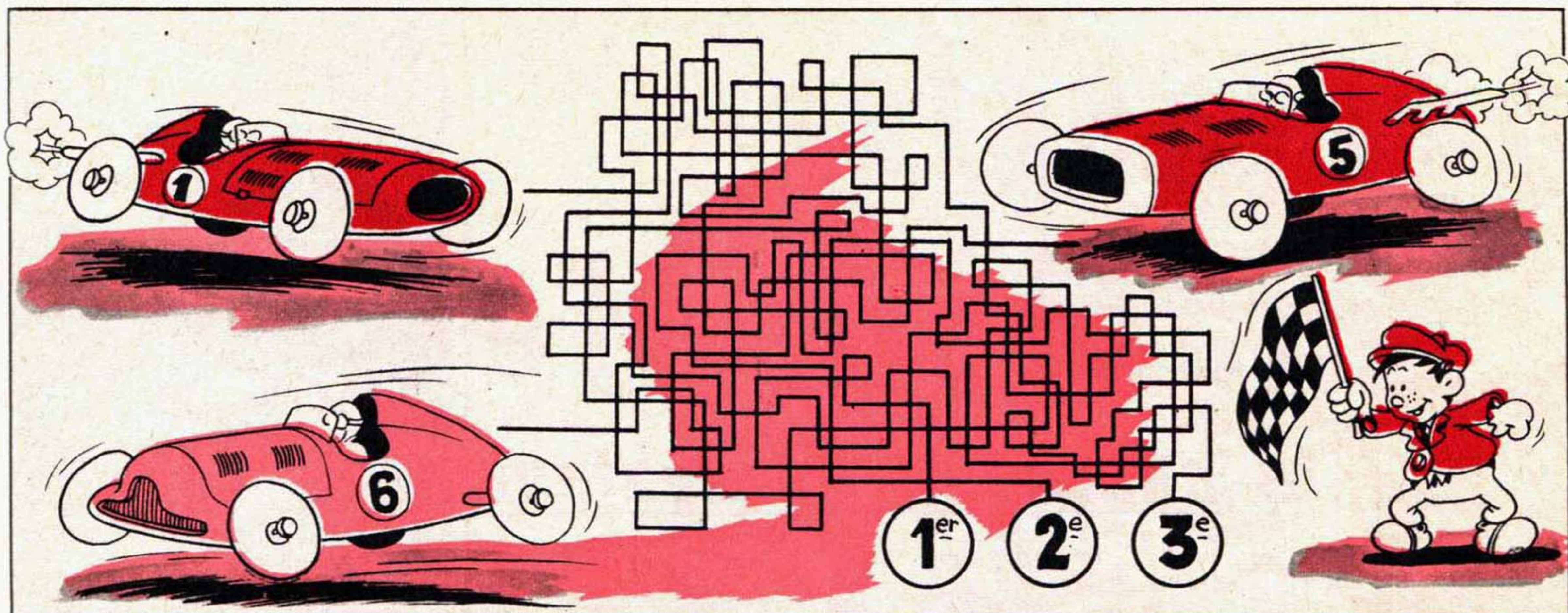
SPECIALISTE
DU MOTEUR A EXPLOSIONS



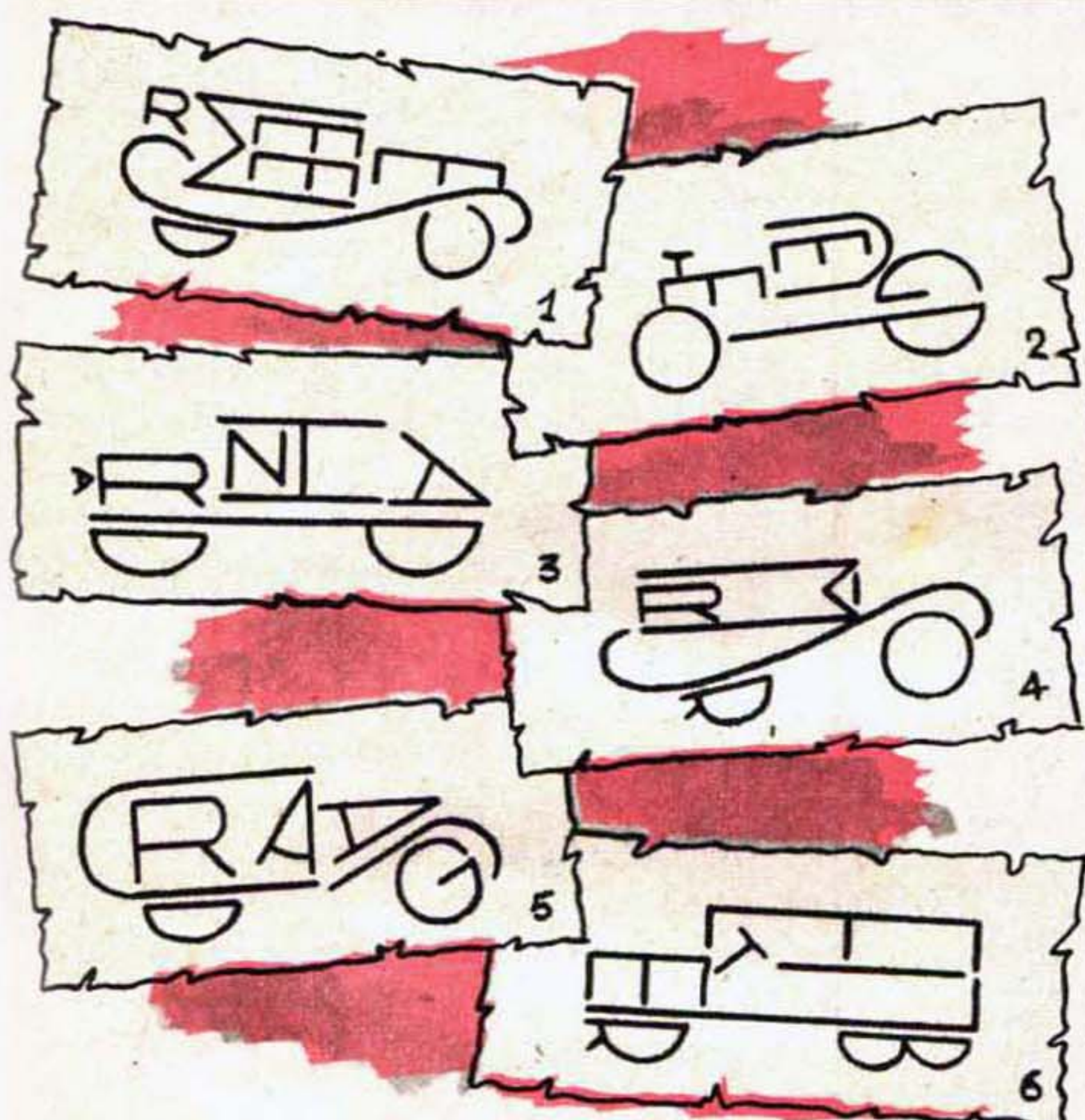
EN COUPANT CE CERCLE PAR DEUX LIGNES
PASSANT PAR SON CENTRE ON PEUT OBTENIR
4 GROUPES DE LETTRES COMPOSANT LES
NOMS DE 4 GRANDES MARQUES DE
VOITURES TRÈS CONNUES.

LE NOM DE CHACUNE DE CES PARTIES D'UNE VOITURE A SA PLACE DANS
CETTE GRILLE... EN VOUS AIDANT DES LETTRES REPÈRES, IL EST RELA-
TIVEMENT FACILE DE LA COMPLÉTER.





LAQUELLE DE CES TROIS VOÏTURES GAGNE LA COURSE ?

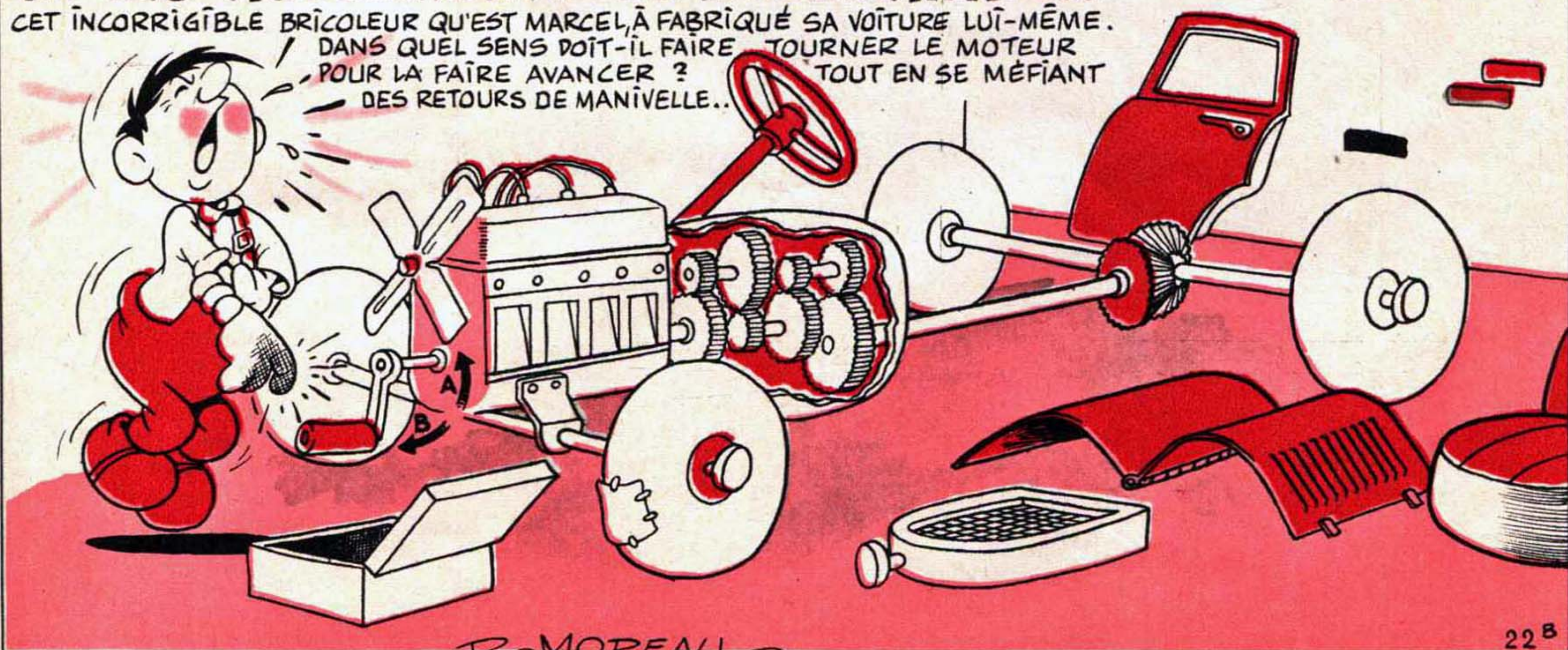


EN REMETTANT LES LETTRES DANS LE BON ORDRE VOUS TROUVEREZ LA MARQUE DE CES "VOÏTURES"...

CE RÉBUS CONTIENT UNE VÉRITÉ BIEN CONNUE... QUELLE EST-ELLE ?...

LE JEU "ASSOMMANT" DE LA SEMAINE...

CET INCORRIGIBLE BRICOLEUR QU'EST MARCEL, A FABRIQUÉ SA VOÏTURE LUI-MÊME. DANS QUEL SENS DOÏT-IL FAIRE TOURNER LE MOTEUR POUR LA FAIRE AVANCER ? TOUT EN SE MÉFIANT DES RETOURS DE MANIVELLE...



ROMOREAU

22 B

Solution p. 47

Terrassier- mastodonte

le chargeur - excavateur

CASE 550ck



Le CASE 550 CK en travail excavateur. Un seul mouvement du godet, commandé par un levier, soulève assez de terre pour remplir une dizaine de brouettes ! A l'arrière on voit replié le bras excavateur. Sur la photo, en haut de page, le bras excavateur, déplié creuse la terre.

Vous prenez, si vous le pouvez, un monstre préhistorique, dinosaure, plésiosaure au choix, vous l'armez d'une pelle, d'une pioche, d'un outil quelconque pour fouailler la terre. Qu'est-ce que cela donne ? Du matériel de travaux publics.

Depuis une cinquantaine d'années, on a fait d'énormes progrès dans ce domaine. Jusqu'alors, les grosses machines industrielles appartenaient au monde des usines. Mais sur la terre, ou sous la terre, dans les mines, l'outil ne faisait que prolonger le bras du travailleur. Pendant la guerre de 1914-1918, l'invention des chars d'assaut, avec leurs chenilles, fut un pas décisif dans le remplacement par la machine de l'homme aux prises avec le travail du sol.

Entre les deux guerres, ce fut l'ère des grands travaux ; construction de barrages, aménagement des routes et des autoroutes, lancement des ponts. De plus, il n'est pas question pour les « buildings » de 20 ou 30 étages de creuser à la pioche des fondations ridicules, etc... On fait maintenant appel à d'énormes machines qui travaillent vite, mais qui coûtent cher. Cher à l'achat, cher à l'entretien, cher à l'exploitation. Il faut donc des chantiers de grande envergure pour justifier un matériel aussi coûteux. Il faut aussi un personnel qualifié pour le conduire. Le métier de « conducteur d'engins » est un métier relativement nouveau, en pleine expansion.

LA DOUBLE VIE DU CASE 550 CK : IL CREUSE D'UN COTE ET CHARGE DE L'AUTRE.

Le chargeur excavateur CASE 550 CK est un matériel de Travaux Publics qui se place d'emblée en tête de sa catégorie, aussi bien par sa puissance et sa rapidité de travail que par la multiplicité des usages auxquels il se prête.

La transmission hydraulique comporte un inverseur hydraulique à commande

MOTEUR

Type	CASE Diesel
Puissance maximum	4 cylindres soupape en tête 57 Ch. à 2100 t/min
Alésage x course	96,8 x 104,8
Cylindrée	3080 cm ³
Rapport volumétrique	17,5 à 1
Couple max. à 1400 t/min.	21,43 m/kg.
Chemises amovibles type humide	
Filtre à air à bain d'huile	
Démarrage à froid par bougie de réchauffage	
Injection : pompe Roosa Master avec régulateur incorporé	
Filtration : à 2 étages (primaire et final)	
Capacité du réservoir à combustible	70 l. (avec décanteur)
Capacité du système de refroidissement	15,6 l. (par eau, sous pression)
Circuit électrique	12 volts, négatif à la masse
Batteries	2 à 6 volts - 95 A/H en série
Génératrice	12 volts, ventilée
Démarrage	à commande électro-mécanique

DIRECTION

hydraulique, de type hydrostatique, braquage complet en 2 tours 3/4 de volant

FREINS

indépendants, à action combinée bande et disques. Jumeaux pour conduite sur route. Frein de parking par verrouillage des pédales.

TRANSMISSION

a. Direct Drive (D.D.) Embrayage monodisque sec 11" Inverseur à main sous le volant, à commande mécanique. Boîte 4 vitesses et double gamme donnant 8 vitesses avant et 8 vitesses arrière.

Vitesses en km/h au régime moteur de 1900 t/mn.

	Vitesses lentes	Vitesses rapides
Avant		
1	2,74	4,34
2	5,15	8,36
3	6,27	10,30
4	18,34	29,60
Arrière		
1	3,38	5,31
2	6,44	10,46
3	7,88	12,71
4	22,85	36,68

b. Convertisseur de couple (T.C.) : convertisseur simple étage, rapport 2,31 à 1, avec inverseur à main sous le volant, à commande hydraulique.

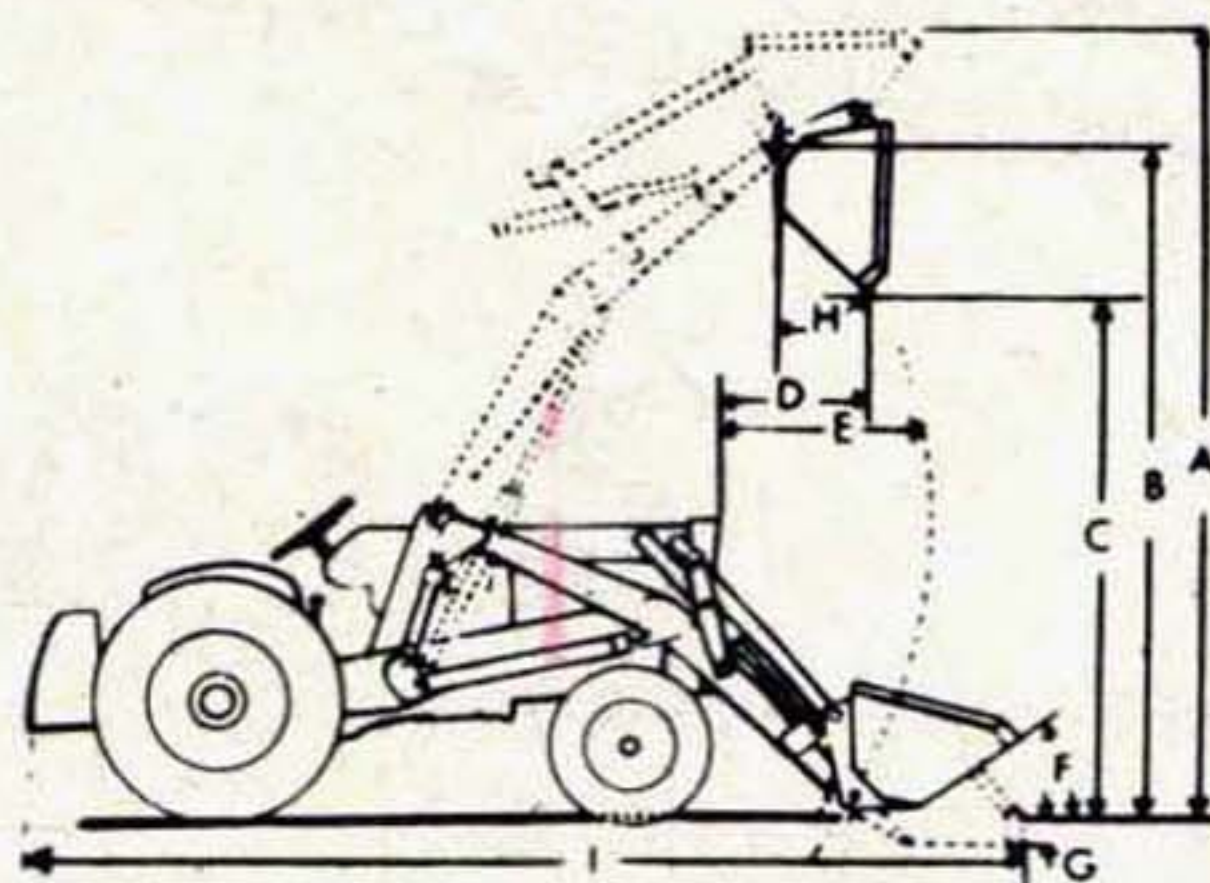
L'ensemble convertisseur-inverseur est accouplé à une boîte mécanique donnant 4 vitesses AV et 4 vitesses AR.

Vitesses en km/h

	Avant	Arrière
1	4,83	5,79
2	9,33	11,10
3	11,26	13,51
4	32,66	39,26

POSTE DE CONDUITE

- Tableau de bord complet à 2 combinés
- côté droit : compte-tours - compteur kilométrique, compteur d'heures
- côté gauche : manomètre pression d'huile moteur - thermomètre eau - ampèremètre - voyant température du convertisseur.
- Siège réglable simultanément en hauteur et en distance.

caractéristiques**CHARGEUR DIMENSIONS ET POIDS**

A - Hauteur H.T. à levage max. (pelle de niveau)	3,88 m
B - Hauteur à l'axe d'articulation de la pelle à levage max.	3,22 m
C - Hauteur de déversement	3,12 m
D - Hauteur libre sous pelle au déversement à hauteur max. pelle à 45°	2,58 m
E - Portée de déversement, à hauteur max. pelle à 45°	0,60 m
F - Portée de déversement à 2,13 m de hauteur, pelle à 45°	1,02 m
G - Angle de cavage au niveau du sol	40°
H - en position de transport à 0,45 m	45°
I - Profondeur de creusement sous le niveau du sol, pelle à plat	0,18 m
H - Angle de déversement max. à hauteur max.	45°
à 2,13 m de hauteur	55°
Angle de nivellement de la pelle jusqu'à	110°
Hauteur à la partie supérieure du bâti du chargeur	1,67 m
I - Longueur H.T. pelle à plat sur le sol, avec contrepoids	4,78 m
Largeur H.T.	1,90 m
Garde au sol (au chargeur)	0,30 m
Poids approximatif, avec contrepoids et masses	4,634 kg
Pneumatiques	Avant 7,50-16 8 plis
	Arrière 14,9/13-24 6 plis

PERFORMANCES

Force de rupture max.	2,810 kg
Capacité de levage de l'hydraulique	3,356 kg
Capacité de levage maximum :	
- du niveau du sol à hauteur max.	1,360 kg
- du niveau du sol à 0,45 m (position de transport)	2,041 kg
- au niveau du sol	2,268 kg
Temps de levage à hauteur max.	5,0 sec.
Temps de déversement	1,0 sec.
Temps de descente en partant de la hauteur max.	3,5 sec.
Rayon de braquage avec freins	4 m

teur du CASE 550 CK, comme celles de son chargeur, résultent d'une part de la grande capacité de leur pompe hydraulique et, d'autre part, de l'utilisation rationnelle des vérins à double effet.

Bien calée sur ses stabilisateurs obliques indépendants, à commande hydraulique, la pelle excavatrice CASE creuse jusqu'à 4,30 m en utilisation normale et sa force de rupture atteint 9072 kg. Un système maintient une pression constante sur les vérins et supprime toute cavitation, ce qui donne une très grande souplesse de fonctionnement et une très grande régularité dans le travail.

La rotation par verins commandés par pédales rend la manœuvre simple et rapide. Un dispositif de retour automatique à la tranchée — sur le modèle déportable — permet de contrôler avec précision la rotation et de travailler plus rapidement en toute sécurité. Un système de fixation très simple permet de détacher l'excavateur en 3 minutes pour le travail en chargeur seul.

Toute une gamme de godets et d'équipements spéciaux, pour le chargeur et pour la pelle contribuent à faire du CASE 550 CK un engin polyvalent qui trouve son utilisation dans tous les domaines, depuis la création et l'entretien de fossés jusqu'au transport, en passant par la reprise et le terrassement.

La Compagnie Américaine CASE à son siège dans l'Etat du WISCONSIN. En France, le département des Ventes-Travaux-Publics est situé à Paris ; celui des Ventes Agricoles à VIERZON.

Un chargeur sur chenille. Le godet qui déverse la terre a une capacité de 1,150 ou 1,550 m³. Noter à l'arrière le « ripper » à 3 dents qui peut pénétrer la terre à une profondeur de 0,40 m.

manuelle, qui permet de changer instantanément de sens de marche, sans perte de temps et sans manœuvres compliquées.

Quelques secondes lui suffisent pour lever sa charge à plus de 4 mètres et sa grande portée lui permet de la déverser sans difficulté dans tous les types de camions existants.

La possibilité de mettre le godet en position flottante et de le faire basculer jusqu'à 110° en font, en outre, un engin de nivellement très efficace. En excavateur, deux modèles sont proposés : un modèle axial, pour les travaux courants, et un modèle déportable pour les travaux à effectuer au ras des murs au dans des passages étroits. Ce modèle présente la particularité de posséder un déport multipositions à déplacement et verrouillage hydrauliques sans que l'opérateur ait à descendre de son siège ; le blocage est instantané, constant et efficace.

La puissance et l'efficacité de l'excava-



FLASHES

à gogo...

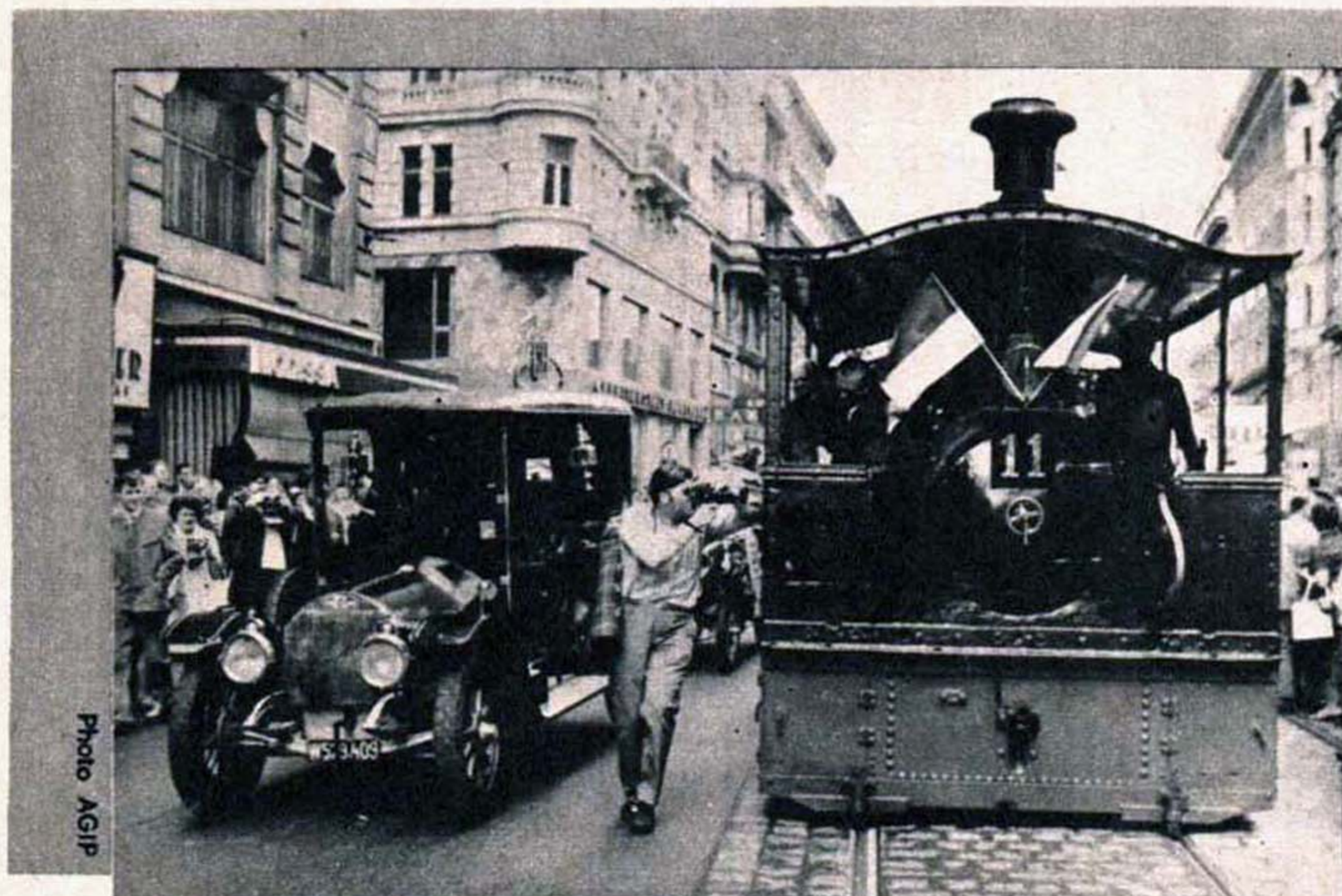


Photo AGIP

JOYEUX ANNIVERSAIRE :

Les tramways de Vienne ont cent ans. Afin de commémorer dignement cet événement, un immense défilé regroupant les différents modes de transports en commun, a parcouru la plus grande avenue de la capitale autrichienne. Le tramway à vapeur n'était pas parmi les moins photographiés.

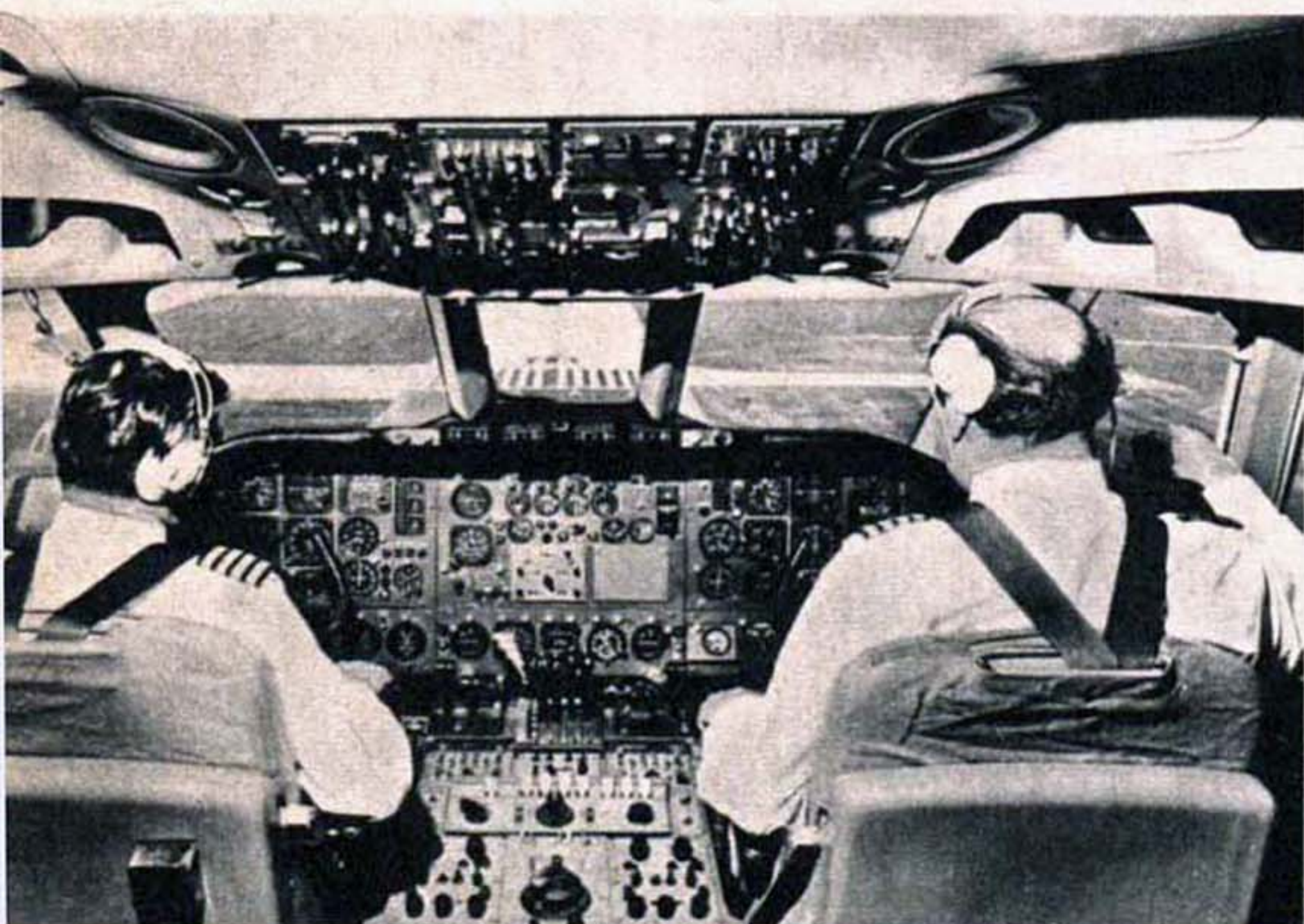


Photo AGIP

ATTERRISSAGE AUTOMATIQUE :

Ces deux pilotes de la « BOAC » ne sont plus aux commandes du V C 10. Ils laissent le système automatique effectuer les manœuvres d'atterrissage à leur place. Les 146 passagers du vol Montréal-Chicago qui n'étaient pas prévenus ne se sont aperçus de rien. Dès 1970, tous les Super V C 10 de cette compagnie seront équipés de la même façon.

LA BICYCLETTE DE L'ESPACE

Une compagnie américaine vient de mettre au point ce véhicule auto-propulsé qui permettra aux futurs cosmonautes de se mouvoir dans l'espace. Il leur sera possible ainsi de rassembler divers objets mis sur orbite ou de dépanner d'éventuels collègues en difficulté. Cet engin est muni de caméras de télévision, de radar et de bras mécaniques équipés de ventouses qui lui permettent de s'accrocher sur tous les véhicules spatiaux.

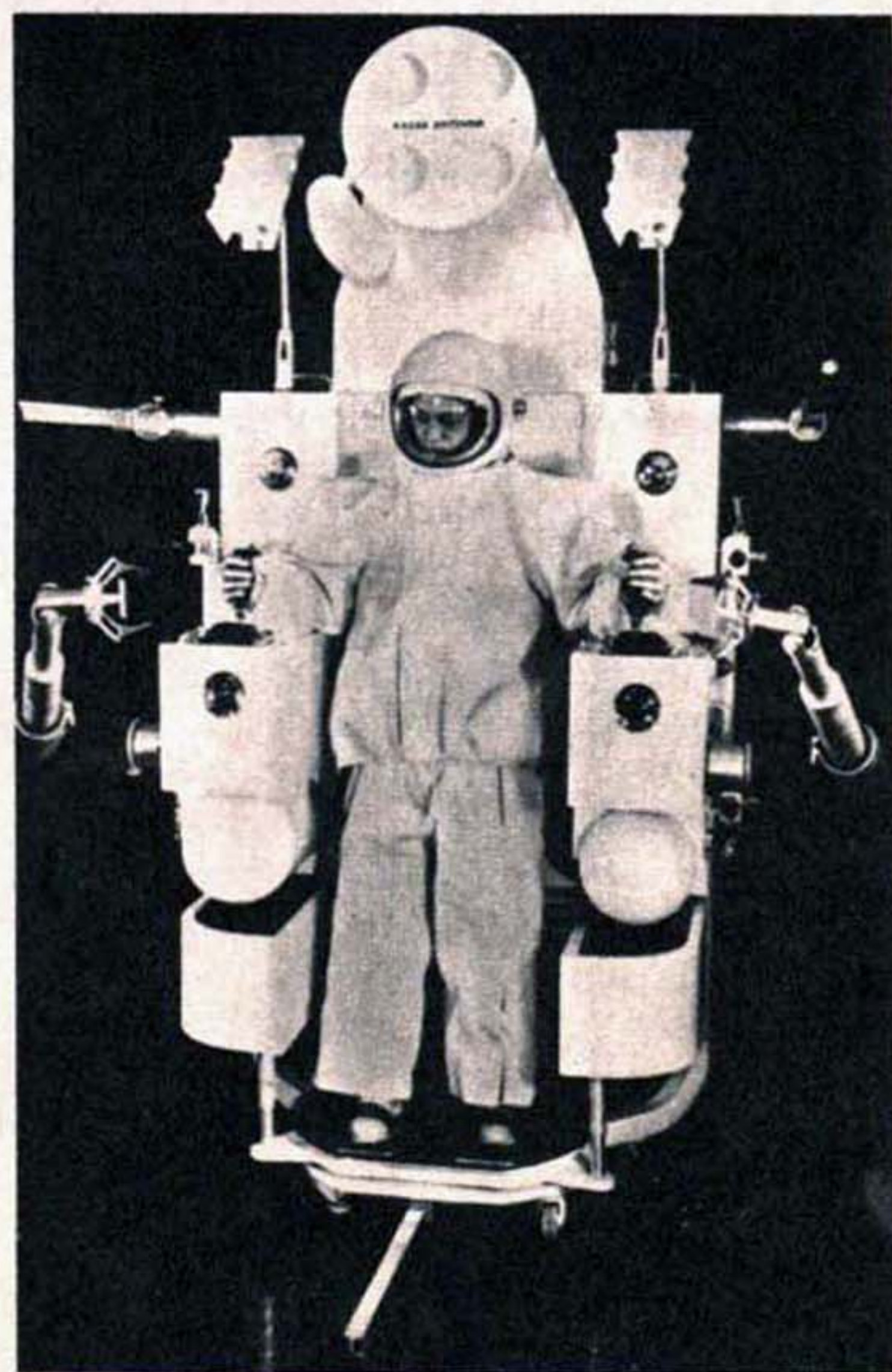


Photo KEYSTONE



Photo AGIP

Y'A UN TRUC

Cette photo n'est pas truquée. Elle a simplement été prise au cours d'un congrès de prestidigitateurs dans le Comté de Berkshire en Angleterre. Leslie Hinsey qui est barman a trouvé là un moyen astucieux de servir ses clients tout en discutant.

IL LIT AVEC SA BOUCHE

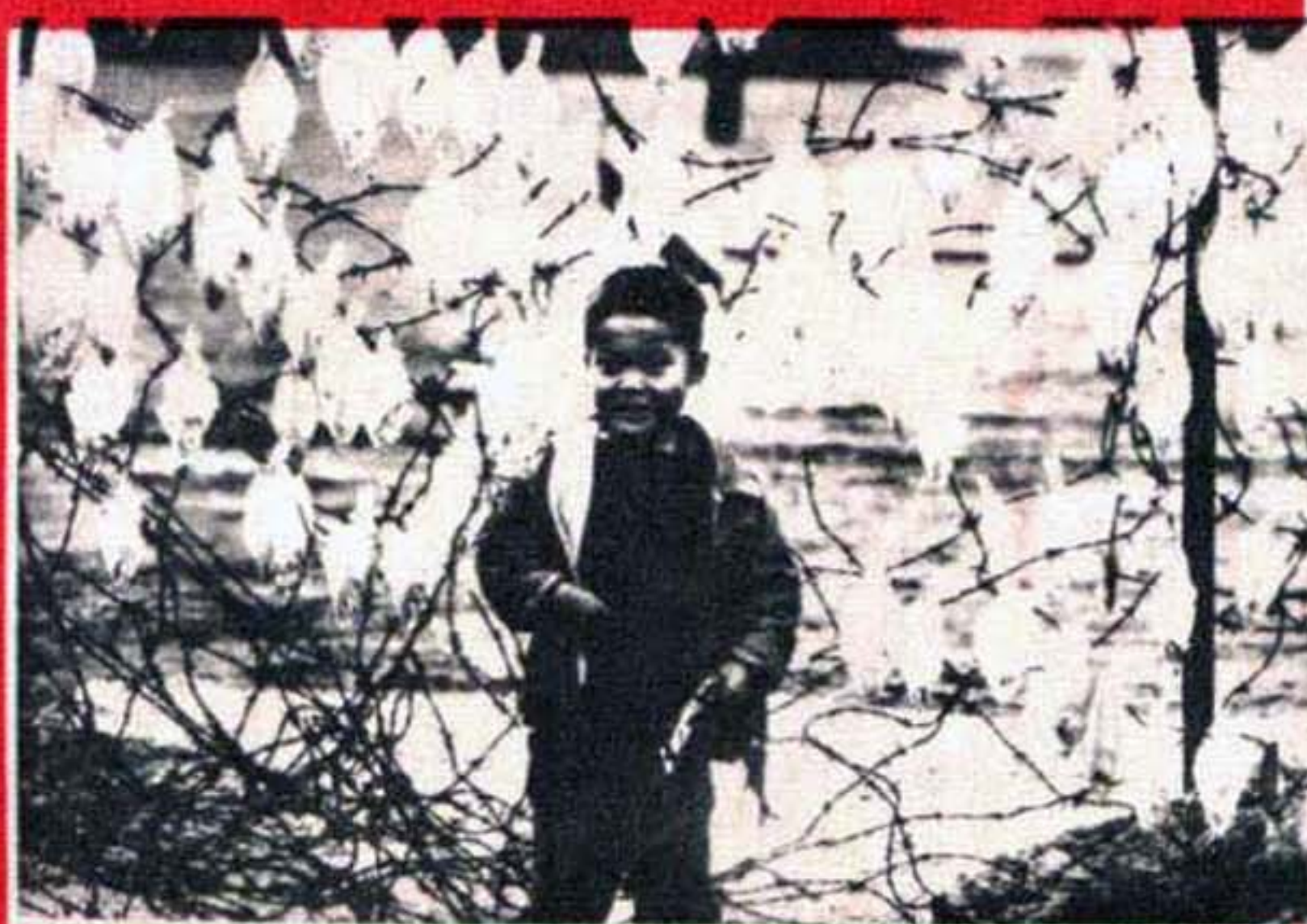


Photo KEYSTONE

Ce jeune Polonais qui a perdu la vue ainsi que l'usage de ses mains au cours de la dernière guerre a réussi à force de volonté à apprendre le Braille et à le lire avec sa bouche. Il est professeur dans un lycée et s'occupe des jeunes aveugles de Poznam.

PLANTON DE

Ce petit Coréen a reçu la délicate mission de garder ces poissons qui sèchent tandis que son père était reparti en mer. Il faut dire que la pêche est l'une des principales ressources de ce pays et qu'elle conditionne bien souvent la vie de la famille.



PLANCTON

On savait depuis longtemps que le jeu d'échecs développe les facultés intellectuelles et notamment celles de logique et d'analyse indispensables à l'étude des mathématiques. C'est pourquoi un lycée soviétique vient de demander à un célèbre champion russe d'enseigner aux élèves attentifs les subtilités de ce jeu. Enfin une classe où on ne redoute plus les échecs.



Photo KEYSTONE

ECHEC AUX MATH !



Photos AGIP

TABLEAU DE MER

Un douanier du Finistère occupe ses loisirs à composer des tableaux réalisés avec des produits de la mer. Celui-ci représente le port de Hong-Kong. Les jonques sont faites de pinces de homards et les palais de coquilles d'oursins et de bigorneaux.

QUI VOLE UN ŒUF VOLE UN BŒUF

POINT

J'ai reçu cette lettre :

« Mon fils de 14 ans a l'habitude de chaparder des petites choses, par exemple quelques fleurs sur le champ d'un maraîcher. Il se dit : « Après tout, je prends si peu que sur une telle quantité, ça ne se verra pas. Et puis, si le maraîcher ne vend pas tout, il mettra l'excédent au fumier. Et puis, Maman sera contente que je lui rapporte quelques fleurs ». Moi, j'estime que prendre à autrui une petite chose ou une grande chose, c'est toujours voler ».

Une maman ennuyée.

« Dans une classe de 4ème, un élève s'est saisi d'un stylo-encre d'un surveillant. Il a été pris sur le fait et mis à la porte pour 5 jours. Les professeurs ont rappelé à chaque classe la probité ».

Christian — TOULOUSE

« Il n'y a jamais eu de vol dans ma classe ».

Jean-Louis — LAVOUE-VAILLY

« On avait volé une lampe à alcool dans la salle de chimie. Le prof s'en est aperçu et il a demandé au voleur de se dénoncer. Il ne l'a pas fait. Nous avons eu une punition générale ».

Il y a beaucoup de mots, dans la langue française, pour désigner l'action de prendre ce qui ne nous appartient pas : resquille, méfait, indécatesse, « fauche ». On dirait que tout le monde a peur du vrai mot : Vol. La suprême injure, c'est : « Tu n'es qu'un voleur ! ».

Je pense qu'ils doivent être malheureux

Comment peut-on devenir un « voleur » ? Vous avez beaucoup d'explications à ce sujet.

« Je pense que ce sont (les voleurs) de pauvres types qui sont égoïstes et qui font leur malin ».

Jean-Marc — MARCQ EN BARCEUL

« Ceux qui volent ont toujours été jaloux du bien des autres. A notre âge, un vol est une faiblesse. Et ce n'est pas tout. Je suis en 4ème et je suis un des plus jeunes ; mais les plus grands de 14 et 15 ans trichent (ils volent donc les points) énormément ».

Eric — PARIS 4ème

« Il y en a qui volent pour le plaisir : ils méritent une punition. D'autres volent par obligation, à cause de l'égoïsme des autres. Il faut être indulgent ».

Pascal — NOGENT-SUR-MARINE

« Ceux qui volent sont méchants. Ils commettent une grave erreur ».

Michel — MABLY

« Plus tard, leurs vols seront plus importants que ceux de leur enfance. Ils s'y habituent. Je pense qu'ils doivent être malheureux ».

Jean-Louis

On a vraiment l'impression que le voleur, c'est quelqu'un d'autre. Ce n'est pas moi. Est-ce bien sûr ? Je n'ai pas commis de vol mais si je revois mon vocabulaire de tout à l'heure (triche, resquille, « fauche », chapardage, etc...) est-ce que je suis aussi fier ?

Deuxième chose : un gars a volé. Il a été découvert. Quelle attitude avoir à son égard ?

« Il faut le mettre en quarantaine ou alors le laisser face à face avec sa conscience s'il en a ».

Jean-Marc — MARCQ-EN-BARCEUL

« Sûrement pas le mettre en quarantaine. Ça peut le pousser à recommencer. Sentant qu'il est abandonné, il pensera qu'on ne s'occupe pas de lui. Et recommencer pour lui n'aura pas d'importance ! ».

Yves — CHAMALIERES

Il est important que nous soyons heureux, heureux d'avoir des choses bien à soi, heureux d'avoir de vrais copains. Comment être heureux si on est tourmenté par le besoin de s'approprier les biens d'autrui ?

« Heureux les pauvres en esprit

(Le Christ. Sermon sur la Montagne.)

DEUX ET DEUX font CINQ

PAR SERGE DALENS

RESUME : Philippe a été envoyé par son parrain à Rome. Il fait le voyage en compagnie des petits Chanteurs à la Croix de Bois.

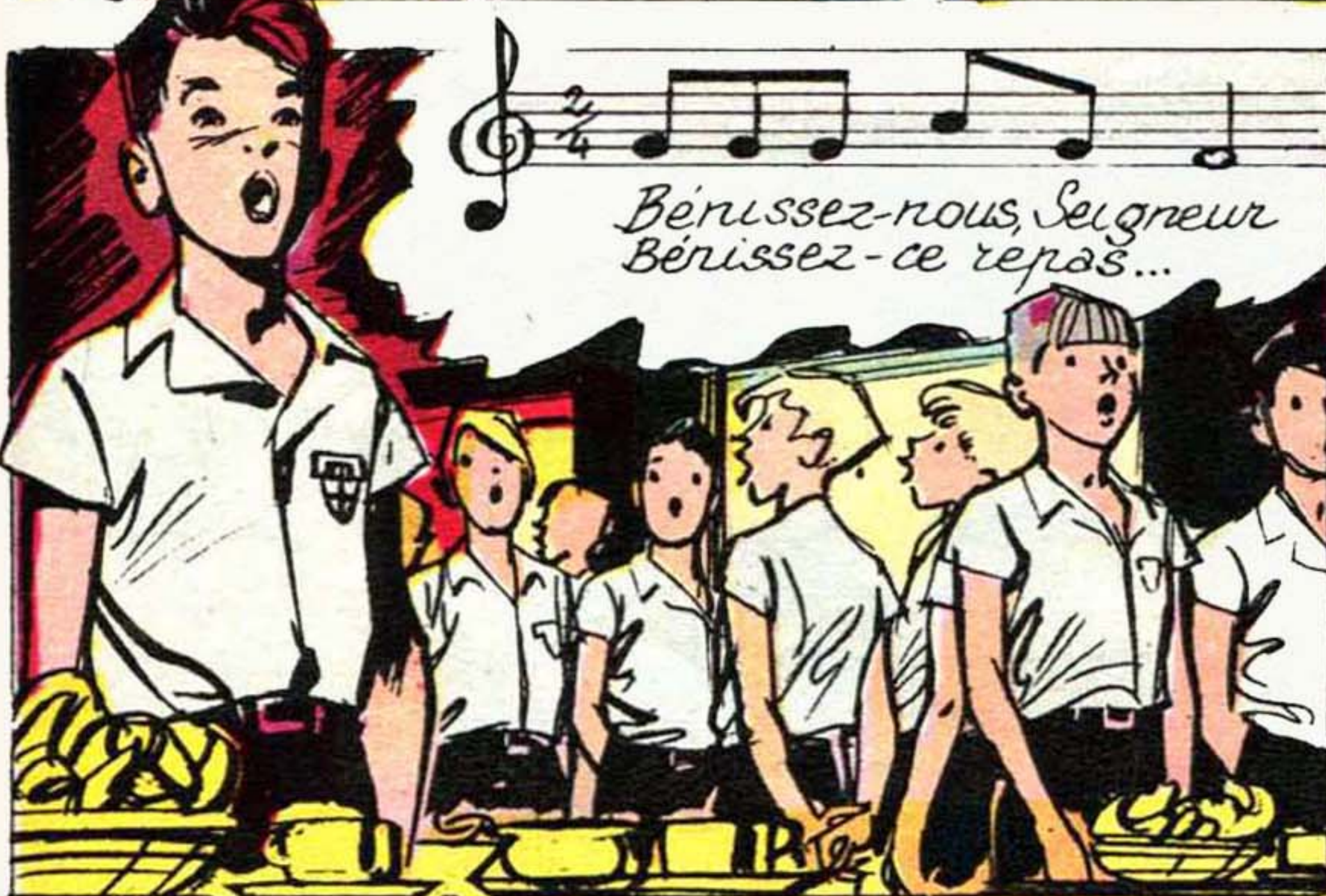


Philippe est donc présenté à Yves, qui le présente à son tour à l'Abbé DELSINNE, le Directeur de la "Mané".



QUI-EST-CE, YVES ?

LE MAÎTRE DE CHAPELLE.

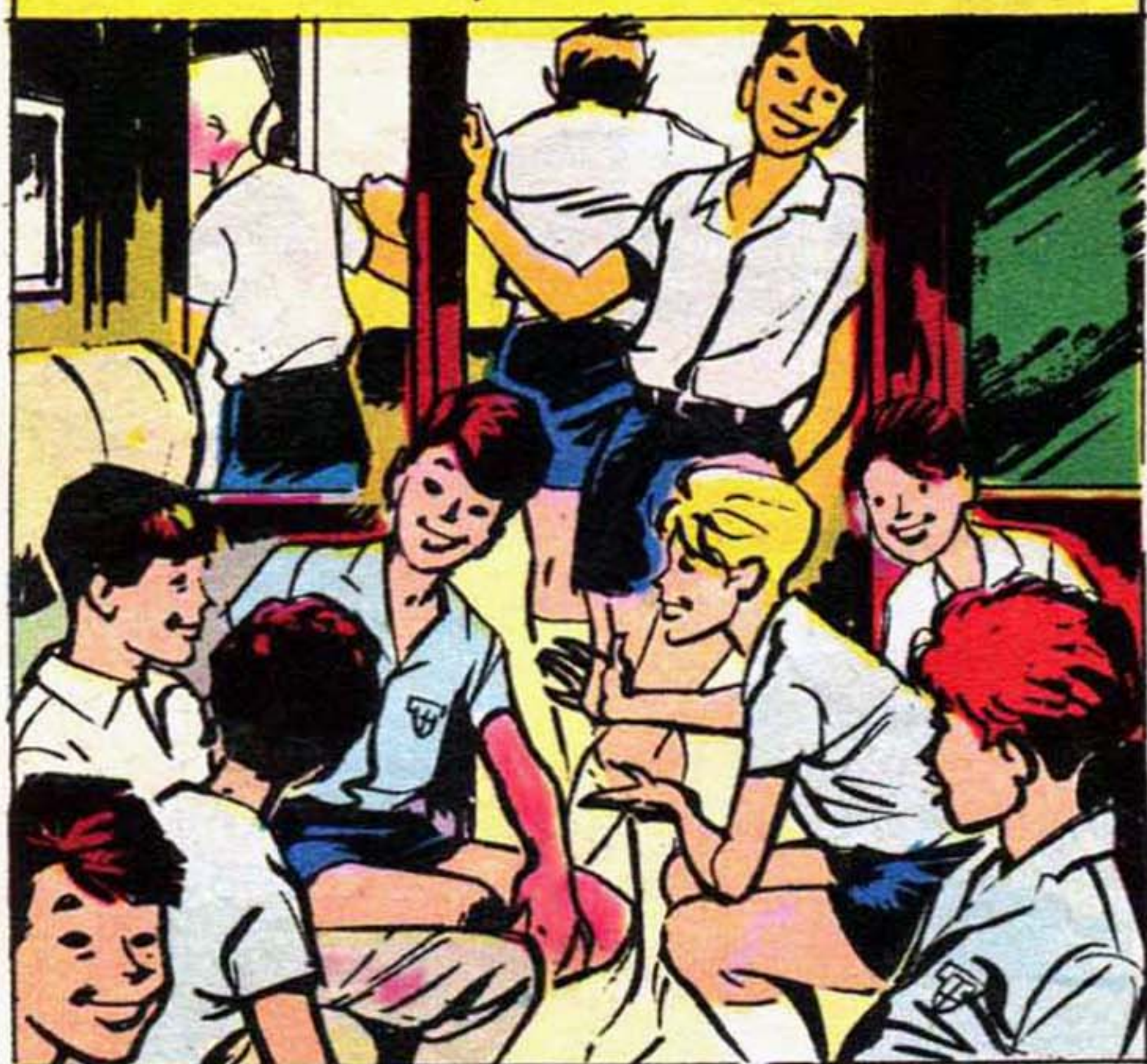


Quelques instants après...

AU CANADA, ON AVAIT DES ŒUFS, AVEC DES TOMATES ET PUIS DES SAUCISSES. ET PUIS DES COCONUTS! C'ÉTAIT SALEMENT BON!



La matinée se passe au mieux...



Mais il faut bien se quitter...



ALORS, SALUT!

À LA PROCHAINE!

J'ESPÈRE...



C'est à présent l'assaut
de la meute des
"PAPERAZZI"
(Journalistes-
Photographes)



L'un d'eux, plus
enthousiaste que
les autres...



...photographie tout ce qui descend du train...



La "MANÉ" monte
dans un car...



...et Philippe reste seul...

JACQUES... ET TOUS
LES AUTRES... VOUS
REVERRAI-JE...
UN JOUR... ?

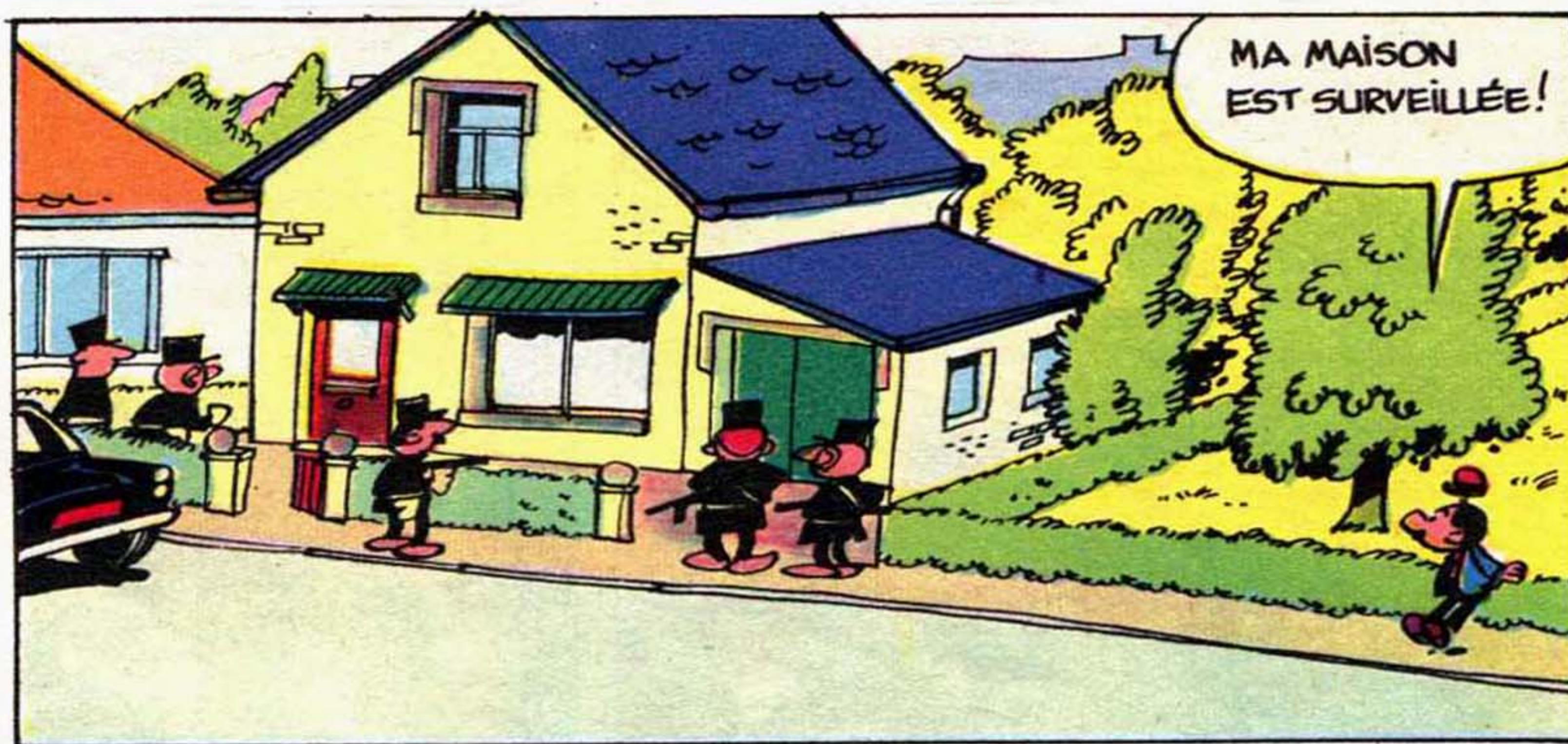


BOUCHU et BOUCHU

UNE HISTOIRE DE BOUCHU (si, si!) PAR *Francis*

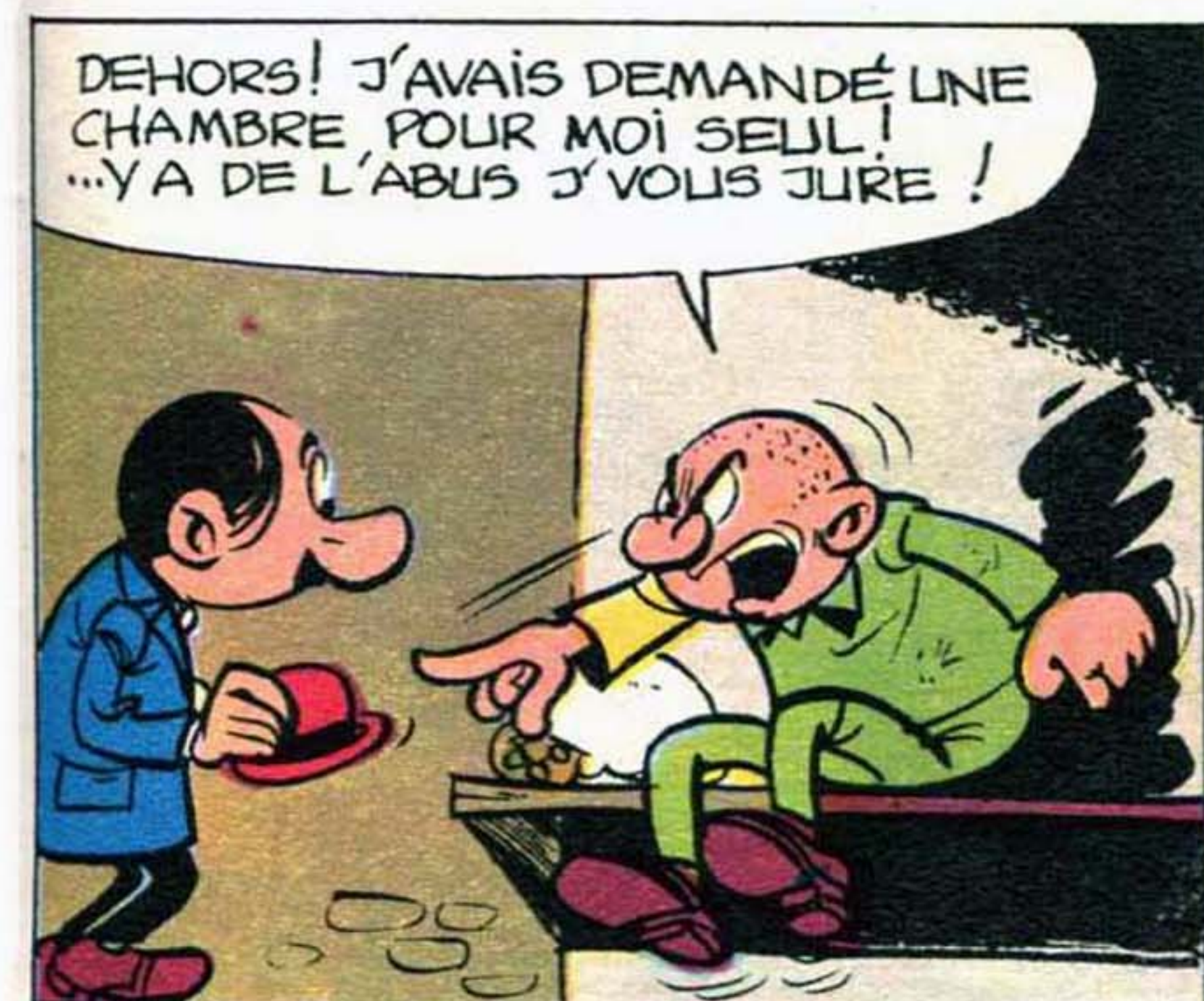
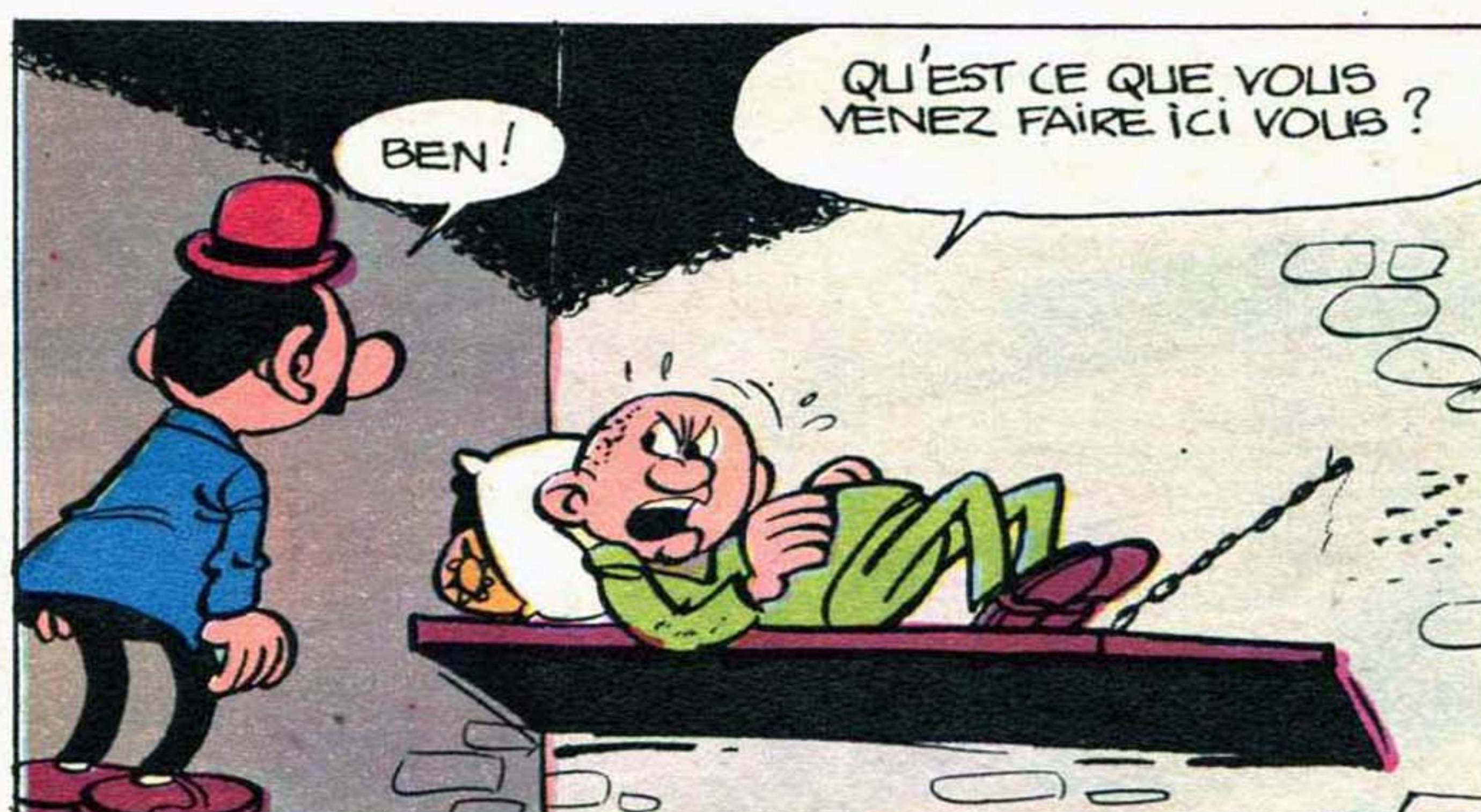
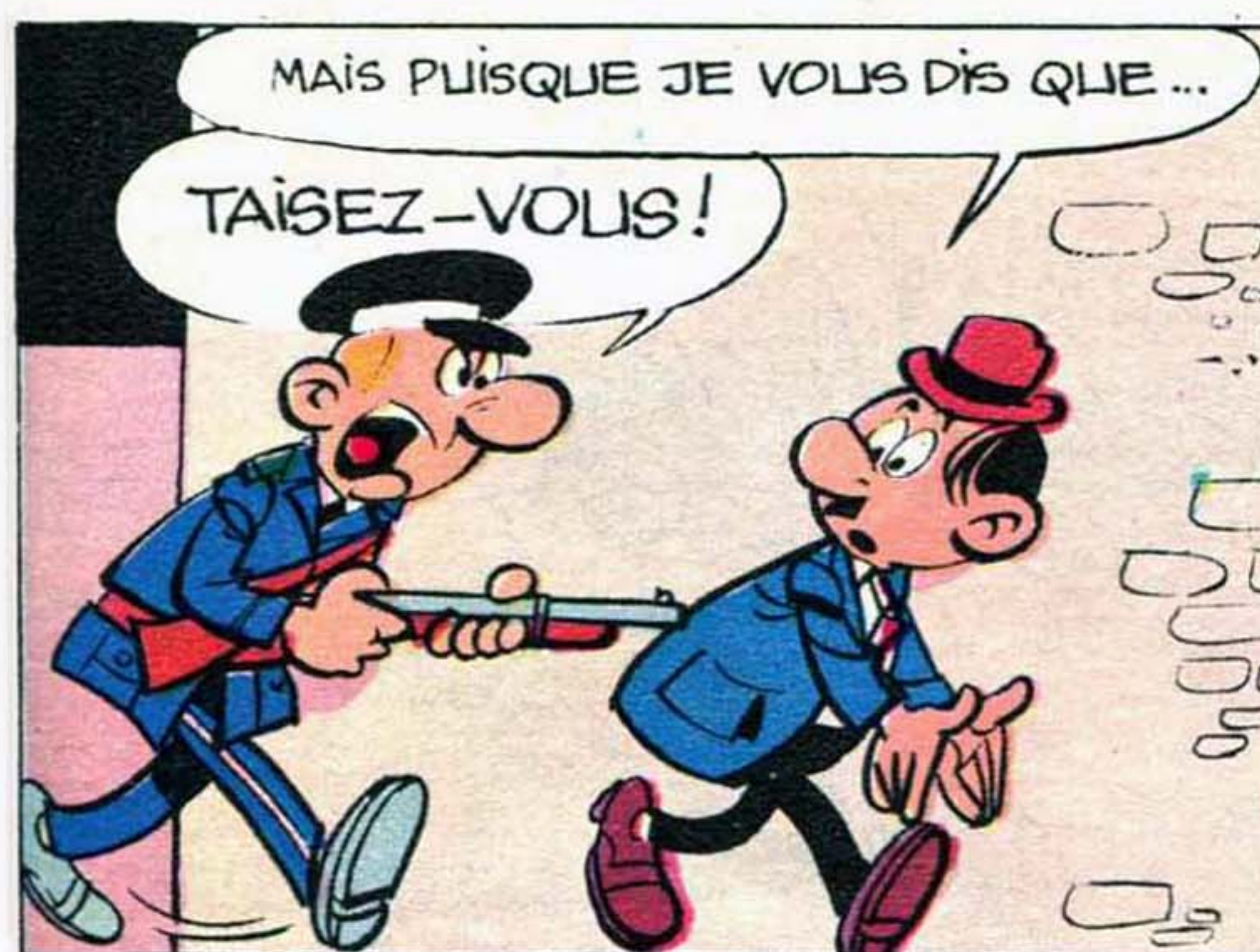
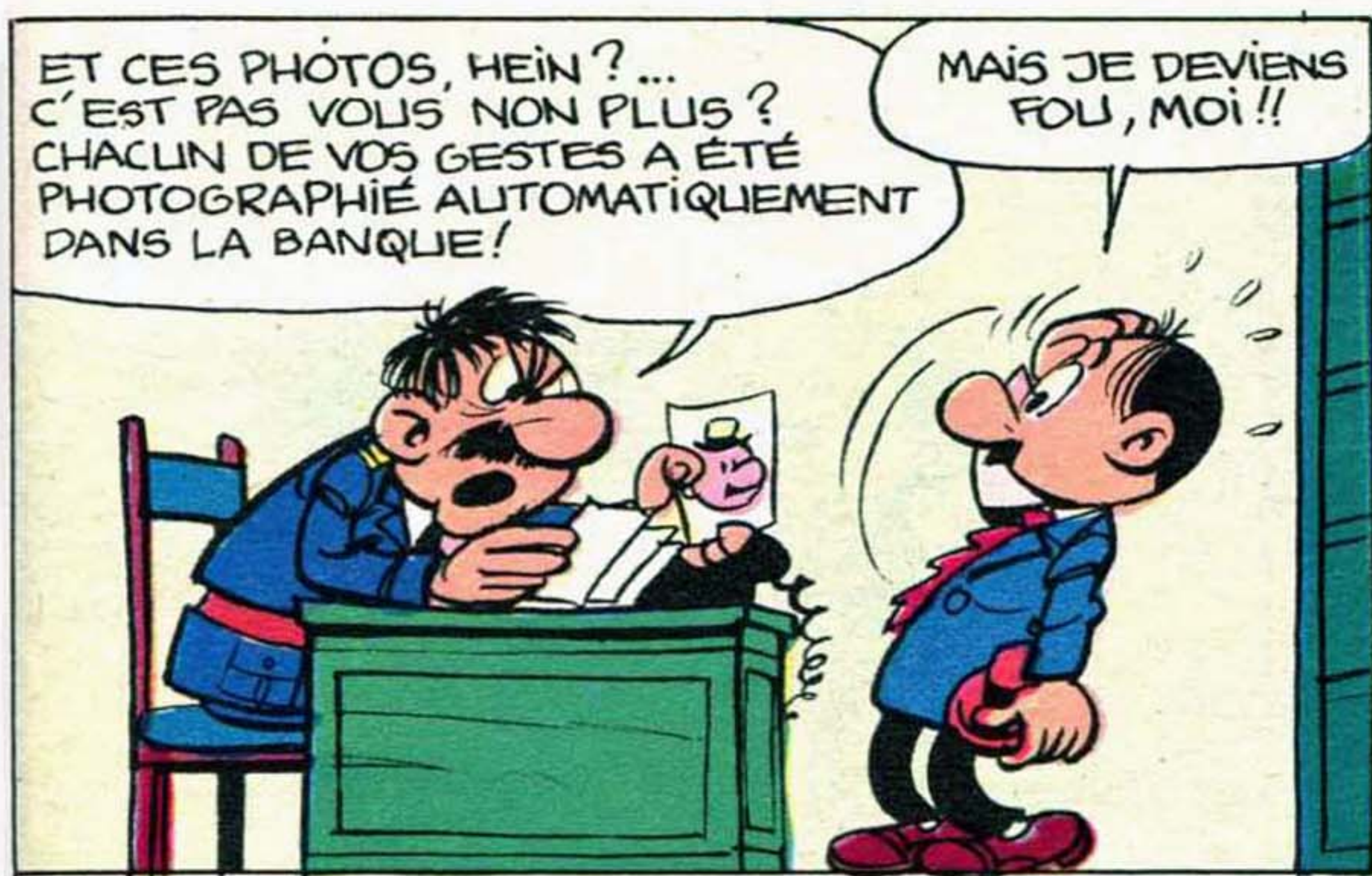


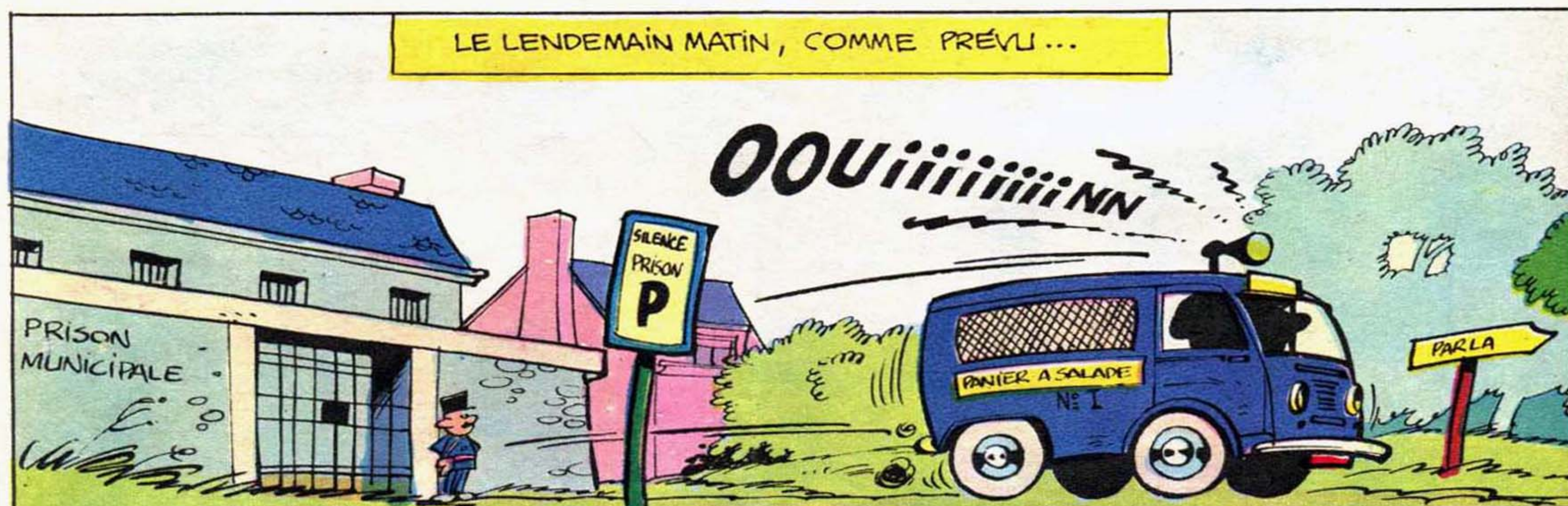
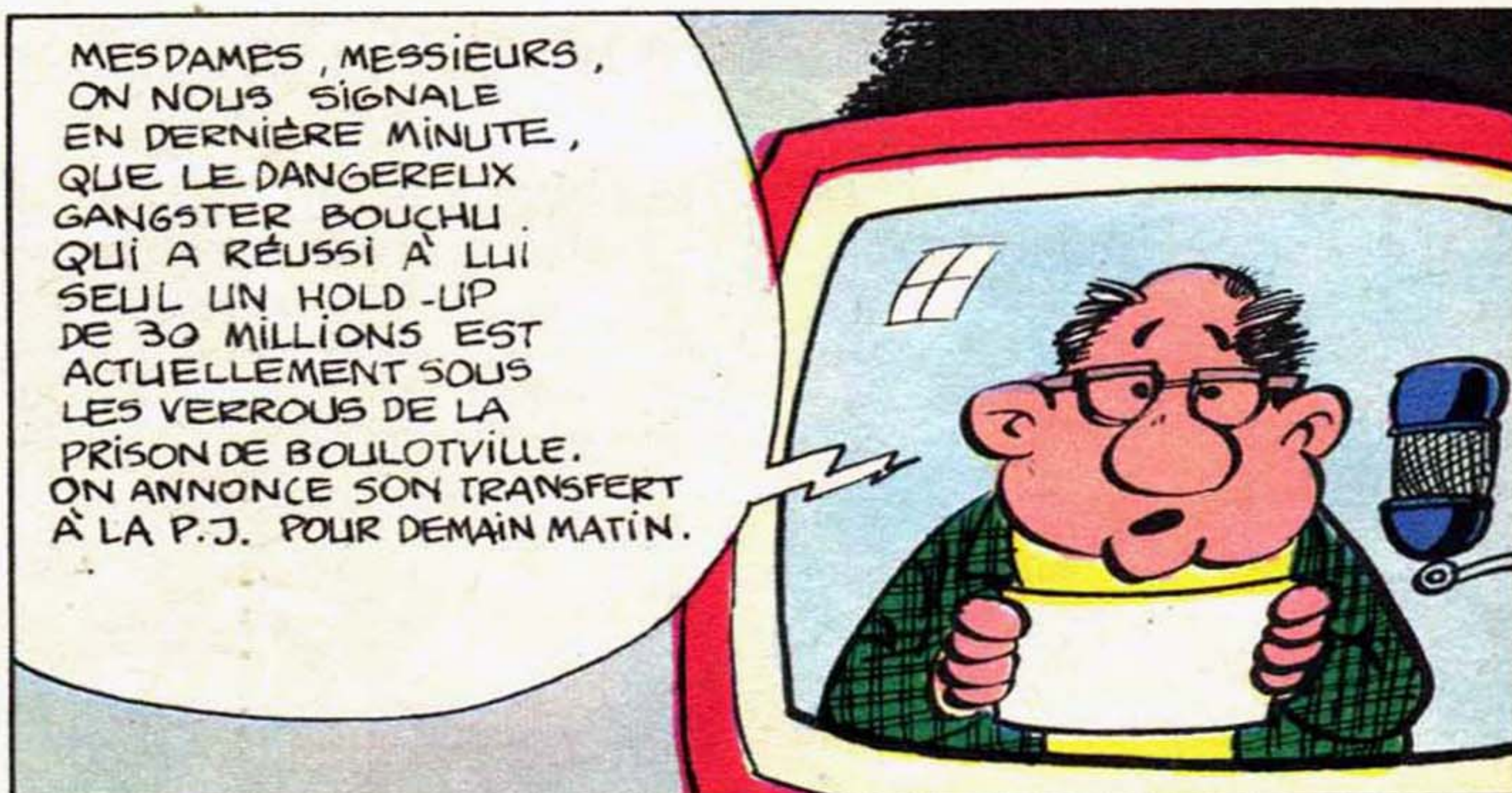
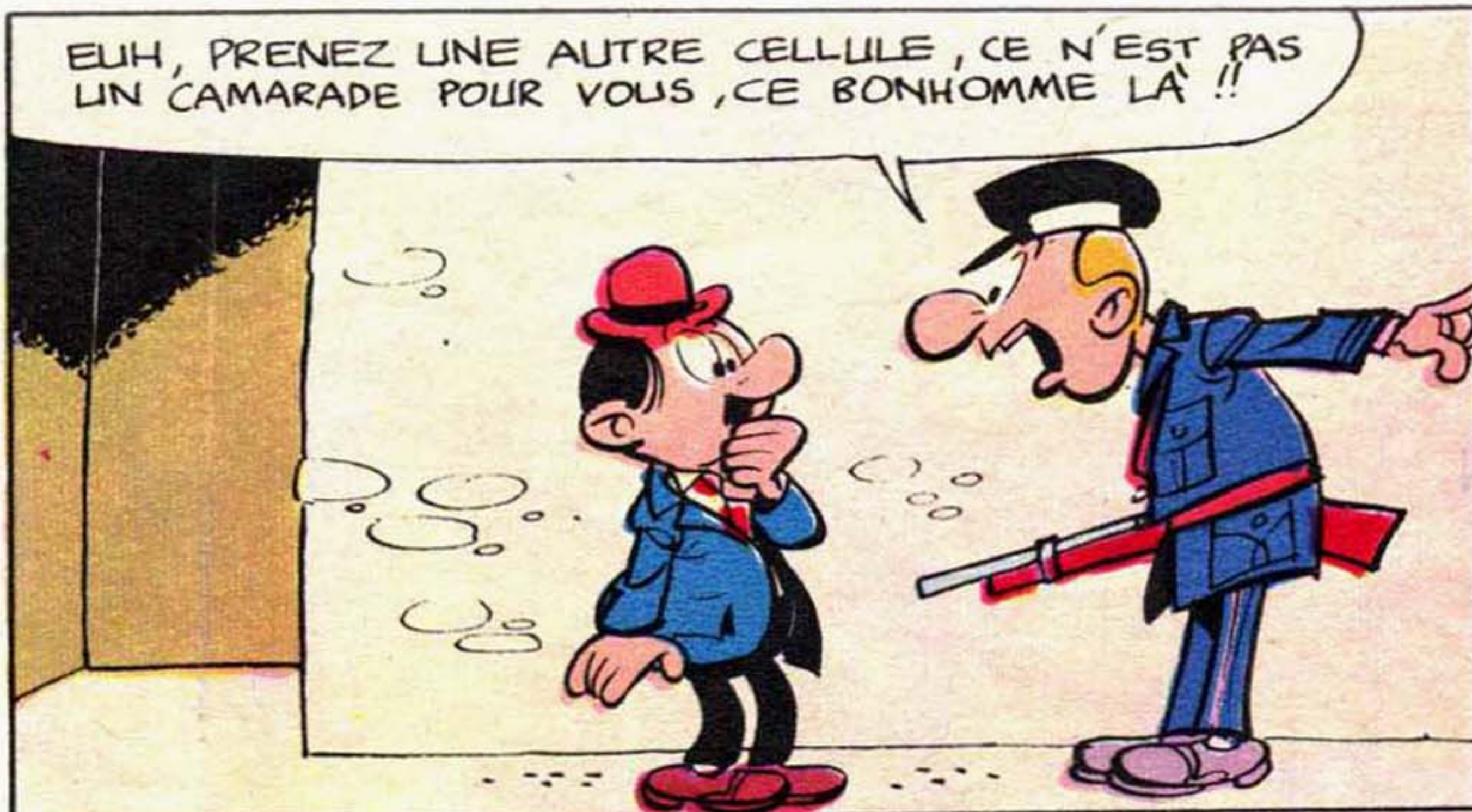
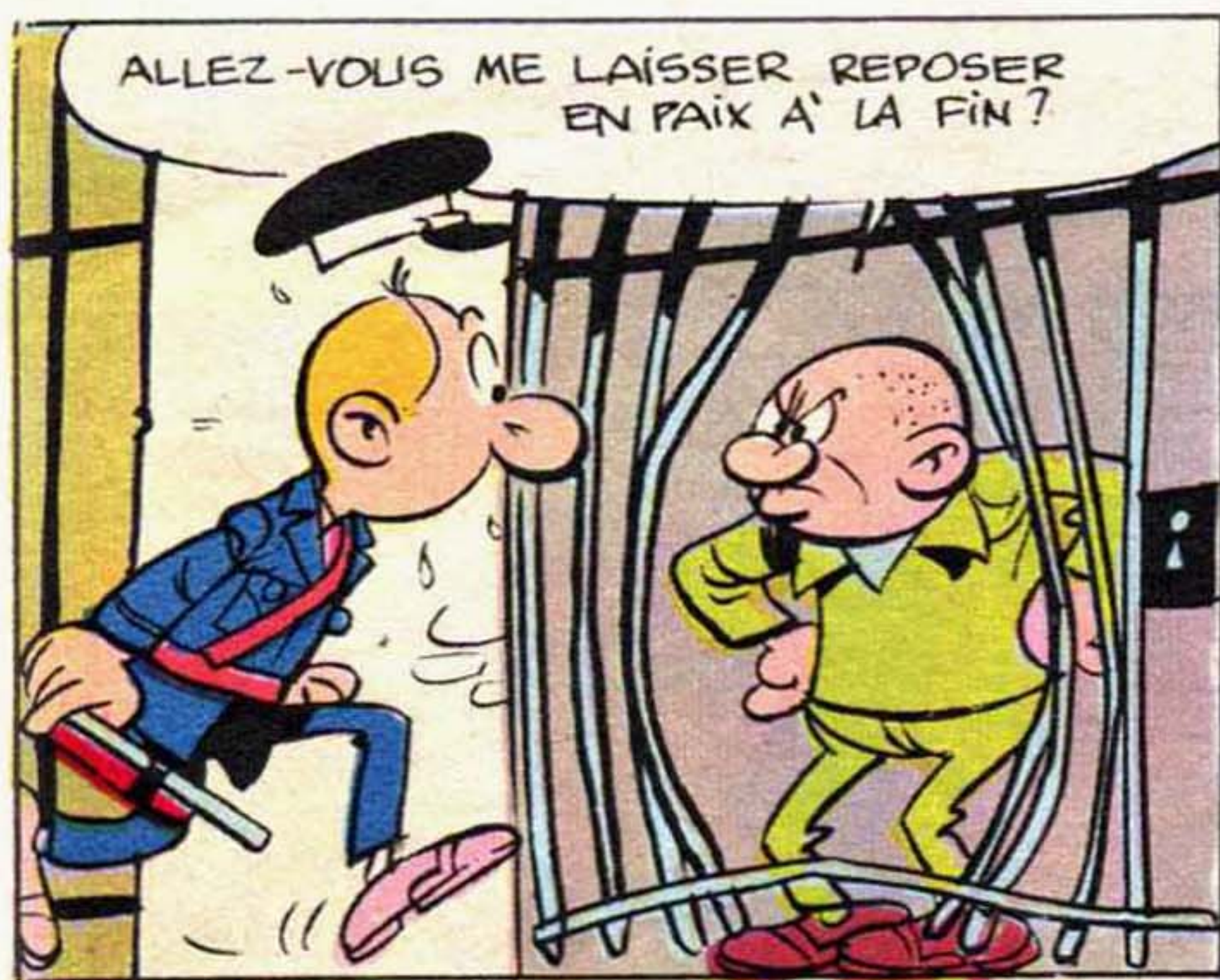
Bouchu a été congédié, sans savoir pourquoi, par son patron. En ville, sans savoir pourquoi, il sème la terreur.

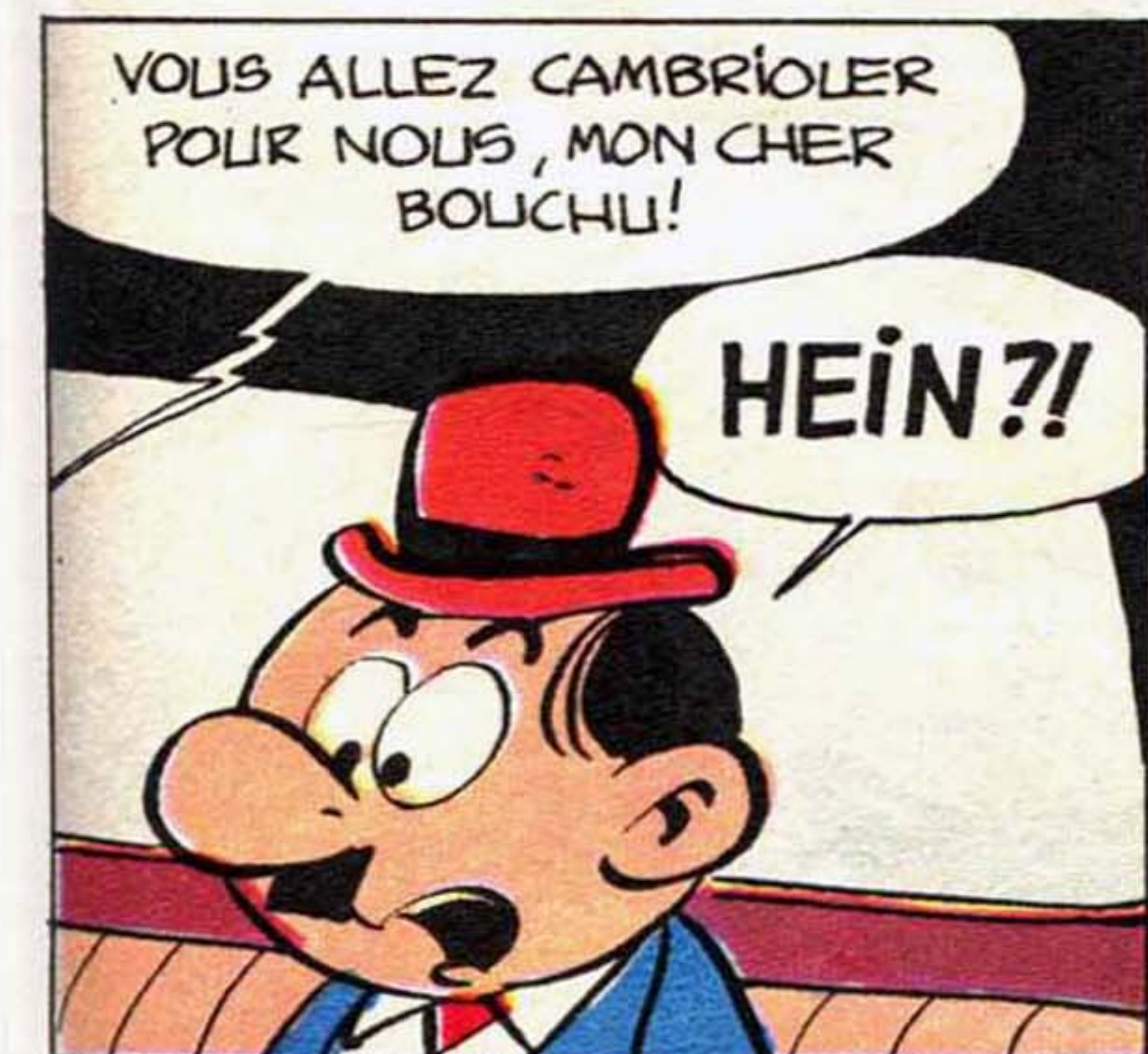
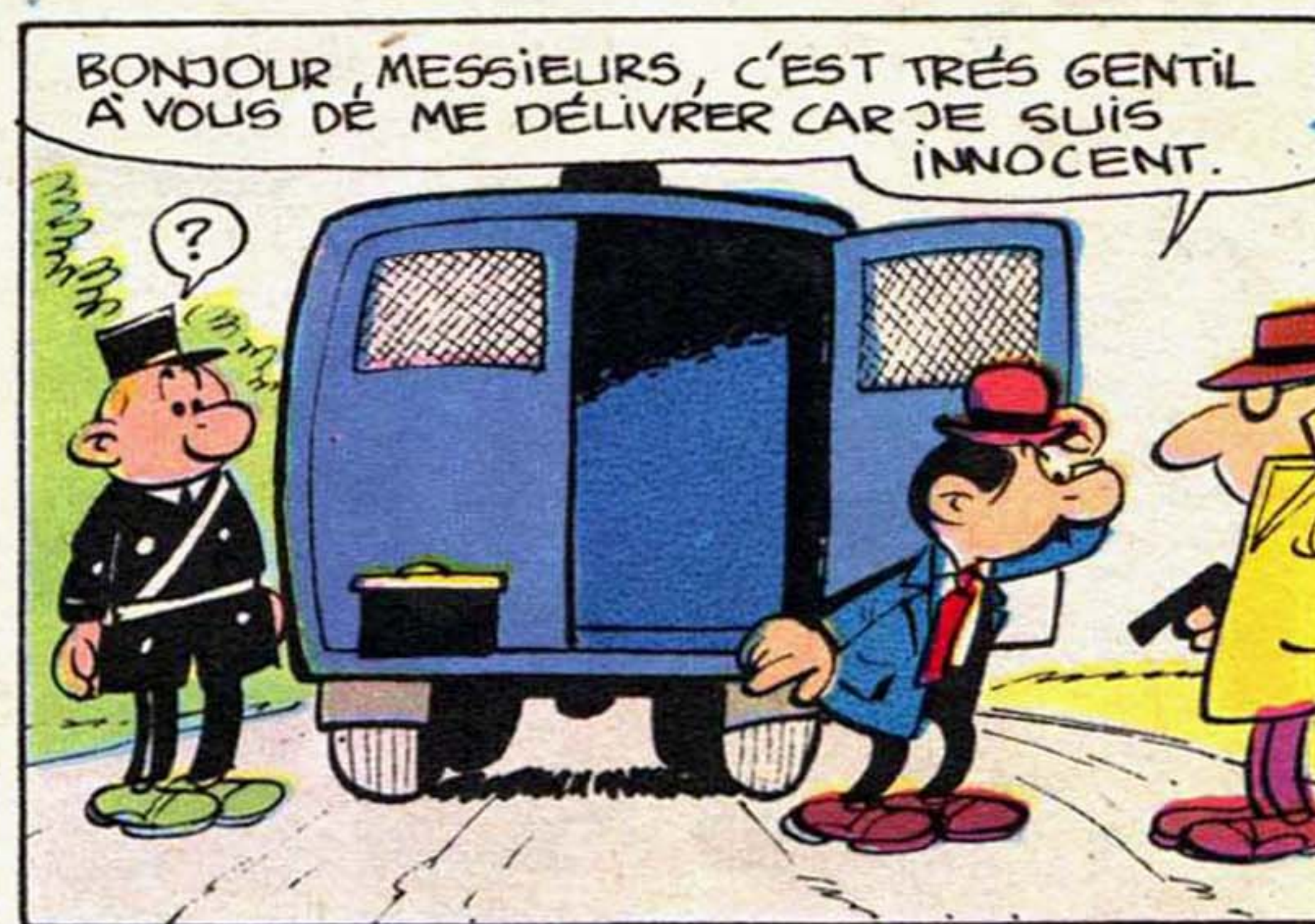
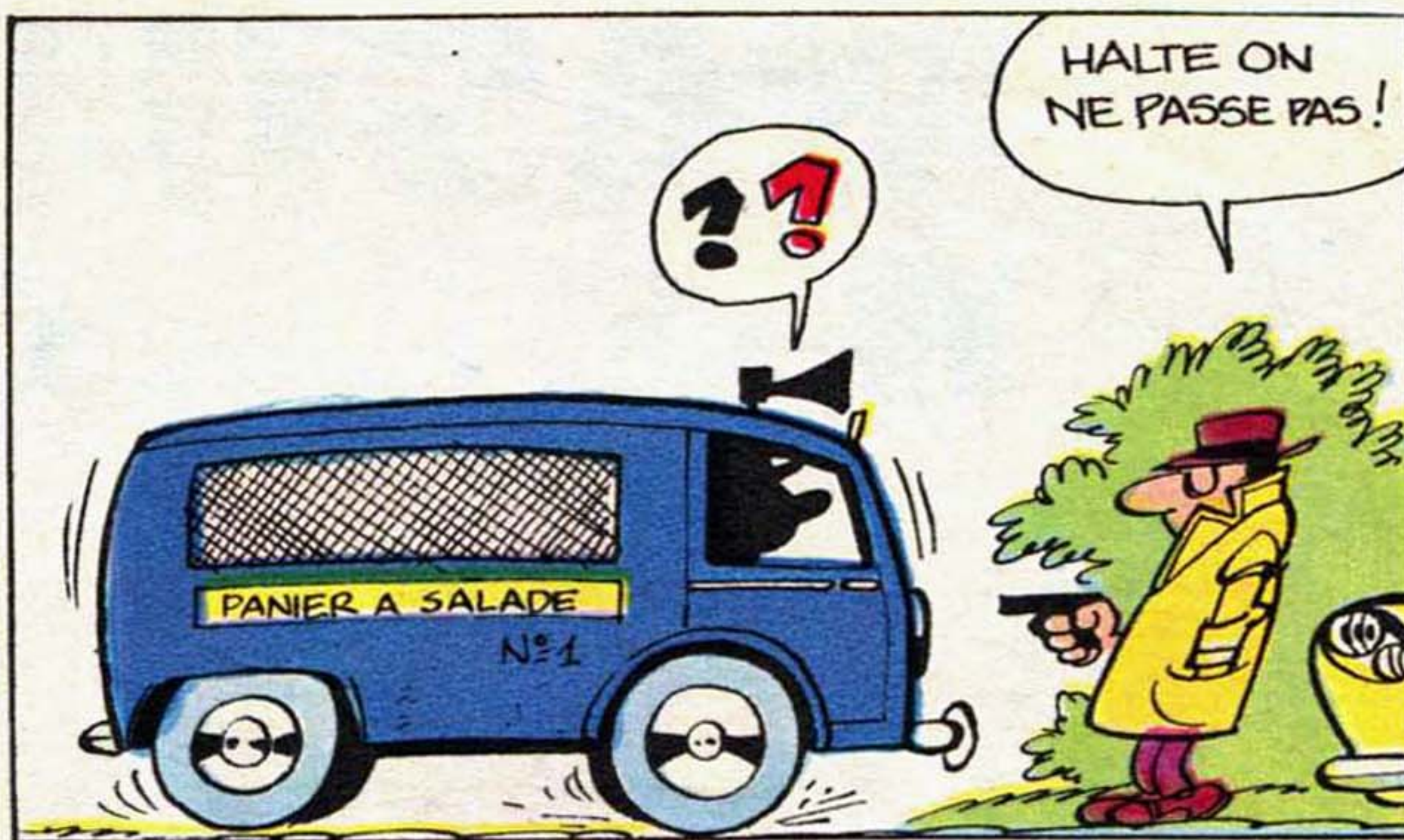


COMMENT BOUCHU SE RETROUVA-T-IL DANS CETTE PETITE COUR D'ASPECT PAISIBLE?... NUL NE LE SAIT. TOUJOURS EST-IL QU'IL S'Y CRUT EN SÉCURITÉ.

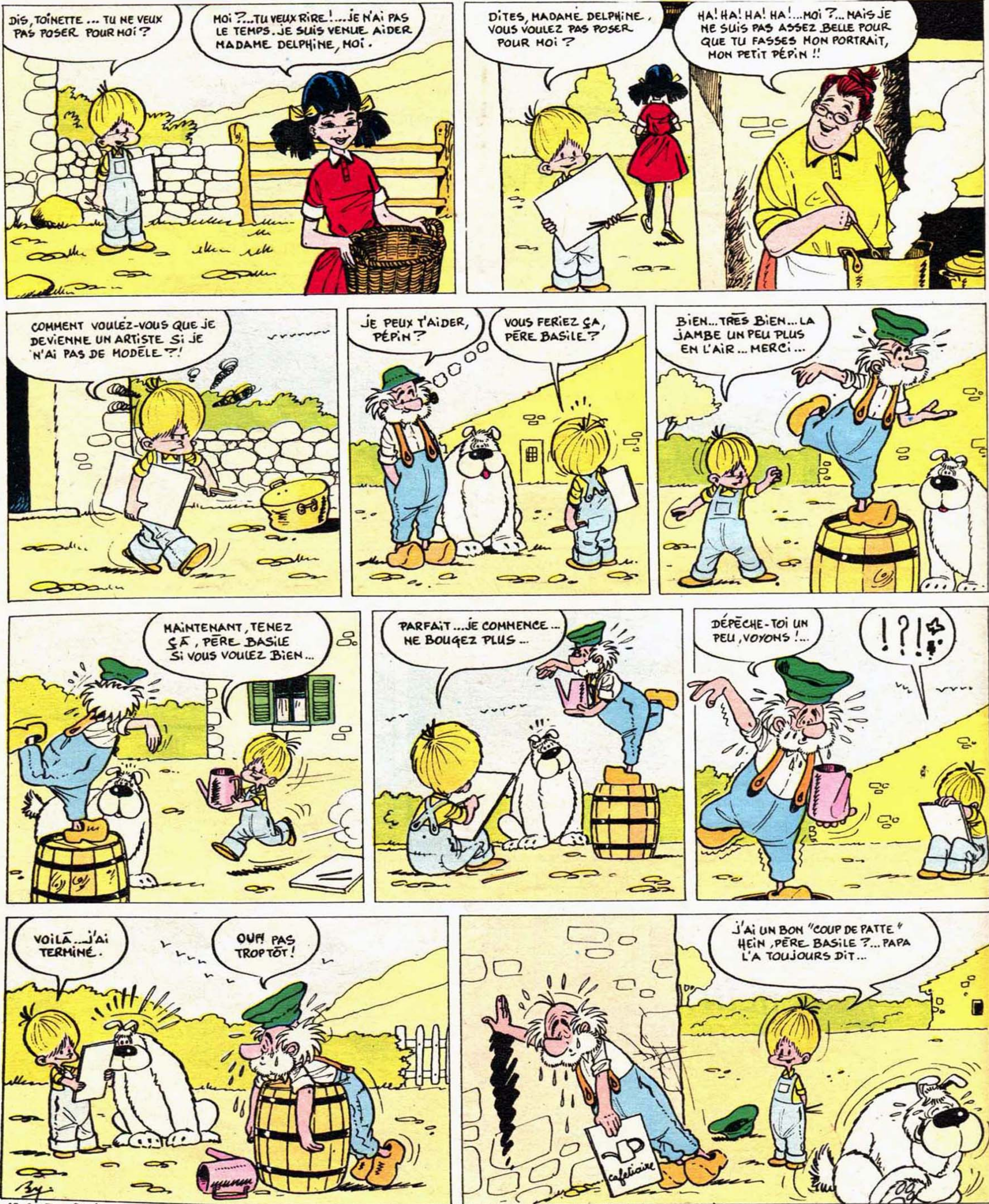








BASILE et Cie



LA BRELOUQUE perdue

AU-DELA du grand creux entre les collines rondes et pelées, on pouvait voir briller, comme des étoiles, les feux des Chinois. Ah, ils ne se gênaient guère et l'on pouvait se demander si c'était une ruse, un défi ou si sincèrement, ils avaient oublié qu'ils étaient en guerre. D'ailleurs, nous étions là, en face, et il ne nous venait même pas l'idée de tirer. Depuis plusieurs jours nous étions sans ordres et il semblait qu'on nous avait oubliés. Partout ailleurs, dans ce « Pays du Matin Calme », la 40^e Division d'Infanterie U.S. récemment arrivée, les Marines et les effectifs de l'O.N.U. faisaient tonner le canon sur un million de Chinois et de Nord-Coréens.

Nous, nous étions au centre de tout cela, au plus vif de cette course au 38^e Parallèle, en attente, comme étrangers. Et ceux d'en face aussi.

Peu à peu nous avons pris nos habitudes et, pour dire le vrai, nous ne nous gênions pas non plus pour allumer des feux. Au milieu de tous ces Américains, nous étions cinq ou six Français et, naturellement, nous nous trouvions ensemble aux veillées. C'est là que j'ai connu Yann Le Quennec.

Il y avait dans ses yeux le lourd et triste sourire de ceux qui ont trop voyagé. On savait qu'avant de s'engager dans le corps expéditionnaire de Corée, pendant dix ans il avait voqué d'un océan à l'autre. Il connaissait le monde entier, on racontait qu'il savait parler 20 langues. En fait, il ouvrait rarement la bouche, traînant une sorte de lassitude. Simplement, le soir, près du feu, on l'entendait chanter à mi-voix, ne regardant personne, les yeux dans les étoiles :

« O Breiz, ma Bro, me gar, ma Bro !
Tra ma vo mor ' vel mur ' he he zro
Ra vezo digabestr ma Bro ! »

Et c'était une chose étrange, entre la Mer du Japon et la Mer Jaune, que d'en-



tendre chanter en langue bretonne. Cela rendait curieusement le paysage plus familier et les molles collines qui nous entouraient prenaient soudain des airs de Monts d'Arrée.

Jean Bresnois, autre Français, regardait toujours Le Quennec avec admiration. Bresnois avait 21 ans et n'avait jamais eu le baptême du feu ; Le Quennec, lui, âgé de 30 ans, était l'homme tranquille que plus rien ne peut étonner. Bresnois enviait sa force, son calme, ses silences.

Un soir, ce fut, sur le noir du ciel, le grand feu d'artifice. Brusquement. On ne sait pourquoi. Des fusées jaillissaient dans le ciel comme des serpents géants et retombaient sur nous dans des crues et des fumées blanches. La ligne des Chinois n'était plus qu'une barrière de feu.

Au milieu des cris de l'alerte, on entendit le capitaine Doogle demander deux volontaires et un sergent. Il s'agissait de se rendre hors des lignes pour observer sur quel point on pourrait dégarnir le feu de l'adversaire par un tir de mortier. Le Quennec, qui était sergent se présenta. Je me présentai aussi. Pourquoi fallut-il que le troisième fut Bresnois ? Pourquoi ni Le Quennec ni moi, à ce moment n'avons pensé à dire à ce capitaine américain : « Il n'a jamais été au feu ! » Ah, je me souviendrai toujours de son visage, ce jour-là... Ses yeux éclataient d'une soif de conquête, toute sa personne était tendue de la joie du danger. Oui, je crois qu'il avait bien l'âme d'un héros, Bresnois. Il lui manquait simplement le métier...

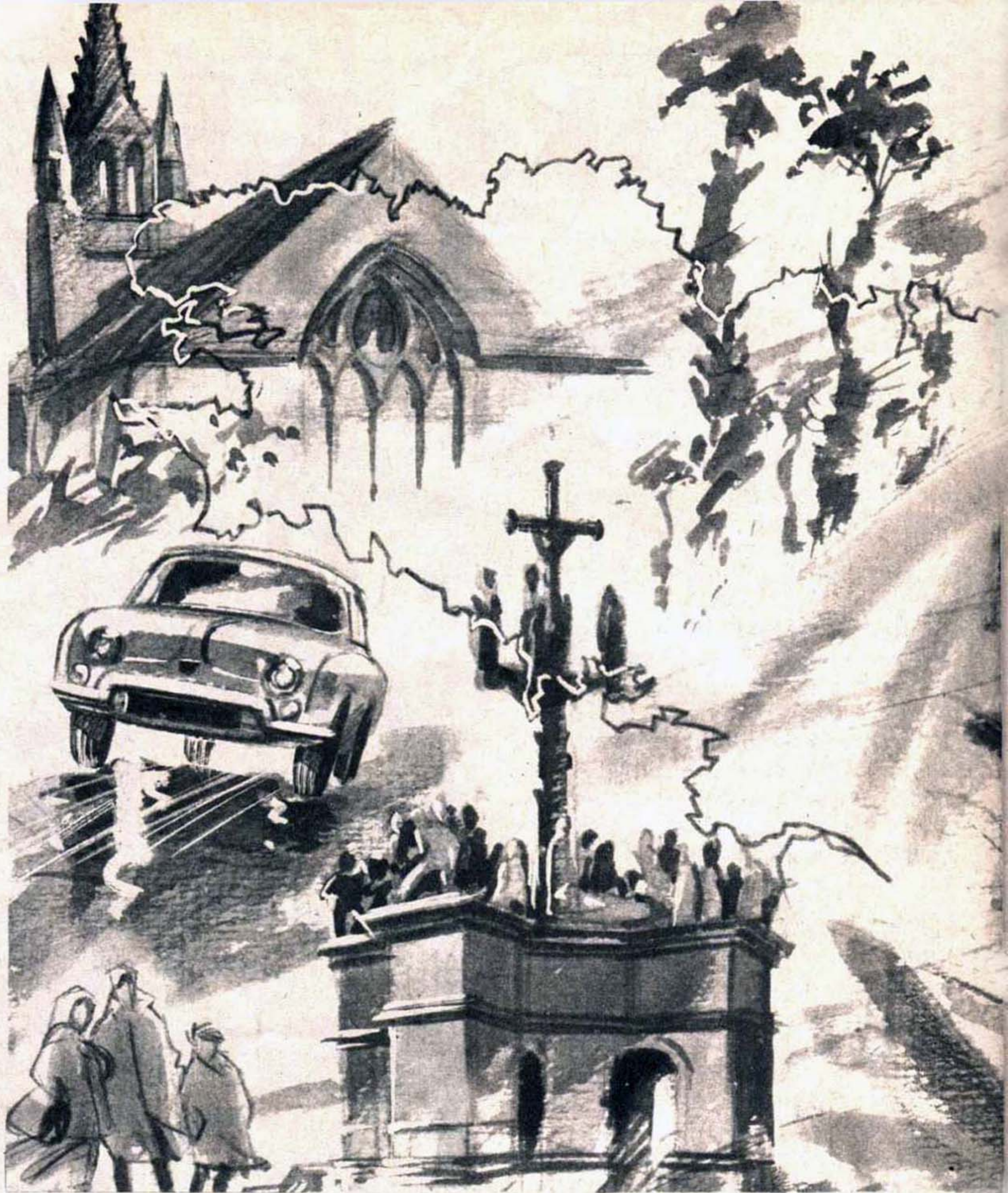
Nous nous sommes barbouillé le visage de noir, nous avons enfilé le treillis camouflé et nous sommes partis. Je suis certain qu'au départ celui qui avait le moins peur, c'était Bresnois. Mais quand nous sommes arrivés au plus profond de la cuvette...

Là, le tir conjugué des deux camps semblait pleuvoir sur nous. De plus, à intervalles presque réguliers, les grands pinceaux des projecteurs nous balayaient de lumière comme des gifles. C'est là que j'ai vu la première peur de Bresnois. Dans les dents. Ses lèvres étaient relevées et on ne voyait plus que ses dents, serrées à l'extrême.

On s'est tenu ramassés un court instant, le dos rond sous le feu. Puis Le Quennec a dit : « En avant ! ». Alors nous avons bondi vers le côté gauche de la ligne ennemie. A un moment, je me retourne et, sous le cirage du visage, je sens des sueurs froides. J'appelle Le Quennec à voix basse : « Hé ! Bresnois ne suit plus ! ». Le Quennec promena ses yeux blancs lentement, de tous côtés puis, sans un mot, me fit un signe pour me montrer où était Bresnois.

Paralysé de terreur, en effet, il n'avait pas suivi. Et maintenant, il se trouvait entouré d'un groupe de cinq Chinois qui le tenaient au bout de leur mitraillette. On entendait même ce qu'ils lui disaient, en hurlant dans le vacarme de la bataille :

— The others ? Where are your friends ?



— Je ne comprends pas, criait Bresnois. Pas Américain, moi. Français ! Français !

— Il comprend parfaitement, soufflai-je à Le Quennec. Il essaie de gagner du temps, de lutter contre sa peur. Qu'est-ce qu'on fait ?

— On ne bouge pas, me répondit Le Quennec.

Pendant ce temps, ne sachant presque plus ce qu'il faisait, Bresnois avait sorti de son treillis une de ces petites Tour Eiffel, que l'on vend à Paris et qu'il portait sur lui comme une breloque. Et il criait toujours comme une supplication :

— Regardez ! Tour Eiffel. Paris ! Moi, Paris... Français. Pas Américain...

C'était pitoyable et honteux, maintenant. Il ne s'agissait plus de gagner du temps pour nous sauver, il s'agissait pour lui d'indiquer aux Chinois, en somme, qu'il ne faisait pas partie du conflit. Il en venait donc à oublier qu'il portait le treillis camouflé américain !

Pendant ce temps, les Chinois se concertaient ; puis l'un d'eux se détacha, courut vers les lignes et revint avec un autre. Ce dernier hurla à Bresnois :

— Vous ! Etiez trois. Vous ! Dire où

sont vos amis ! Tout de suite. Ou vous soyez mort !

Cette fois, il ne pouvait plus tricher. Et, brusquement, nous avons reçu son doigt pointé vers nous comme une balle.

— Là !

Le Quennec m'a alors brusquement pris la nuque et m'a fait rouler avec lui jusqu'au bas d'un talus. Pendant ce temps, une grenade faisait éclater la terre à l'endroit où nous étions. Puis une deuxième. Puis une troisième.

— Ca va, me dit Le Quennec. Maintenant ils s'en vont. Et ils emmènent Bresnois prisonnier.

— Mais on dit que les Chinois ne font pas de prisonniers.

— Ils disent bien la même chose de nous. Et nous savons que ce n'est pas vrai ! Nous pouvons rentrer. Ils nous croient morts et nous avons le renseignement recherché. Pour interroger Bresnois, ils se sont tenus dans ce creux de la cuvette sans seulement se soucier de courber le dos. Ils étaient abrités du feu des nôtres par ce rocher mais cela signifie qu'ils ne craignaient pas non plus le feu des leurs. Il n'y a aucune batterie pointée dans ce secteur ; c'est donc dans



ce creux que nous pourrions installer la nôtre.

Peu de jours après cette bataille, un matin, nous avons vu les Chinois sortir de leurs lignes, fous de joie, jetant leurs fusils en l'air et déployant d'immenses banderoles à notre intention portant ces mots : « WAR FINISHED » ! Oui, la guerre était finie.

Mais on était resté sans nouvelles de Bresnois.

Quatorze ans plus tard, dans une de ces crêperies-auberges de la côte de Léon, est entré un homme de 35 ans accompagné de sa femme et d'un fils âgé d'une dizaine d'années. C'était une heure creuse, il y avait peu de monde. Deux hommes près du comptoir. Un autre, le dos courbé vers la table, en train de lire un journal sans doute ou de dormir. Une jeune serveuse vint près des nouveaux venus et prit la commande.

Après quoi, l'homme dit à sa femme et à son fils :

— Eh bien, à présent, on pourra dire que vous la connaissez la Bretagne. Voilà quinze jours que nous y roulons dans tous les sens.

— Et pourquoi n'avoir pas commencé

plus tôt ? demandait la femme. Pourquoi ne voulais-tu jamais venir ?

— Je te l'ai dit cent fois... J'ai connu un ami, à la guerre... Un Breton... C'est un homme et je... Il a été tué. Par ma faute...

En parlant l'homme prenait garde de n'être pas entendu de son fils, et l'on sentait dans ses yeux tout le poids de son malheur. Cependant, tout en évoquant des bribes de souvenirs, il ne pouvait s'empêcher de retrouver une sorte de sourire.

— C'est une chose que j'essaie de faire taire par tous les moyens, — voilà pourquoi je ne voulais pas venir ici —, mais que je porterai toute ma vie, je le sais bien. Ils étaient deux. L'autre, je ne connaissais pas sa région. Heureusement. Mais, lui ! Il la transportait partout sa Bretagne. Même au bout du 38° Parallèle... Le soir, il chantait... Je me souviens de l'air mais plus des paroles, bien sûr... Voyons, c'était quelque chose comme...

Alors l'homme blêmit. Du fond de la salle, une voix s'était élevée, lentement :

« O Breiz, ma Bro, me gar, ma Bro !
Tra ma vo mor ' vel mur ' h he zro
Ra vezo digabestr ma Bro ! »

Puis l'homme qui était assis seul devant une table et qui semblait dormir se leva et s'approcha en disant :

— Tu avais égaré ça, Bresnois !

Et il jeta sur la table une petite Tour Eiffel rouillée.

Alors il y eut entre les deux hommes un long regard lourd de tout un passé de larmes. Bresnois se sentait à la fois secoué par la joie et la crainte. Il dit :

— Tu t'en étais tiré ?

— Ben, tu vois. L'autre aussi. Je le vois souvent, je lui raconterai que je t'ai retrouvé.

— Mais... Vous devez m'en vouloir ?

— Pourquoi ?

Alors Bresnois, libéré soudain de sa honte, tendit ses deux mains à Le Quennec qui les saisit avec force. Et, pour la première fois peut-être, Bresnois vit rire le Quennec qui lui dit :

— Mais... Mais tu as l'air tour retourné. Tu ne vas tout de même pas te mettre à pleurer ?

Or Bresnois observa qu'en disant cela et malgré le rire Le Quennec avait lui-même des sanglots dans la voix.

la première guerre mondiale

1 de Sarajevo à Verdun

Larousse

LE MONDE ANIMAL et ses merveilles



PAR
WALT DISNEY



POUR L'ENFANT

Je ne sais pas si vous rapporterez beaucoup de prix de l'Ecole ou du Collège. A tout hasard, je vous signale ces quelques livres qui devraient agréablement vous distraire entre les bains, la ballade... et la lecture de « J2 JEUNES ».

Un beau livre... triste

LA PREMIERE GUERRE MONDIALE :

776 pages, 1200 illustrations en noir, 48 illustrations en couleur pour chacun des 2 volumes. Un beau livre ; ce qui m'a frappé, les couleurs du début, les uniformes rouges et bleus, les chevaux qui piaffent comme à la parade. Puis, de page en page, d'année en année, les couleurs s'estompent, les photographies deviennent grises, la boue des tranchées sert d'uniforme aux soldats des deux camps. Au fil du livre, on reconnaît des noms célèbres : PEGUY, le lieutenant JUIN (plus tard Maréchal), le soldat TEILHARD DE CHARDIN, l'aumônier BROTTIER, etc...

Le texte est assez dur ; il intéressera vos parents (si vous cherchez une idée de cadeau pour la fête des Pères, je vous le signale...).

Une conclusion se dégage malgré tout : la guerre moderne, c'est la boue, la mi-

sère, des blessés et des morts. Et vainqueur et vaincu, tout le monde est perdant.

(Collection LAROUSSE — PARIS-MATCH)

LE PERE BROTTIER :

Du Père BROTTIER on peut retenir qu'il a été missionnaire au Sénégal, aumônier militaire à VERDUN et qu'il était « verni », passant à travers les plus terribles bombardements et bien d'autres choses passionnantes encore. J'ai noté au pavé 126 : « Pour les enfants, le Père BROTTIER anime une revue, « L'Ami des Jeunes »... Mis en contact avec le Père BROTTIER, Monsieur l'Abbé LAROCHE d'ARRAS et Monsieur l'Abbé COURTOIS de PARIS fondent un seul illustré, « L'Ami des Jeunes » qui deviendra bientôt « Cœurs Vaillants ».

« Cœurs Vaillants », vous connaissez ? Il est devenu « J2 JEUNES ».

(Collection « Belles Histoires - Belles Vies » — Editions FLEURUS).

C'est beau la nature !

LE MONDE DES OISEAUX EN 1001 PHOTOS :

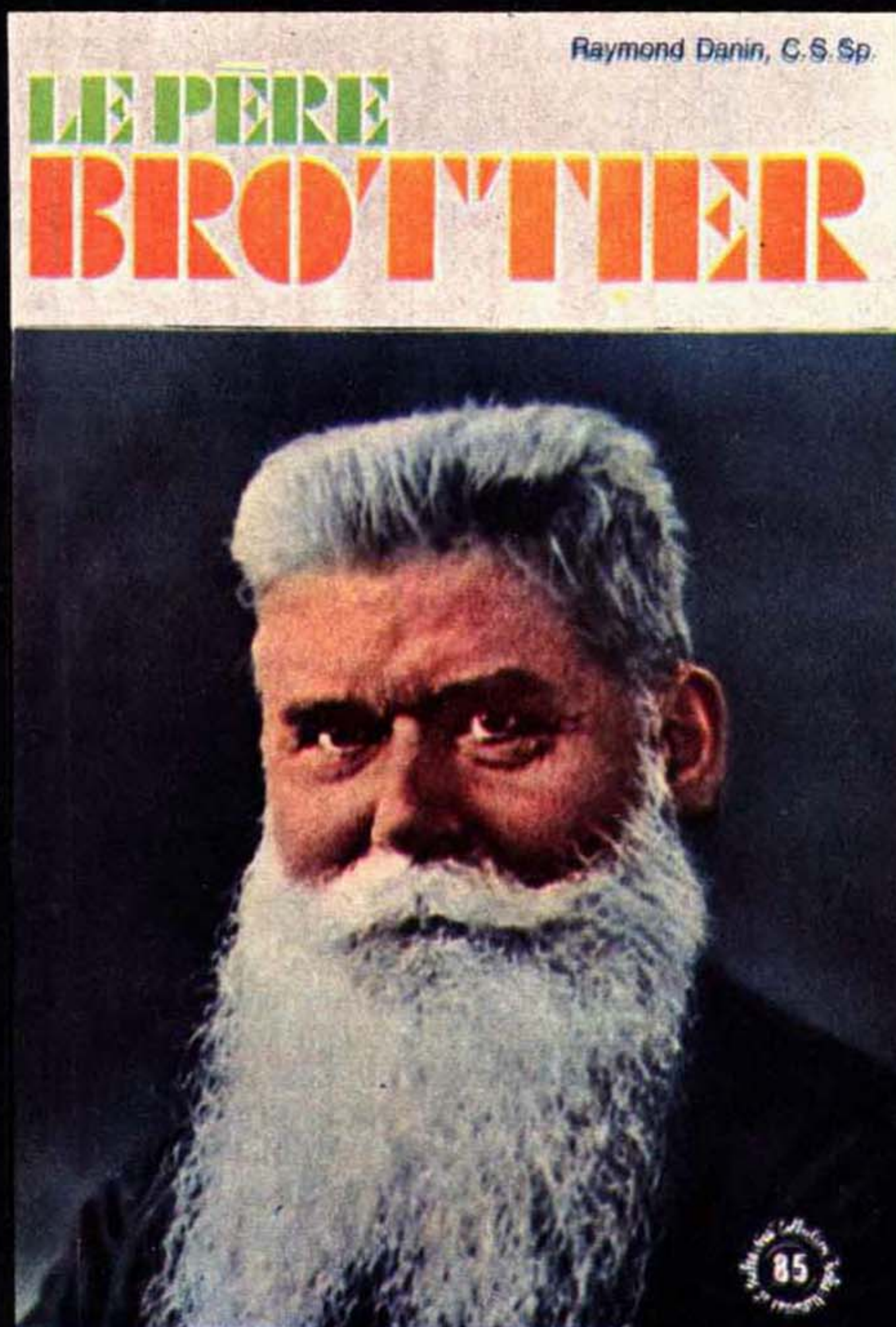
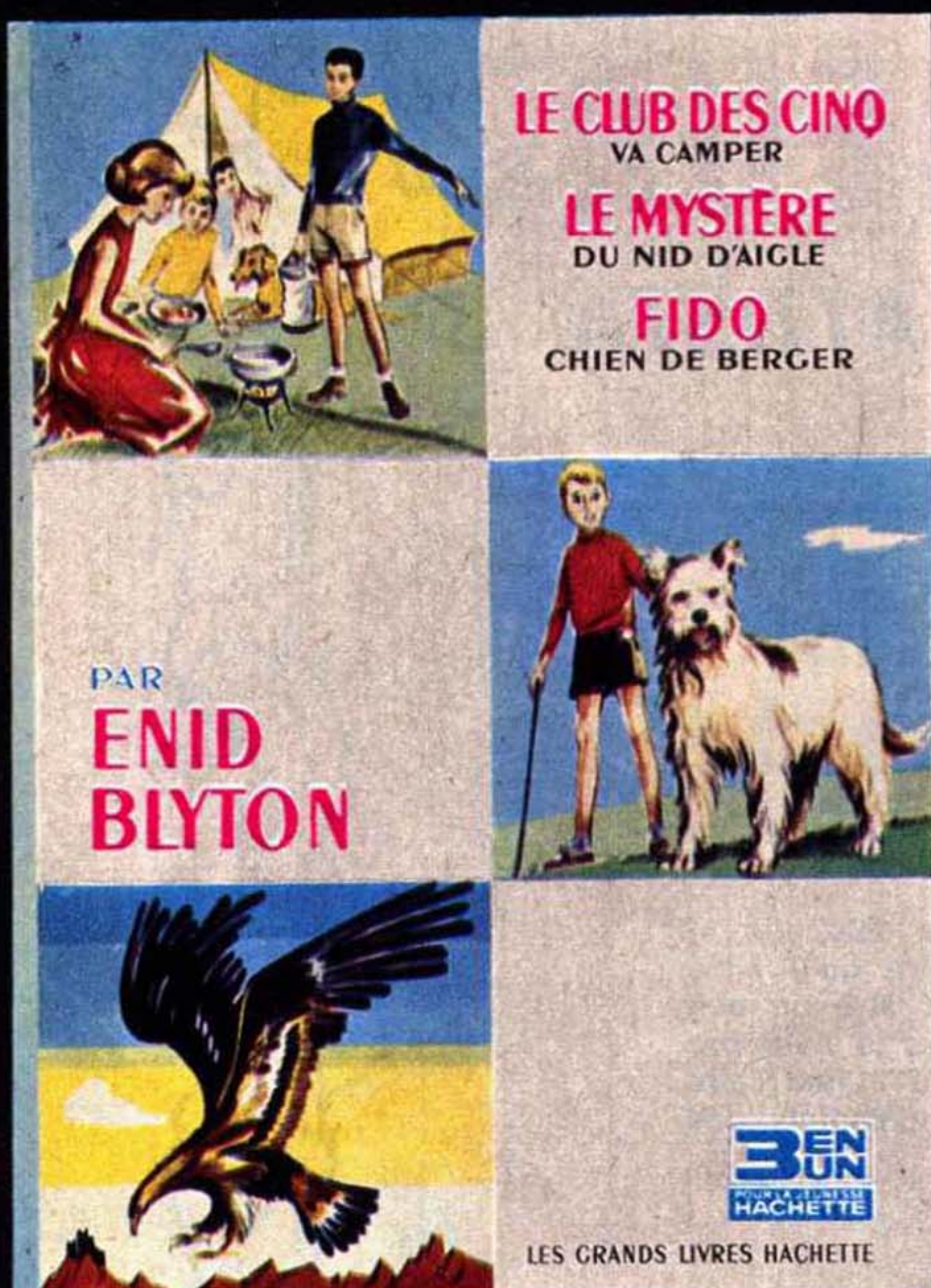
Une très belle documentation photo-

graphique sur un sujet très « photogénique ». J'ai passé pas mal de temps à feuilleter ce bel album puis, comme j'avais envie de savoir quelle sorte de renseignements on peut trouver dans un tel livre, j'ai cherché le numéro d'un oiseau dont il va être souvent question cette année : le quetzal, oiseau du Mexique. Il porte le numéro 747 dans le livre. La photo est très belle, le texte, qui fait ce qu'il peut pour suivre d'une illustration à l'autre est très succinct. Ce « Monde des Oiseaux en 1001 photos » correspond bien à son titre ; c'est un bel album de photos et rien de plus.

(Collection « 1001 photos » — Editions HACHETTE).

LE MONDE ANIMAL ET SES MERVEILLES : PAR WALT DISNEY.

Huit chapitres illustrés, des photos réalisées par WALT DISNEY et ses collaborateurs pour les prises de vues des films de la série « La Nature et ses Merveilles ». Une quinzaine de spécialistes internationaux ont participé à cette chasse aux images. Si vous feuilletez le livre sans avoir lu les titres des chapitres, vous serez peut-être étonnés de voir à la page 116 deux photos : l'une re-



VACANCES

présente la tête assez peu aimable d'un Anaconda, énorme boa d'Amazonie ; l'autre, deux adorables petits singes écureuils. Quel rapport entre les deux ? Le lieu d'habitation. C'est, en effet, le plan adopté par WALT DISNEY. Il décrit les animaux et les classe suivant le milieu où ils vivent : « Le Petit Monde de la Prairie... Dans la pénombre de la Forêt... Autour de nos demeures... » Ce n'est pas là une classification très scientifique et pourtant c'était le meilleur parti à prendre pour un livre d'observation. Bravo WALT DISNEY !

(Collection « Les Beaux Livres » — Editions HACHETTE).

LE CLUB DES CINQ EN VACANCES.

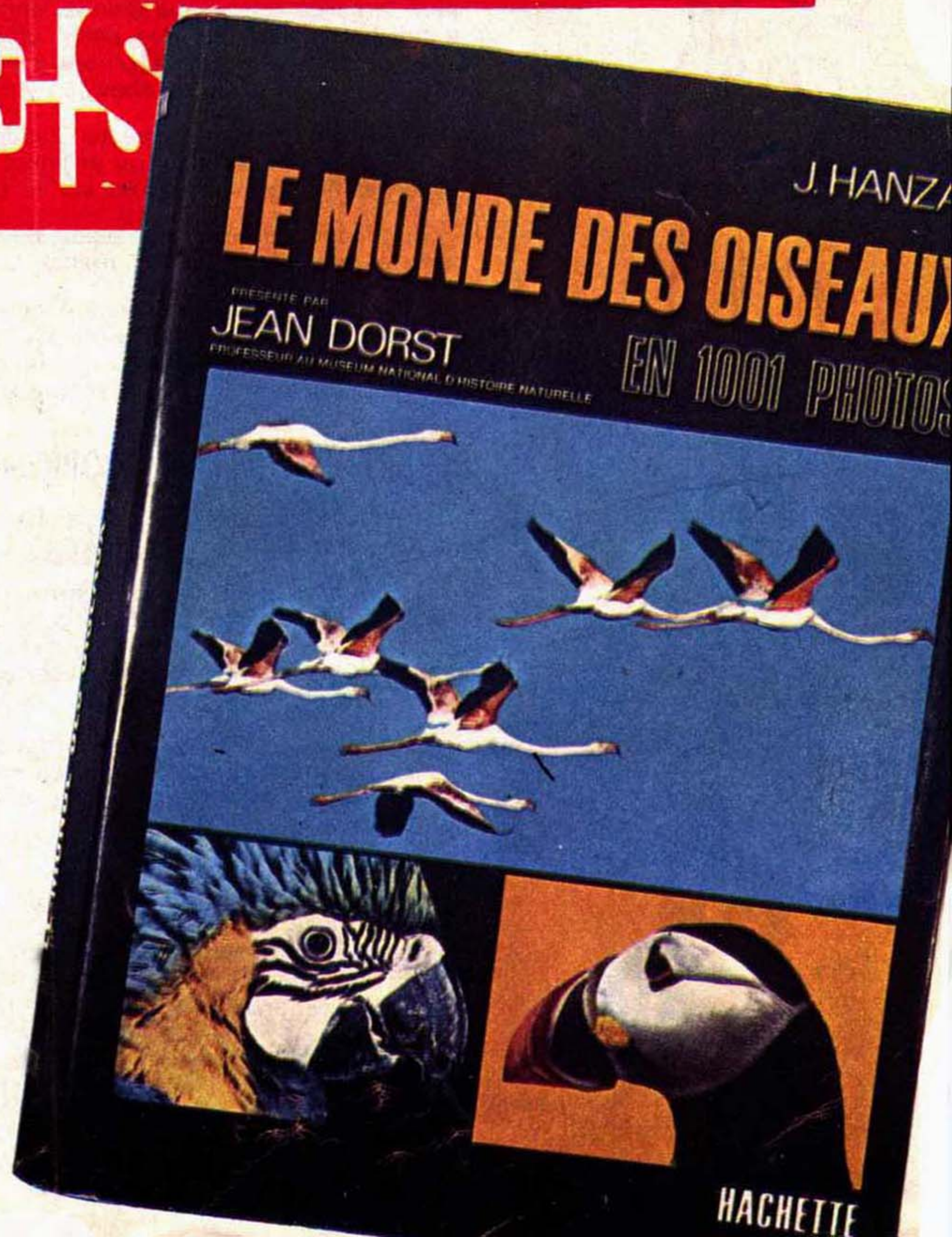
LE MYSTÈRE DU NID D'AIGLE.

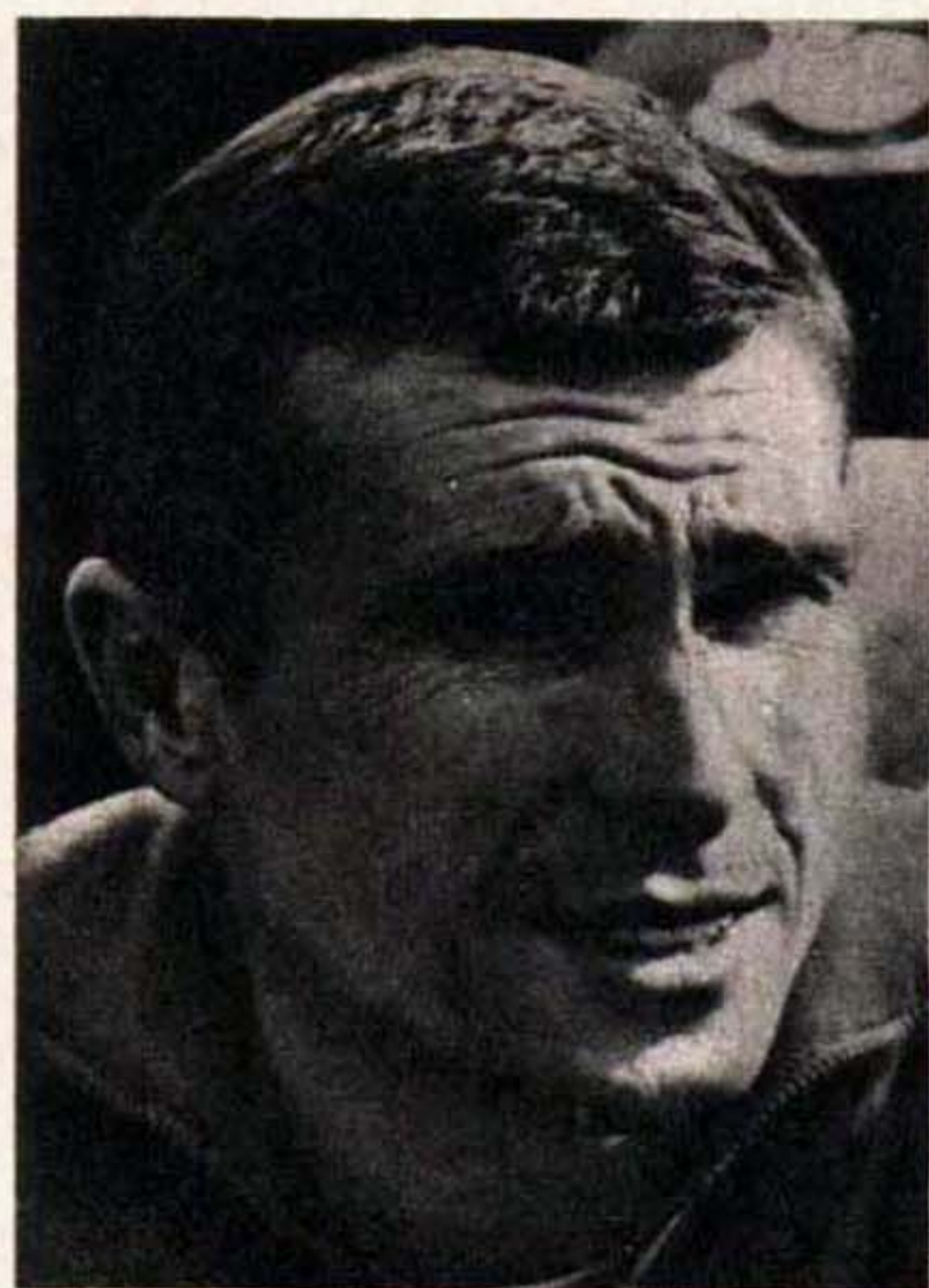
FIDO CHIEN DE BERGER.

PAR ENID BLYTON.

Les « fans » d'Enid BLYTON ont là trois bonnes histoires à se mettre sous la dent. Mais c'est du condensé. Chaque chapitre fait environ deux pages. Avantage, on connaît vite la fin de l'histoire. Inconvénient, le style est clair, net, inodore et sans saveur. De l'eau pure ; mais il faut avoir soif.

(Collection « 3 en 1 » — Editions HACHETTE).





Conseils de

L'ENTRAINEUR

par Eric BATTISTA

VOTRE VIE
VOTRE AVIS

Améliorez votre technique de grimper

Savoir grimper à la corde, c'est grimper à la fois vite et sans fatigue excessive. C'est une erreur de croire qu'il faille posséder une grande vigueur dans les bras pour être un bon grimpeur ; il ne s'agit nullement de se hisser vers le haut par la seule tirade de ces derniers mais au contraire il faut faire progresser son corps grâce surtout à l'extension complète des jambes, celles-ci serrant bien la corde.

PRISE DE LA CORDE AVEC LES PIEDS ET LES JAMBES

Utiliser le procédé classique qui consiste à coïncider solidement la corde sur la plus grande longueur entre les deux genoux et les bords externes des pieds croisés. La jambe avant serre la corde contre la jambe arrière avec la partie externe du pied et la face externe de la cheville.

Prendre la position correcte d'accrochage en étant assis sur un tabouret ou une table, ou en étant couché sur le dos, jambes levées et fléchies se plaçant sur la corde (Fig. 1).

Ce procédé permet aux pieds de se déplacer aisément pendant le grimper sans trop freiner la progression vers le haut.

Un second procédé consiste à entourer la jambe arrière avec la corde (un seul tour) (Fig. 2). Cette manière — si elle permet un contact plus grand et une prise plus sûre — gêne l'élévation des jambes et nuit à la vitesse du grimper.

DÉPART ET GRIMPER PROPREMENT DIT (Fig. 3)

- Face à la corde, la saisir avec les bras presque tendus au-dessus de la tête (Fig. 3 A).

- Basculer son corps vers l'arrière ; élever les genoux fléchis, pieds se rapprochant de la prise des mains et accrochant la corde comme il a été décrit plus haut ; au cours de cette élévation des jambes, la poitrine s'écarte de la corde et vous restez suspendus un court instant par les bras seuls (Fig. 3 B).

- La prise solide sur la corde à l'aide des jambes étant assurée, étendre complètement les membres inférieurs et déplacer les mains l'une après l'autre vers le haut jusqu'au-dessus de la tête (fig. 3 C et D).

- Effectuer alors une nouvelle bascule du corps vers l'arrière, bras tendus (Fig. 3 E) ; grouper les jambes vers les mains en s'éloignant de la corde. Puis étendre complètement les membres inférieurs en déplaçant les mains alternativement vers le haut, etc...



FIG.1

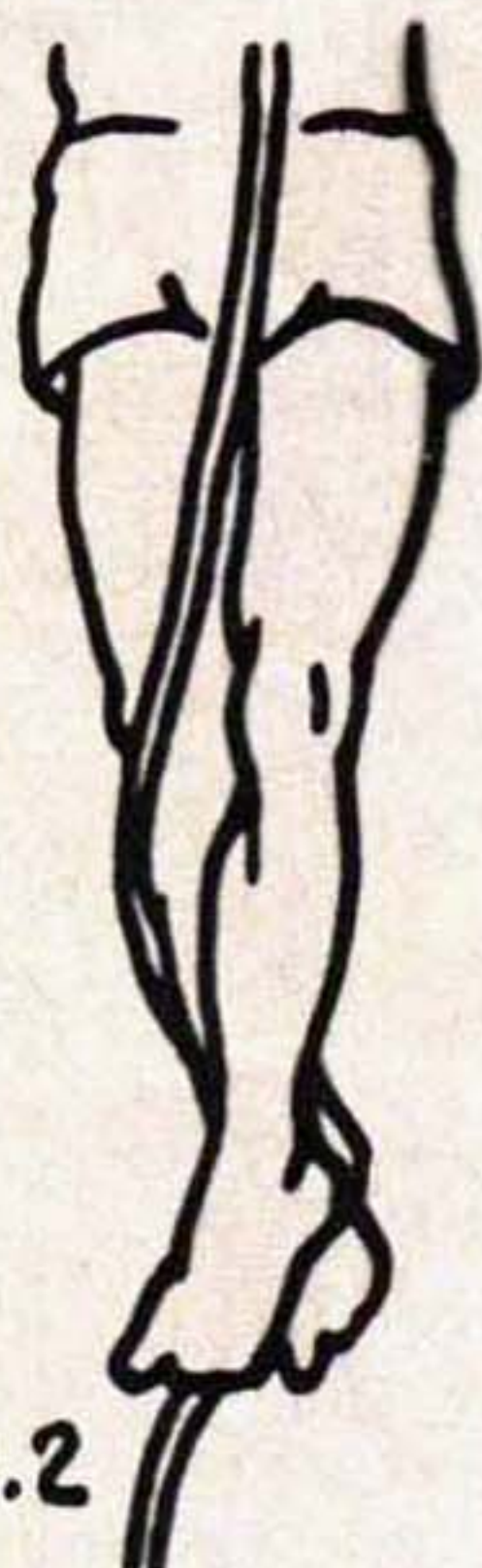


FIG.2

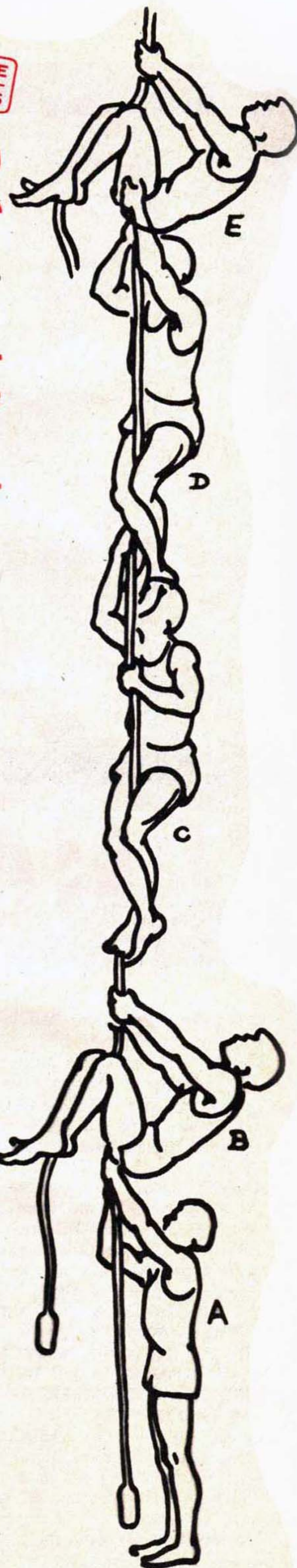


FIG3

J2

Ancien Journal
CŒURS VAILLANTS

REDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C.C.P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE EUROPEEN
FONDE EN 1929

LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DUREE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

TARIFS DES ABONNEMENTS

FRANCE et EX-COMMUNAUTE

6 mois : 24,00 F — 1 an : 47,00 F

Chaque demande de changement
d'adresse doit obligatoirement
être accompagnée de la dernière
bande d'envoi et de 0,60 F en
timbres-poste.

SUISSE

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE

Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 19 5705.

6 mois : 24 FS — 1 an : 47 FS

BELGIQUE

ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR

17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
3 mois : 125 FB. — 6 mois : 245 FB.
1 an : 490 FB.

CANADA

1 an : \$ 15,5

Abonnements chez votre libraire et
« Periodica »

AUTRES PAYS

ADMINISTRATION

31, rue de Fleurus - Paris-6^e - France
6 mois : 28 F — 1 an : 55 F

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31.



Imprimerie Wils S.A. - Toekomstlaan 2,
Merksem - Antwerpen - Belgique.
Directeur-Général J. Jansen.

Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.

8629. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.

Président du Conseil d'Administration,
Directeur de la Publication :
David JULIEN.

Membres du Comité de Direction :
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal.

J2 MAGAZINE est le journal des
filles de 11 à 15 ans.

VOTRE VIE
VOTRE AVIS

CLUB DE VOILE

« Je voudrais faire partie d'un club
de voile. Où fait-il s'adresser » ?

François VIALARD —
Seine-Saint-Denis.

Pour faire de la voile, il faut faire
partie d'un Club de voile. Le Touring-
Club de France a des stages de voile,
pour des jeunes, mais l'inscription
coûte relativement cher.

Tu peux te renseigner directement
au siège social :

* Touring-Club de France
65, avenue de la Grande-Armée
75 - PARIS 16^{ème}

Puisque tu es pionnier, tu peux
écrire à la :

* Fédération Française des Scouts
de France
10, rue de Dantzig
75 - PARIS 15^{ème}

qui pourra te donner des indications
précieuses sur les stages de voile.

D'autre part, je te conseille de pren-
dre contact avec le :

* Service Départemental de la Jeu-
nesse et des Sports
Avenue Paul Vaillant-Couturier
93 - BOBIGNY
(Tél. 844 30 82)

MOTARDS DE LA PRÉVENTION ROUTIÈRE

« Plus tard, j'aimerais entrer dans
la police comme motard. Que fait-il
faire » ?

Olivier TRUNKWALD — Moselle.

J2

jeunes

dialogue

avec

ses lecteurs

Si tu veux avoir des renseignements
sur des motards et sur la police de la
route, il te faut écrire à l'adresse sui-
vante :

* Sous-direction des C.R.S.
21, rue de la Boétie
75 - PARIS 8^{ème}

Ce service pourra te donner des
brochures sur les C.R.S. et tous les
renseignements que tu désires con-
naître.

LES SATELLITES FRANCAIS

« Peux-tu me dire quels sont les sa-
tellites que la France a lancés dans
l'espace » ?

François ROCHETTE — Rhône.

• A-1 (38 kilos) lancé le 22 novem-
bre 1965 par une fusée Diamant depuis
la base française d'Hammaguir.

• FR-1 (66 kilos) lancé le 6 décem-
bre 1965 par une fusée américaine
scout depuis la base américaine de
Wallops Island.

• Diapason (19,5 kilos) lancé le 17
février 1966 par une fusée Diamant
depuis la base française d'Hammaguir.

• Diadème-1 (22,7 kilos) lancé le 8
février 1967 par une fusée Diamant
depuis la base française d'Hammaguir.

• Diadème-2 (22,7 kilos) lancé le 15
février 1967 par une fusée Diamant
depuis la base française d'Hammaguir.

Ces deux derniers satellites avaient
pour mission de préparer un program-
me de cadastre spatial. La fusée Dia-
mant-A mesure 17,90 mètres, pèse 10
tonnes et se compose de trois étages.

SOLUTIONS DES JEUX DES PAGES 26-27

LE CERCLE :

En coupant par 2-2 et 5-5 on trouve : Simca —
Mercedes — Fiat — Triumph.

LA GRILLE

HORIZONTALEMENT :

Pot — Carrosserie — Aile — Plaque — Pneu —
Freins — Réservoir — Siège — Culbuteur.

VERTICALEMENT :

Balai — Essieu — Calandre — Boîte — Piston —
Porte — Bielle — Roues.

LA COURSE :

La 1 est première.

La 5 est deuxième.

La 6 est troisième.

LES MARQUES :

1. — Mercedes — 2. — Peugeot — 3. — Panhard
— 4. — Morris — 5 — Jaguar — 6. — Berliet.

LE REBUS :

Sel — Pie — S'Thon — Ki — Fée — Mare —
Sheila — Mâche — Ine.

C'est le piston qui fait marcher la machine).

LE JEU « ASSOMMANT » :

Le moteur doit tourner dans le sens « A ».

